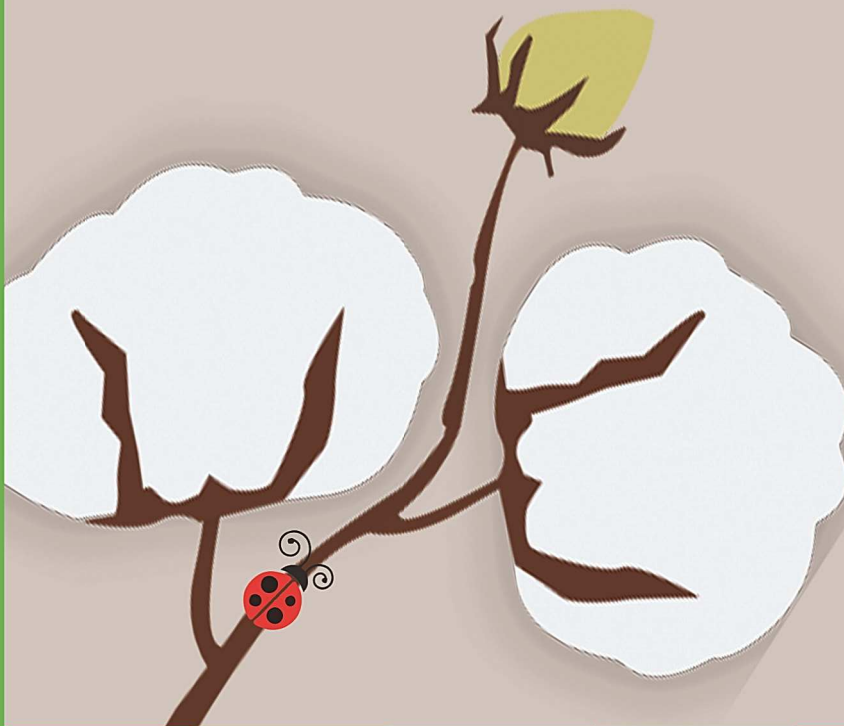




# CLASSEUR DU CONSEILLER

Conseil à l'Exploitation Familiale Biologique (CEF-Bio)



### Conseil à l'Exploitation Familiale Biologique (CEF-Bio)

- Chapitre 1 : Ce que je dois savoir sur la démarche CEF-Bio
- Chapitre 2 : Mes outils de planification et de suivi-évaluation
- Chapitre 3 : Mes fiches outils du CEF-Bio
- Chapitre 4 : Mes fiches techniques d'animation
- Chapitre 5 : Mes fiches techniques de vulgarisation
- Chapitre 6 : Mes fiches de certification
- Chapitre 7 : Mes ressources documentaires

## PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS

Etude financée par l'AFD



Guide conçu et rédigé  
par le CIRAD



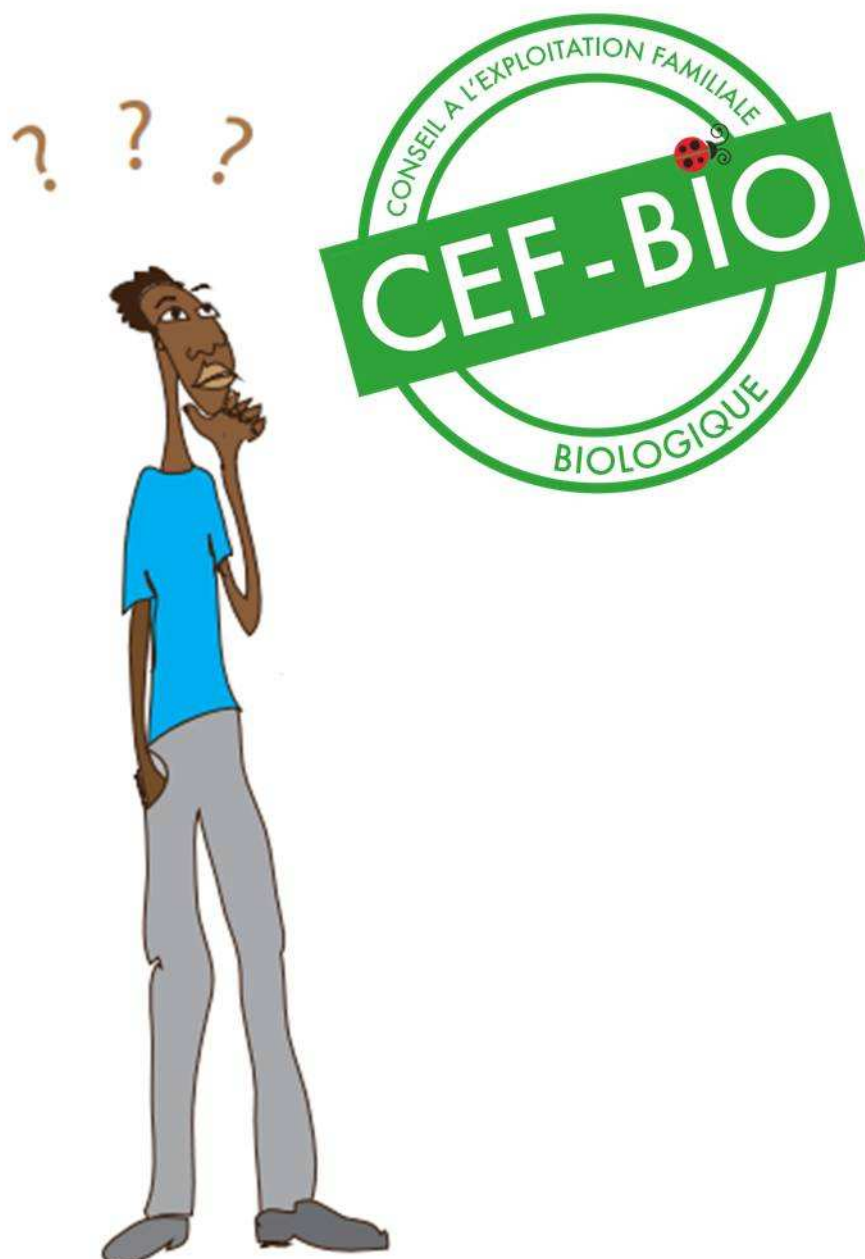
Supports pédagogiques conçus et  
réalisés par l'Agence SO-VIEW



# Chapitre 1

---

## CE QUE JE DOIS SAVOIR SUR LA DEMARCHE CEF-BIO





## CHAPITRE 1

### CE QUE JE DOIS SAVOIR SUR LA DEMARCHE CEF-BIO

#### OBJECTIFS :

→ Fournir aux conseillers une vue d'ensemble des 3 principes qui structurent la démarche CEF-Bio :

1. Une démarche **progressive** qui cible d'une part le renforcement des compétences de gestion des producteurs et d'autre part le renforcement des compétences d'accompagnement des conseillers ;
2. Une démarche **cyclique**, calée sur les cycles de gestion tactique et stratégique et sur les cycles de campagnes agricoles ;
3. Une démarche **spécifique**, adaptée aux enjeux de l'agriculture biologique en zone de polyculture-élevage.

→ Fournir aux conseillers des clés de compréhension de leurs rôles et objectifs, et des clés d'organisation de leur travail

#### SOMMAIRE

1. Les clés de réussite pour gérer une exploitation agricole convertie à l'agriculture biologique en zone de polyculture-élevage .....	2
2. La démarche CEF-Bio .....	3
2.1. Les principes du conseil en gestion à l'exploitation agricole familiale (CEF).....	3
2.2. Les objectifs spécifiques de la démarche CEF-Bio .....	5
2.3. A quoi sert un service de conseil dans le programme coton Bio ? .....	5
2.4. Liste, contenu et objectifs des modules CEF-Bio .....	7
3. Champs d'activité et compétences du conseiller CEF-Bio .....	8
3.1. Champs d'activité .....	8
3.2. Postures, compétences, connaissances et techniques d'animation à maîtriser .....	8
4. La planification des modules CEF-Bio.....	8
5. La boîte à outils du conseiller CEF-Bio .....	9

## Introduction

Lorsqu'une exploitation agricole se convertit à l'agriculture bio, cela n'implique pas que des changements de pratiques et des résultats économiques qui en résultent. Les changements concernent aussi l'organisation du travail, les apprentissages, l'appartenance à un nouveau réseau de producteurs, à de nouveaux circuits de commercialisation, une nouvelle perception de son activité d'agriculteur, davantage contrainte par les mécanismes de certification. De plus la dimension temporelle de ces changements est très importante : on sait par exemple que l'arrêt d'usage d'engrais chimique provoque des baisses de rendements, qui se rétablissent sur plusieurs années avec l'usage de la fumure organique jusqu'à ce que les parcelles retrouvent un équilibre naturel. L'accompagnement doit prendre en compte ces différentes dimensions.

Les trois principes qui fondent la démarche CEF-Bio (progressivité, cycles, spécificité) sont présentés ici. Une fois compris, ils vous permettront d'adapter et concevoir par vous-même des modules CEF-Bio.

La plupart des outils proposés ici ont été développés sur plusieurs années, dans le cadre de travaux de proximité avec des paysans et des conseillers, et testés dans plusieurs pays (Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Mali). Ils ont donc fait leur preuve mais des améliorations sont toujours possibles, et surtout des adaptations thématiques aux problématiques rencontrées dans chaque zone sont nécessaires. Vous pourrez également améliorer si nécessaire les techniques et support d'animation proposés dans chaque module. Les outils de suivi-évaluation de la démarche CEF-Bio proposés dans le chapitre 2 vous y aideront.

## 1. Les clés de réussite pour gérer une exploitation agricole convertie à l'agriculture biologique en zone de polyculture-élevage

Dans les systèmes de polyculture-élevage, les cinq points clés de réussite de la conversion à l'agriculture bio sont les suivants :

**La prévention** : prévention des maladies des plantes et des animaux.

**L'autonomisation** : être autonome dans la production de semences, de fumure, de biopesticide pour être le plus flexible possible

**L'optimisation** de ses ressources : toutes les ressources de l'exploitation (végétales, animales) doivent être identifiées pour pouvoir recycler et fabriquer de la fumure, couvrir les sols, nourrir les animaux. L'enjeu est de favoriser les processus biologiques naturels et les mettre au service de la production agricole.

**L'innovation** : dans des contextes où l'agriculture biologique n'a encore jamais été pratiquée, il est nécessaire d'être ouvert au changement, apte à l'expérimentation pour produire des références techniques et économique dans chaque contexte agro-écologique.

**La coopération** : innover, entrer dans des nouveaux circuits de commercialisation nécessitent de développer des coopérations, au sein du groupe familial et de son village. La complexité de l'agriculture biologique (gestion des rotations, des flux de biomasse, de la fertilité des sols, intégration agriculture-élevage), nécessite de responsabiliser davantage les membres du groupe familial dans chaque activité, ce qui peut être facilité par une spécialisation des compétences de certains membres (responsable de la fumure, responsable de l'alimentation des animaux, etc.). La coordination et coopération du groupe familial est importante pour mener à bien la production biologique. Elle est aussi nécessaire à l'échelle du village, pour éviter les conflits avec les parcelles OGM et conventionnelles, pour créer des réseaux d'apprentissage ou encore commercialiser de nouvelles productions en groupe (sésame, bissap, etc.).

Le schéma 1-chapitre 1 présente ces enjeux.

## 2. La démarche CEF-Bio

Le CEF-Bio (Conseil à l'Exploitation agricole Familiale convertie à l'Agriculture Biologique) est une démarche de conseil en gestion, appliquée aux besoins spécifiques des producteurs faisant de l'agriculture biologique.

### 2.1. Les principes du conseil en gestion à l'exploitation agricole familiale (CEF)

#### Le conseil

Le terme de « conseil » est utilisé dans un sens large et désigne toutes les activités conduites par les agents qui interviennent auprès d'un ou plusieurs agriculteurs pour leur apporter une aide dans la conduite de leur exploitation.

Le conseil implique l'établissement d'une relation entre le conseiller et les agriculteurs, fondée sur des principes d'**engagement** et de **confiance**. Le conseiller, armé de ses compétences et de son capital culturel, doit répondre dans l'échange aux besoins des agriculteurs. En retour, les agriculteurs livreront des informations et accorderont d'autant plus d'importance aux conseils du conseiller qu'ils lui feront confiance.

Le conseiller se trouve en position extérieure par rapport à ce qui préoccupe l'agriculteur. C'est de cette position extérieure et par l'échange qui s'instaure qu'il peut :

- Inciter : Dire ce qu'il faut faire
- Guider : Dire ce qui pourrait être fait
- Outiller : Transmettre des outils d'aide à la gestion
- Former : Transmettre de nouvelles connaissances et nouveaux savoir-faire
- Faciliter : Aider les paysans à s'exprimer, à identifier leurs problèmes, à partager des expériences et connaissances entre eux.

Faire du conseil, c'est une combinaison de toutes ces activités, de façon à accompagner le cheminement du producteur, dans sa réflexion, ses décisions, et ses analyses pour qu'il trouve par lui-même la solution qui lui conviendra le mieux. Afin de garantir l'acquisition de nouvelles compétences de gestion, la démarche est tout aussi importante que le résultat.

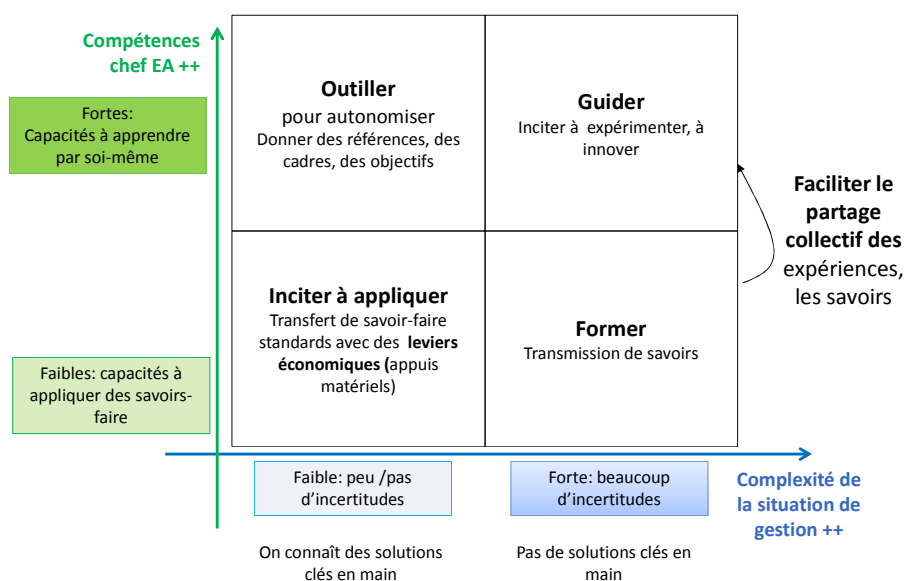


Figure 1 : Les cinq fonctions du conseil, selon la complexité de la situation de gestion et selon le niveau de compétences du paysan

Face à un problème nouveau, une situation inédite à laquelle on n'a jamais été rencontré (comme par exemple la gestion des ravageurs sans pesticides chimiques), le conseil a principalement une fonction de formation pour les paysans les moins autonomes et une fonction d'appui à l'expérimentation, à l'innovation pour les plus compétents, de façon à trouver par eux-mêmes les bonnes saisonnalités et rythmes d'épandage de biopesticides, ou encore mettre au point des méthodes de pièges pour prévenir l'entrée des ravageurs dans leurs champs.

Face à un problème connu, le conseil sert principalement à inciter à appliquer des pratiques, déjà éprouvées par ailleurs, ou à outiller (comme transférer des outils de gestion) au producteur pour améliorer ses capacités de gestion, d'analyse.

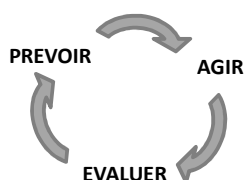
### La gestion d'une exploitation

La gestion d'une exploitation agricole est un processus de prise de décision qui implique la prévision, l'évaluation et la mise en œuvre de tactiques ou de stratégies alternatives de production agricole et/ou d'élevage.

Cela suppose d'identifier ses ressources, ses besoins et de se fixer des objectifs, à court ou long terme. Pour cela on s'appuie sur des outils de gestion composés d'indicateurs et de raisonnements. Ces outils consistent en général à :

- **Planifier** des activités et faire des budgets ;
- **Comparer** les performances technico-économiques de pratiques agricoles, d'élevage avant de décider lesquelles choisir ;
- **Mesurer et prévoir** : L'amélioration des pratiques de gestion des agriculteurs passe par l'introduction de la mesure dans les habitudes. Ce qui permet de quantifier les besoins et par conséquent de mieux gérer les ressources disponibles et d'envisager à l'avance des alternatives aux difficultés ;
- **Prédire** les effets de changements potentiels de pratiques ;
- **Suivre et évaluer** les performances, les changements de façon à identifier des actions à mettre en œuvre pour améliorer les résultats technico-économiques.

Ils permettent donc d'assurer les actes classiques de la gestion que l'on regroupe généralement en trois catégories : prévoir (préparer, planifier), entreprendre (décider et agir), évaluer (analyser, mesurer).



Le Cycle de gestion

- Gestion tactique : il s'agit de l'ensemble des moyens coordonnés que l'on emploie pour parvenir à un résultat, en général à court terme. On parle de gestion tactique d'une campagne agricole, le résultat visé étant par exemple la production d'une certaine quantité de céréales ou de coton.
- Gestion stratégique : il s'agit de l'ensemble des objectifs opérationnels que l'on se fixe pour réaliser un projet ou une vision de ce que doit être son exploitation agricole, à moyen et à long terme. Il faut faire des projections dans l'avenir et déterminer les étapes à franchir pour concrétiser son projet.

### Le conseil en gestion de l'exploitation agricole familiale

C'est une démarche qui prend en compte l'ensemble de la situation d'une famille et de son exploitation agricole, et cherche en dialogue avec le paysan un cheminement d'amélioration de la gestion de son exploitation agricole qui s'étend souvent sur plusieurs années.

**L'ensemble de la situation de l'exploitation agricole** : Le conseil en gestion repose sur l'approche globale qui considère l'exploitation agricole comme un système constitué de plusieurs composantes interconnectées : une famille dont les membres mènent diverses activités (agriculture, élevage, activités extra-agricoles) afin de réaliser les objectifs qu'ils se sont assignés. Ceci dans un environnement fait d'atouts et de contraintes.

**Le dialogue avec le producteur** : Le postulat de la cohérence des activités des paysans est la base du travail du conseiller : "*Les paysans ont de bonnes raisons de faire ce qu'ils font*". Ainsi, le conseil en gestion vise la représentation en commun avec le producteur de son exploitation en vue d'un diagnostic sur la base duquel les réajustements appropriés seront proposés puis adoptés.

**Un cheminement d'amélioration sur plusieurs années** : Vu la complexité du fonctionnement d'une exploitation agricole familiale et le temps nécessaire pour modifier les pratiques, le diagnostic et la mise en œuvre des réajustements en vue de l'amélioration de ses performances peuvent s'étendre sur plus d'une campagne agricole.

## 2.2. Les objectifs spécifiques de la démarche CEF-Bio

Le principal objectif de la démarche de CEF-Bio est de renforcer les compétences des producteurs qui leur permettront de :

- Se convertir durablement à l'agriculture bio,
- Intensifier durablement leur production de coton bio,

selon leurs moyens, c'est-à-dire leurs capitaux et leurs capacités,

et de façon à assurer la sécurité alimentaire de la famille et améliorer significativement leurs conditions d'existence.

## 2.3. A quoi sert un service de conseil dans le programme coton Bio ?

La démarche CEF-Bio est un service de conseil que propose l'UNPCB à ses membres qui se sont convertis à l'agriculture biologique.

Le conseiller doit aussi avoir conscience que ce service joue un rôle dans le cadre du programme Coton Bio (figure 2), en facilitant sa mise en œuvre, c'est-à-dire :

- En aidant les producteurs à se mettre en conformité,
- En aidant à l'identification des appuis matériels à leur apporter (équipements, intrants),
- En accompagnant l'intensification durable de la production bio,
- En facilitant le travail de contrôle pour la certification,
- En facilitant le travail de suivi-évaluation,
- En les fidélisant au programme coton bio.

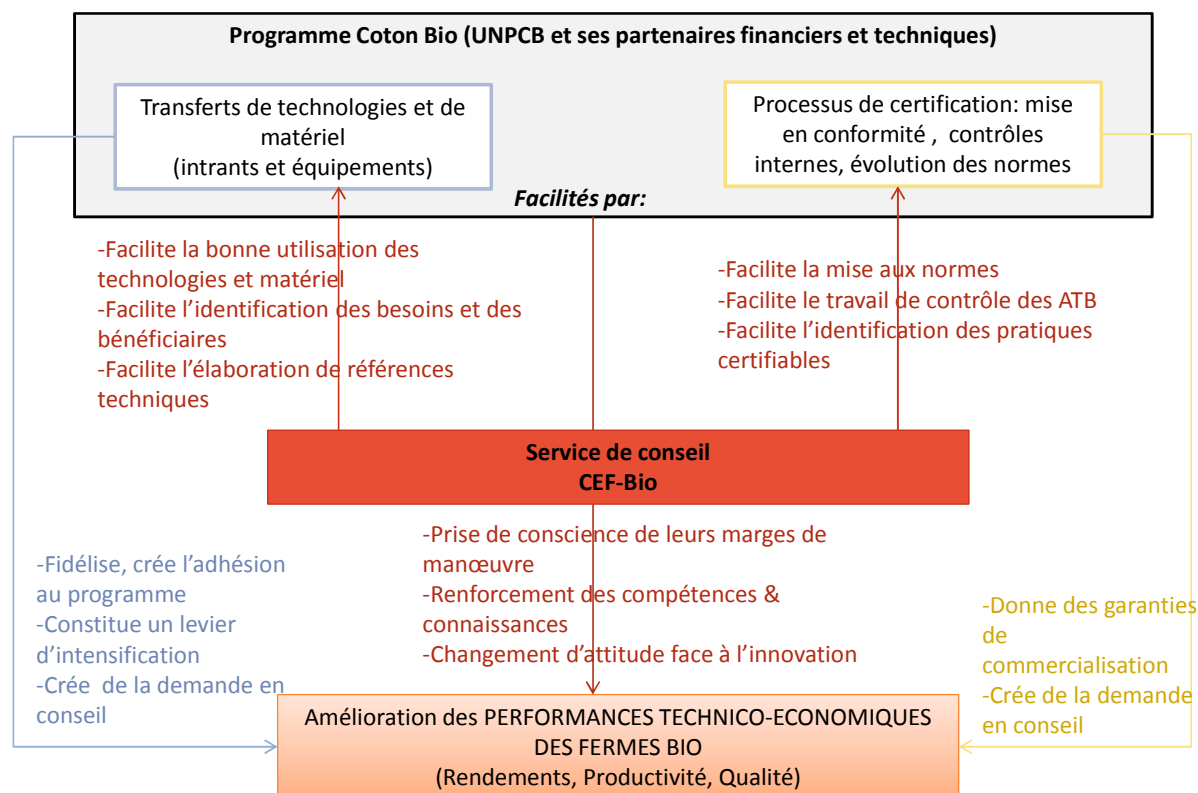


Figure 2 : Le rôle d'un service de conseil dans le programme Coton Bio

**Aider les producteurs à se mettre en conformité :** les modules CEF-Bio vont permettre au conseiller de rappeler les conditions d'obtention de la certification, d'identifier les points de blocages au respect des normes, comme le maintien de parcelles aux normes d'une année à l'autre, et de discuter de solutions avec les producteurs, dans chaque contexte.

**Aider à l'identification des besoins matériels des producteurs bio :** les modules CEF-Bio vont permettre au conseiller de mieux comprendre les points de blocage dans le respect des itinéraires techniques recommandés, ou dans l'adoption des techniques proposées (techniques de compostage, de couverture des sols, de lutte contre les ravageurs...). Ces blocages peuvent être organisationnels mais aussi d'ordre technique. Des équipements particuliers (traction asine, charrue mono bovine, étables fumières, etc.) pourront alors être identifiés comme des leviers de développement pour certains types de producteurs. Les appuis seront alors mieux ciblés.

**Accompagner l'intensification durable de la production de coton bio :** les modules CEF-Bio vont aider le conseiller à identifier différentes causes structurelles des faibles rendements. Il pourra mieux caractériser les profils de producteurs dans sa zone ainsi que les différentes stratégies d'intensification possibles. Il pourra également diffuser et discuter de résultats d'expérimentations sur des sites pilotes. Sur ces bases, il aura de nombreuses références pour explorer avec les producteurs leurs marges de manœuvre et les appuis nécessaires (matériels, crédits, intrants) pour intensifier leur production.

**Faciliter le travail de certification :** les modules CEF-Bio aident les producteurs à prendre conscience des clés de réussite d'une exploitation en bio (notamment : rotations, gestion raisonnée de la fertilité des sols et aménagements du milieu pour contrôler les ravageurs) ce qui doit conduire en particulier à une fixation de l'aire de rotation et donc faciliter le travail de géo-positionnement, suivi et contrôle des parcelles.

**Faciliter le travail de suivi-évaluation :** les modules CEF-bio doivent permettre d'initier les producteurs à la tenue de cahiers de suivi technico-économique de leurs activités. Après quelques années, ces données faciliteront le travail de suivi-évaluation de la production de coton bio. Par

ailleurs, les modules CEF Bio devraient encourager la confiance accordée au conseiller et améliorer en retour la fiabilité des données fournies par les producteurs au sujet de leurs activités.

**Fidéliser au programme coton bio.** Si les modules CEF Bio répondent bien aux attentes des producteurs et contribuent au renforcement de leur compétence, en retour ils maintiendront leur participation au programme coton bio.

## 2.4. Liste, contenu et objectifs des modules CEF-Bio

### Liste des modules

La liste et les objectifs et contenus de chaque module sont présentés dans le **Tableau 1-chapitre 1.**

### Contenus et objectifs

Les modules ont été conçus autour des deux principes suivants :

- Cibler une entrée thématique qui corresponde à un point de blocage empêchant la bonne gestion d'une exploitation agricole familiale convertie au bio ;
- Cibler une famille de compétences de gestion que doit acquérir le paysan et une étape du cycle de gestion (évaluer, planifier, entreprendre).

Ainsi conçus, les modules CEF-Bio doivent permettre aux producteurs de passer d'un niveau de compétence à l'autre (niveau de base, niveaux 1 à 4, voir Tableau B, chap. 2) et d'une étape de conversion à l'agriculture biologique à l'autre : mise aux normes, adaptation, pérennisation et intensification de leur système de production.

L'ensemble de cette démarche d'accompagnement est présentée par le **schéma 2-Chapitre 1.**

#### ➤ Les entrées thématiques

Les modules CEF-Bio ont été conçus autour de points de blocages empêchant la bonne gestion d'une exploitation agricole familiale convertie au bio. L'enjeu est d'aider le paysan à lever ces ponts de blocage et lui permettre d'agir. Ces points de blocage concernent les cinq thèmes suivants :

- 1) La prise de conscience de **toutes les ressources disponibles** sur l'exploitation, des **complémentarités et compétitions** entre les différentes activités productives, notamment entre agriculture et élevage ;
- 2) Le **maintien de la sécurité alimentaire**,
- 3) Les **modalités d'allocation des ressources**, notamment la main d'œuvre, l'assolement et la biomasse produite sur l'exploitation. Par exemple, des arbitrages sont à faire entre utilisation des résidus pour la fabrication de fumure, ou l'affouragement des bœufs, ou des techniques comme le paillis pour protéger les sols. L'aire de rotation du bio doit être fixée, aménagée, suivie régulièrement. La main d'œuvre familiale doit se spécialiser et être responsabilisée (fabrication de fumure, de biopesticides) pour être plus compétente et efficace. L'allocation des tâches doit être discutée et coordonnée au sein du groupe familial qui gère l'exploitation agricole.
- 4) La **planification des rotations** : les rotations sont importantes à choisir et à suivre, afin de gérer au mieux la fertilité des sols, éviter les ravageurs et répondre aux nouveaux besoins de l'exploitation (cultures fourragères, cultures fixatrices d'azote, etc.).
- 5) La **conduite des changements** : s'équiper, investir dans l'élevage, introduire de nouvelles cultures de rotations, autant de changements que les producteurs bio doivent être capables de mener.



### ➤ Les familles de compétences à acquérir

Les compétences de gestion à acquérir sont présentées dans le **tableau B du chapitre 2**.

De façon à permettre une acquisition progressive des compétences de gestion, les modules CEF-Bio sont découpés en deux cycles de gestion :

- Cycle 1 : acquisition de connaissances et compétences pour la gestion tactique
- Cycle 2 : acquisition de connaissances et compétences pour la gestion stratégique

Le **schéma 3-Chapitre 1** représente la place de chaque module dans ces cycles.

## 3. Champs d'activité et compétences du conseiller CEF-Bio

### 3.1. Champs d'activité

Dans le cas du programme coton Bio de l'UNPCB, les conseillers CEF-Bio sont les ATB, qui sont déjà amenés à réaliser différentes activités : contractualiser, contrôler, suivre les producteurs de coton bio et les former à des techniques agricoles, mais aussi animer les GPCB et les activités communautaires (comme l'utilisation de la prime équitable). La mise en œuvre de la démarche CEF-Bio élargit le champ d'activité de l'ATB. Il s'agit maintenant d'accompagner les producteurs face aux difficultés qu'ils rencontrent, les former à l'utilisation d'outils et raisonnements de gestion, participer à la production de références technico-économiques adaptées à chaque zone.

Chacune de ces activités fait appel à des postures et compétences différentes, qu'il est nécessaire de bien identifier, pour faciliter les interactions avec les paysans.

- **Compétence** : Aptitude à réaliser une tâche grâce à ses ressources propres ;
- **Posture** : Manière de s'acquitter de ses tâches. C'est un choix personnel relevant de l'éthique. Par la posture s'incarnent les valeurs d'un professionnel en relation à autrui. La posture d'accompagnement suppose ajustement et adaptation à la singularité de chacun. Elle suppose également la capacité de passer d'un registre à un autre (animateur, facilitateur, conseiller, formateur, encadrant).

### 3.2. Postures, compétences, connaissances et techniques d'animation à maîtriser

Les postures, compétences, connaissances et méthodes que doivent maîtriser les conseillers CEF-Bio sont présentées dans le **tableau 2-Chapitre 1**. La mise en œuvre de modules CEF-Bio demande d'être d'avantage dans une posture de facilitateur, de conseiller que d'encadrant. Cela est possible en mobilisant des techniques d'animation comme l'écoute active. Plusieurs techniques d'animation sont présentées dans le chapitre 4.

## 4. La planification des modules CEF-Bio

Cinq principes sont à suivre pour élaborer la programmation des modules CEF-Bio au cours d'une année :

- 1) **Respecter l'adéquation** entre le module et la période du cycle de campagne
- 2) **Respecter la progressivité** des modules (ne pas passer aux modules 4-5-6 du cycle 2 si certaines compétences ne sont pas acquises à l'issue des modules 1-2-3 du cycle 1)
- 3) **Planifier les modules par groupe de CEF** en fonction du niveau du groupe, du processus de progression, des objectifs à atteindre. **Privilégier la progression d'un groupe qui fonctionne bien**

- 4) Repérer les **périodes favorables** dans le calendrier, pour les producteurs et pour vous : disponibilité des producteurs, adéquation des activités d'appui, d'expérimentation. Profiter des regroupements obligatoires des GPCB pour présenter des bilans de campagne, interroger les facteurs de réussite et d'échec, sensibiliser aux problèmes de gestion au niveau de l'exploitation agricole.
- 5) **Répondre autant que possible aux demandes** formulées par les producteurs: rechercher l'adéquation entre thématique des modules et préoccupations des producteurs.

Un planning indicatif est donné en annexe (schéma 4-Chapitre 1). Le conseiller pourra utiliser la **fiche modèle 1-Chapitre 2** pour élaborer son propre planning chaque année pour chacun de ses groupes CEF.

## 5. La boîte à outils du conseiller CEF-Bio

Pour mener à bien la démarche CEF-Bio, le conseiller doit disposer de supports, outils et méthodes pour :

- **Gérer la rencontre**, c'est à dire: organiser et faire fonctionner les groupes de conseil, réaliser les modules CEF-Bio
- **S'ajuster en situation**, c'est-à-dire savoir trouver la bonne posture et les bonnes attitudes pour créer de la confiance, faire participer les auditeurs, etc.
- **Accompagner les différents profils de producteurs**, c'est-à-dire être capable de différencier le niveau de compétence des producteurs et leurs besoins d'appui ;
- **Maîtriser l'objet du conseil** : avoir les connaissances techniques et pratiques (réglementaires, administratives, économiques, agronomiques) qui concernent l'agriculture biologique dans sa zone.

L'ensemble des supports, outils et méthodes qui ont été créés pour que le conseiller puisse accomplir ces missions est présenté par le **schéma 5-Chapitre 1** et sont regroupés dans ce classeur.

La boîte à outil du conseiller contient :

**Chapitre 2** : Des outils de suivi-évaluation : ils permettent de s'auto-évaluer, d'évaluer le niveau des producteurs, le fonctionnement des groupes CEF-Bio, le déroulement des modules, pour pouvoir ensuite proposer des améliorations.

**Chapitre 3** : Des supports d'animation : ce sont les fiches-outils CEF-Bio

Du matériel d'animation : une tablette veleda, des aimants, des vignettes représentant des images pour les analphabètes, des feutres effaçables constituent un kit de base que chaque conseiller est libre de compléter et améliorer. Par exemple, des posters, des feuilles blanches peuvent également être utilisés selon les besoins d'un module.

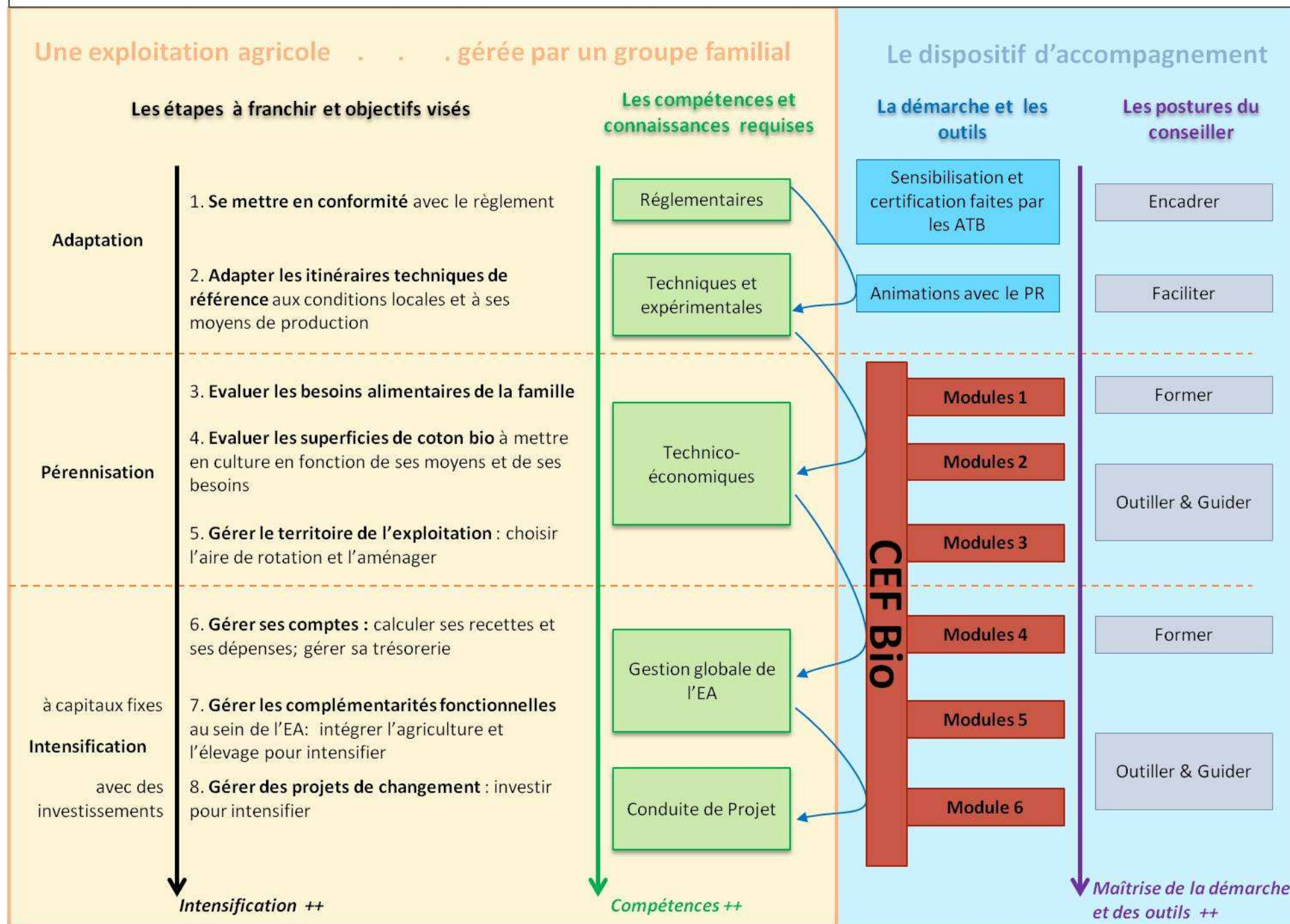
**Chapitre 4** : Des techniques d'animation : elles sont proposées dans chaque fiche-outils CEF-Bio et des compléments sont donnés dans le chapitre 4.

**Chapitre 5** : Des fiches techniques de vulgarisation. Une compilation de l'ensemble des fiches techniques existantes et adaptés aux besoins de formation en techniques agricoles des producteurs de sa zone est proposée. D'autres peuvent être ajoutées. Elles doivent également être commentées par le conseiller et les producteurs afin de les faire évoluer si besoin.

**Chapitre 6** : Les fiches de certification (fiches parcelles et exploitation) qui permettent la collecte de données pour suivre les producteurs bio.

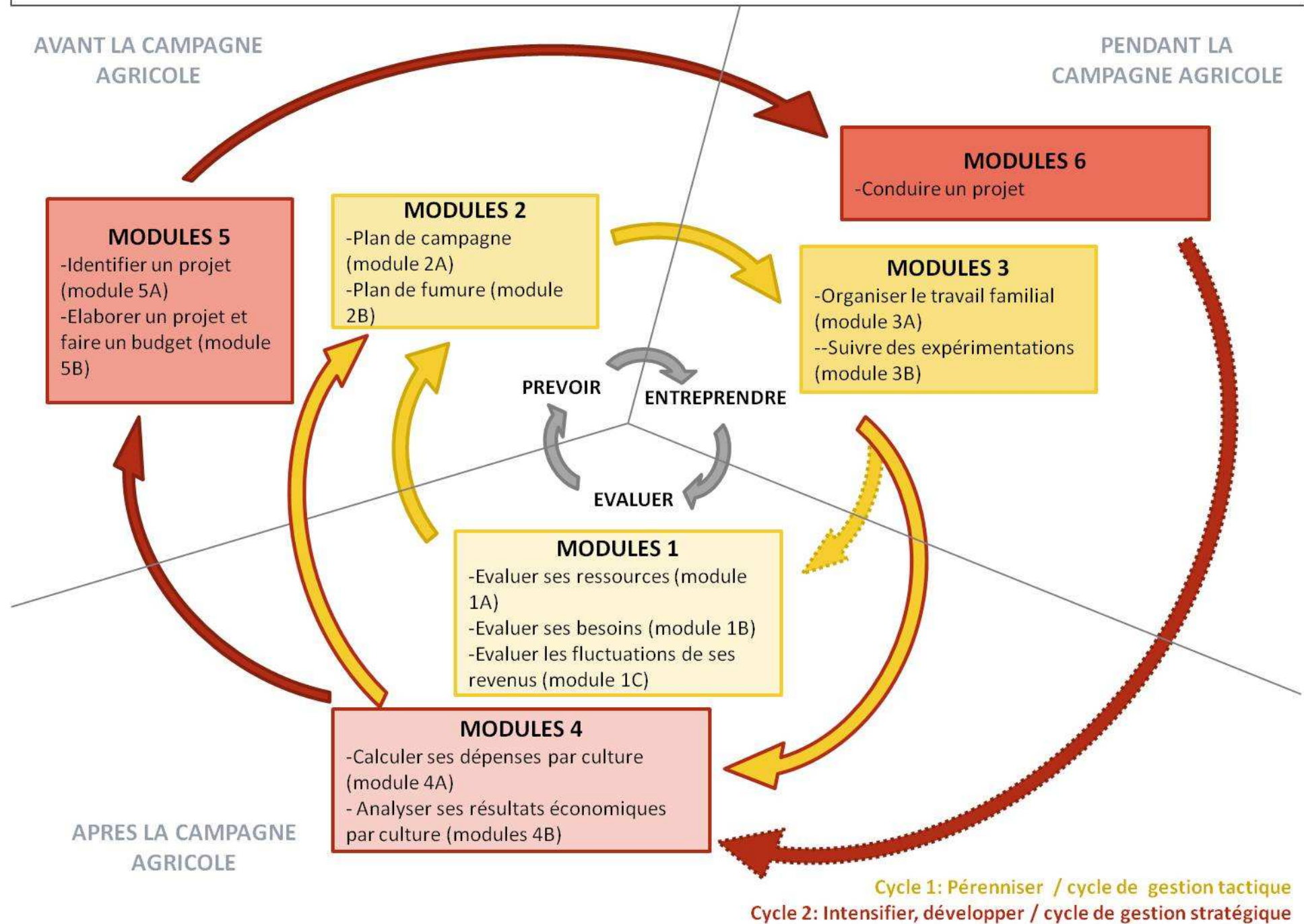
**Chapitre 7** : Des ressources documentaires complémentaires, par exemples des témoignages de conseillers CEF, des présentations d'autres dispositifs CEF, que le conseiller est libre de compléter.

# Les étapes de progression des producteurs de coton bio et leurs besoins d'accompagnement

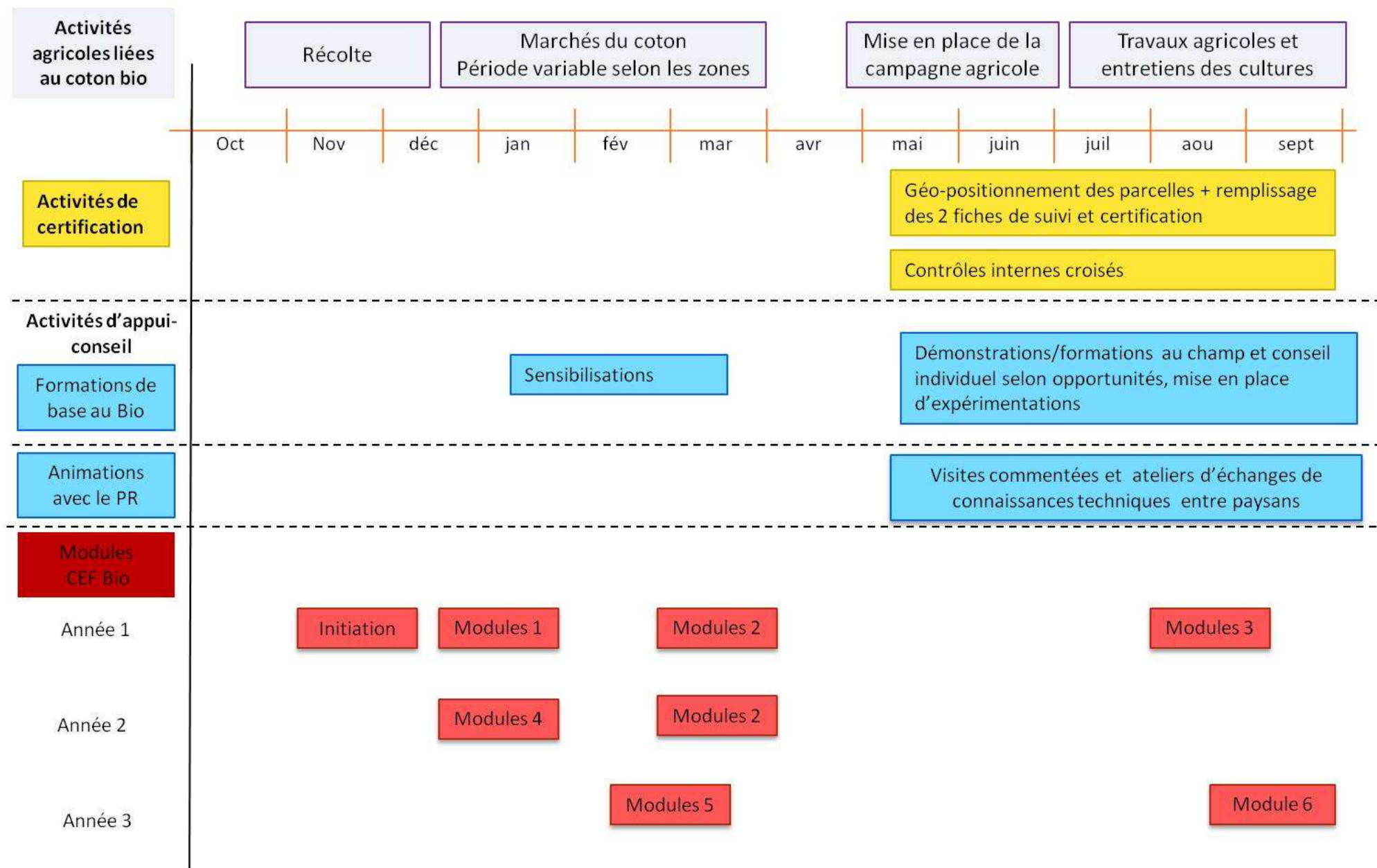




# Cycles de gestion et déroulement des modules CEF Bio



## Planning indicatif annuel des modules CEF-Bio



## La boîte à outils du conseiller

### SAVOIRS-FAIRE

*Comment je fais?*

- Maîtrise des outils, des techniques d'animation
- Savoir s'organiser
- Savoir animer, faciliter, informer..
- Savoir identifier les besoins en formation, construire une animation thématique, l'animer

Autrui:  
Accompagner les différents  
profils de producteurs

Compétences  
d'accompagnement

Supports et outils:

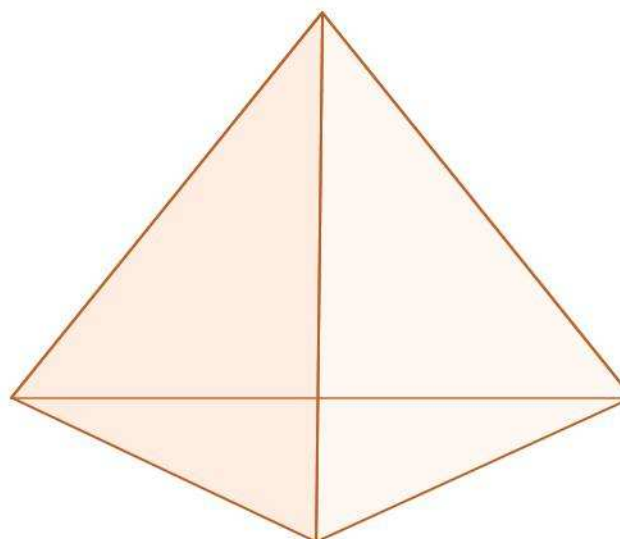
Grille d'analyse des profils et  
niveaux des producteurs

Supports et outils:

Fiche de synthèse des étapes de la démarche CEF-Bio  
Fiches-outil des différentes techniques d'animation  
Fiches-outil des modules CEF

Compétences d'animation, de  
facilitation, de formation

La situation: gérer la rencontre



L'objet du conseil:

La gestion dans les EAF Bio

Connaissances techniques et pratiques :  
réglementaires, techniques, économiques,  
administratives

Supports et outils:

Compilation des fiches de vulgarisation disponibles, de documents clés sur  
l'agriculture Bio  
Fiches de synthèse pour maîtriser l'approche systémique de l'EA Bio et comprendre  
les stratégies des agriculteurs

### SAVOIRS-ETRE

*Comment je suis?*

- **Postures** : nature de la relation de conseil avec les producteurs (formateur, informateur, accompagnateur, facilitateur)
- **Attitudes** : créer de la confiance, être à l'écoute

Soi: s'ajuster en situation

Compétences d'écoute et  
d'adaptation

Supports et outils:

Techniques d'écoute active  
Grille d'aide pour ajuster sa posture  
Trucs et astuces des conseillers



## LISTE DES MODULES CEF-Bio

ETAPES	MODULES	OBJECTIFS PEDAGOGIQUES	ENJEUX CLES POUR LE COTON BIO
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Module 0: Initiation au CEF</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Connaitre les enjeux de gestion pour le bon fonctionnement d'une exploitation agricole</li> <li>Connaître la démarche d'ensemble du CEF et les objectifs pédagogiques</li> <li>Partager l'expérience des anciens</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Fidéliser les producteurs au programme coton bio</li> <li>Augmenter l'autonomie et la performance des producteurs</li> </ul>
Pérennisation	<ul style="list-style-type: none"> <li>Module 1A- Evaluer ses ressources</li> <li>Module 1B-Evaluer son niveau de sécurité alimentaire</li> <li>Module 1C- Evaluer ses fluctuations d'argent</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Etre capable d'avoir une vue d'ensemble de son exploitation et de ses relations avec son environnement</li> <li>Prendre conscience des ressources de l'exploitation à gérer</li> <li>Apprendre à évaluer les besoins alimentaires de sa famille et faire le lien avec ce qui est cultivé dans l'exploitation (prévision, récolte)</li> <li>Visualiser les périodes de fluctuations des recettes et dépenses</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Développer le coton bio sans menacer la sécurité alimentaire des ménages</li> <li>Faire prendre conscience les producteurs de leurs forces et faiblesses pour la production bio</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Module 2 A- Plan de campagne et évaluation des superficies de coton à cultiver</li> <li>Module 2 B-Plan de fumure</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Apprendre à mesurer des surfaces</li> <li>Apprendre à identifier ses facteurs de production, ses marges de manœuvre</li> <li>Apprendre à utiliser des références technico-économiques pour prendre des décisions</li> <li>Apprendre à choisir l'aire de rotation du coton bio (gestion des distances, de la fertilité, du voisinage)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Fixer et gérer son aire de rotation en bio</li> <li>Faciliter le travail de certification</li> <li>Inciter à la production de fumure</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Module 3A. Organiser le travail du groupe familial</li> <li>Module 3B. Suivre des expérimentations</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Apprendre à expérimenter</li> <li>Apprendre à gérer le temps de travail des membres du groupe familial en combinant travail manuel et travail mécanique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Inciter à innover et à adapter les recommandations techniques à sa zone</li> <li>Inciter à raisonner équipement et temps de travail en même temps</li> <li>Faciliter le travail des femmes</li> </ul>
Intensification	<ul style="list-style-type: none"> <li>Module 4A-Calculer ses dépenses par culture</li> <li>Module 4B- Analyser les résultats technico-économiques par culture</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Apprendre les outils de base pour faire des raisonnements de gestion</li> <li>Apprendre à utiliser des références technico-économiques pour prendre des décisions</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Faciliter le travail des GPCB</li> <li>Avoir des chiffres de suivi-évaluation de la rentabilité de la production bio</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Module 5A-Identifier un projet</li> <li>Module 5B- Elaborer un budget pour réaliser un projet</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Apprendre à construire une vision du futur, fixer des objectifs de changement et les façons de les atteindre</li> <li>Apprendre à élaborer un budget</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Inciter les producteurs à développer et intensifier leur production bio</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Module 6 - Conduire un projet</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Apprendre à trouver les ressources nécessaires pour réaliser ses projets (coopération, réseaux, informations.)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Créer une identité autour de la production bio (appropriation)</li> </ul>

Tableau 1 – chapitre 1



## Postures, compétences, connaissances et méthodes à maîtriser par les conseillers CEF-Bio

<div>Dirigeiste</div> <div>Participatif</div>	Postures	Compétences	Connaissances à posséder	Méthodes à maîtriser (voir Chapitre 3)
	<b>Encadreur</b>	Savoir transmettre des savoir-faire Savoir être convaincant	Connaitre les références techniques adaptées au contexte local	Méthodes de vulgarisation, de démonstration (champs école)
	<b>Formateur</b>	Savoir transmettre des savoirs (techniques ou pratiques), des idées, des méthodes	Connaissances techniques et réglementaires sur l'AB Connaissances sur le fonctionnement systémique des exploitations	Méthodes pédagogiques Méthodes de communication et d'apprentissage pour adultes, analphabètes
	<b>Conseiller</b>	Savoir fournir des recommandations adaptées à la situation individuelle du paysan Savoir aider le producteur à identifier son projet, son cheminement (conseil stratégique)	Connaître des ITK alternatifs Connaitre des personnes ressources pour orienter l'agriculteur sur des problèmes spécifiques;	Techniques d'analyse-diagnostic de fonctionnement global d'une EAF
	<b>Facilitateur</b>	Savoir faire communiquer les paysans entre eux, expliciter leurs savoirs et les échanger, expliciter leurs problèmes et identifier collectivement des solutions.	Connaître les différents profils de producteurs	Méthodes participatives Méthodes d'écoute active
	<b>Animateur</b>	Savoir créer, faire vivre et durer des groupes de conseil, des réseaux d'apprentissage	Connaitre les dynamiques de groupe, les dynamiques d'apprentissage individuelles et collectives	Méthodes d'animation de groupe, de réseaux

Tableau 2 – chapitre 1

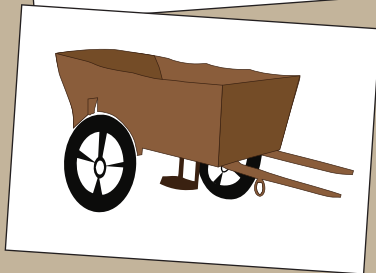
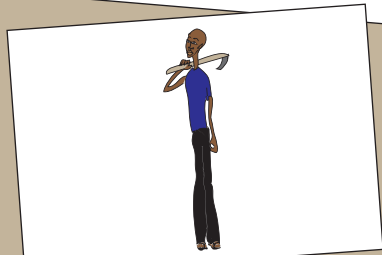
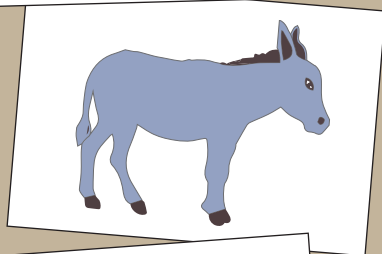
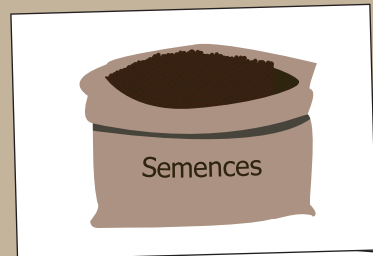
# J'évalue mes besoins, mes ressources et ma production



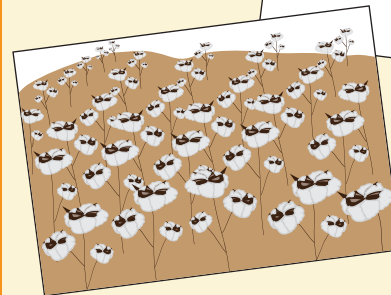
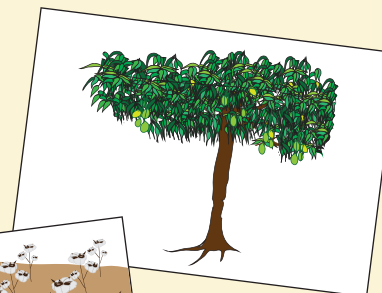
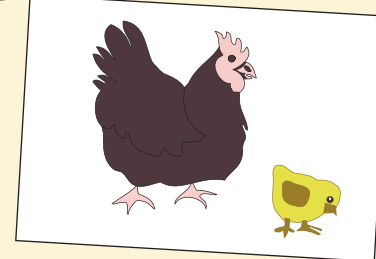
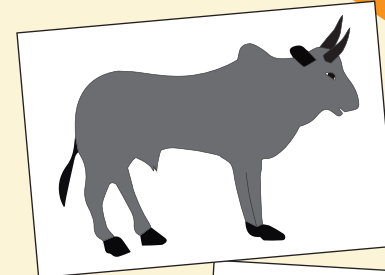
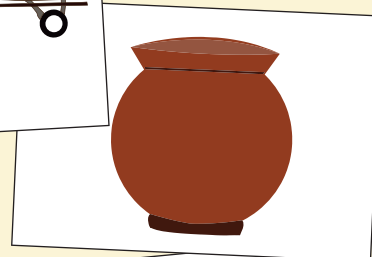
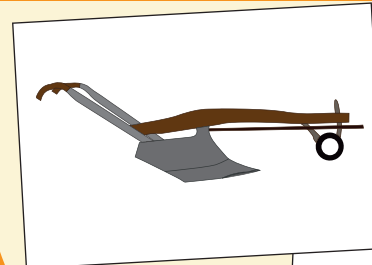
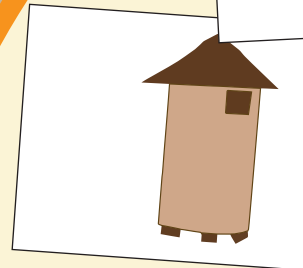
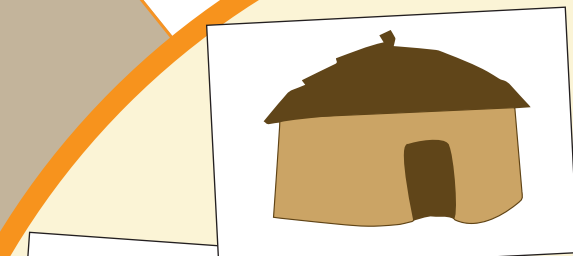
Quels sont mes besoins ?

Ce que je maîtrise

J'achète

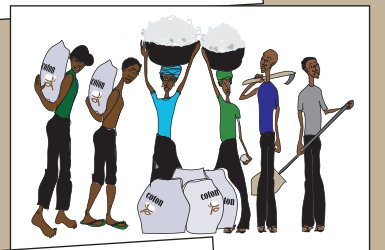


Quelles sont mes ressources ?



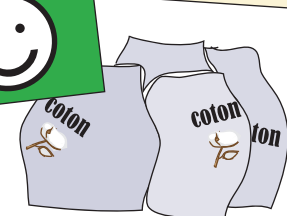
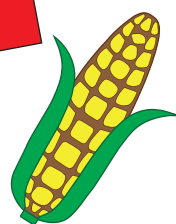
Ce que je ne maîtrise pas

J'utilise



Mon exploitation agricole

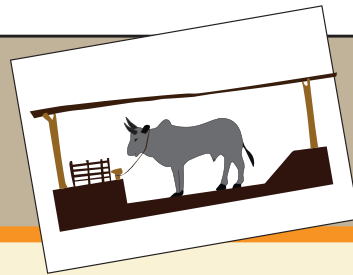
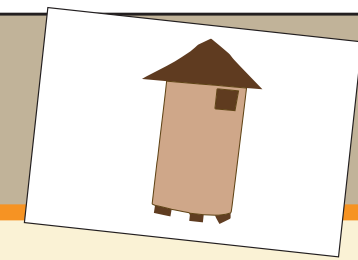
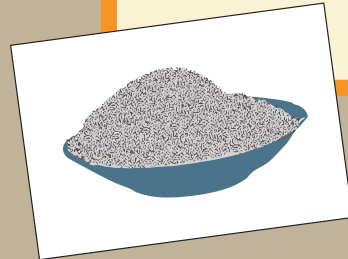
Quelle est ma production ?



# Clés de réussite d'une exploitation agricole en transition vers l'agriculture biologique

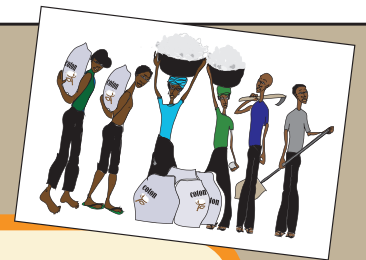
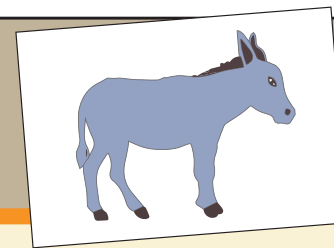


## 1 Assurer les besoins alimentaires de sa famille



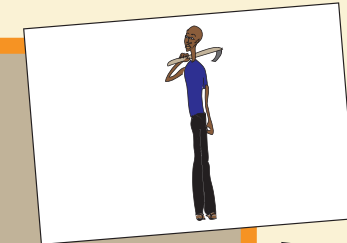
## 2 Développer l'élevage

Produire suffisamment de fumier et de fourrage



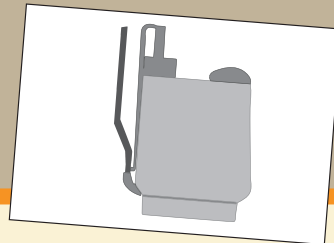
## Organiser la main d'oeuvre

Répartir les tâches  
Donner des responsabilités par activité  
Embaucher des salariés au besoin



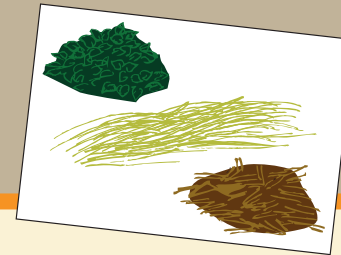
## 3 Prévenir les risques sanitaires

Surveiller et traiter régulièrement ses champs et ses animaux



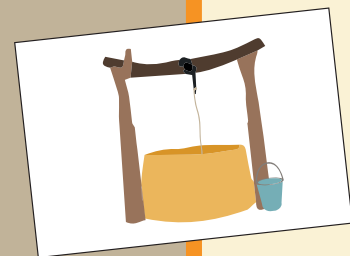
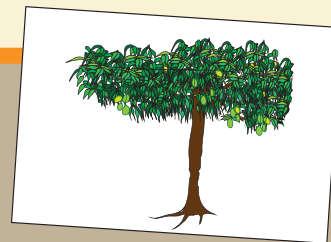
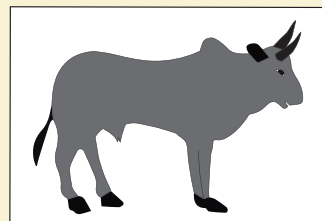
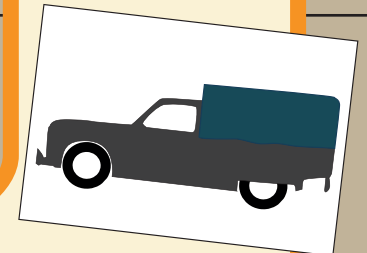
## 5 Recycler

Les nutriments du sol  
Les résidus de culture



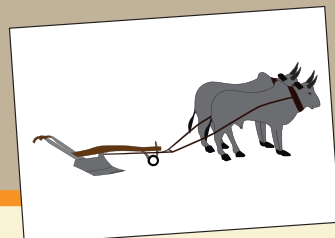
## 4 Se faire accompagner

Par ses pairs  
Par sa famille  
Par des conseillers



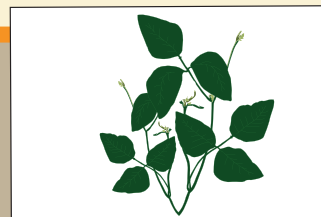
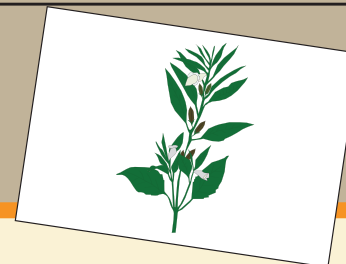
## 7 Coopérer

Partager ses équipements  
Faire de la vente groupée  
Construire des accès à l'eau



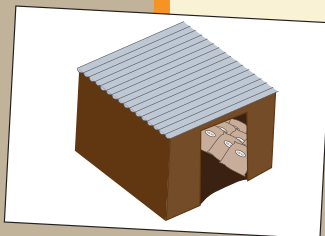
## 8 Diversifier ses cultures bio

Pour augmenter ses revenus  
Pour améliorer la fertilité des sols  
Pour lutter contre les ravageurs



## 9 Innover

Visiter des fermes modèles  
Allier les savoirs locaux aux savoirs scientifiques



## Liste des vignettes pour les modules CEF-Bio

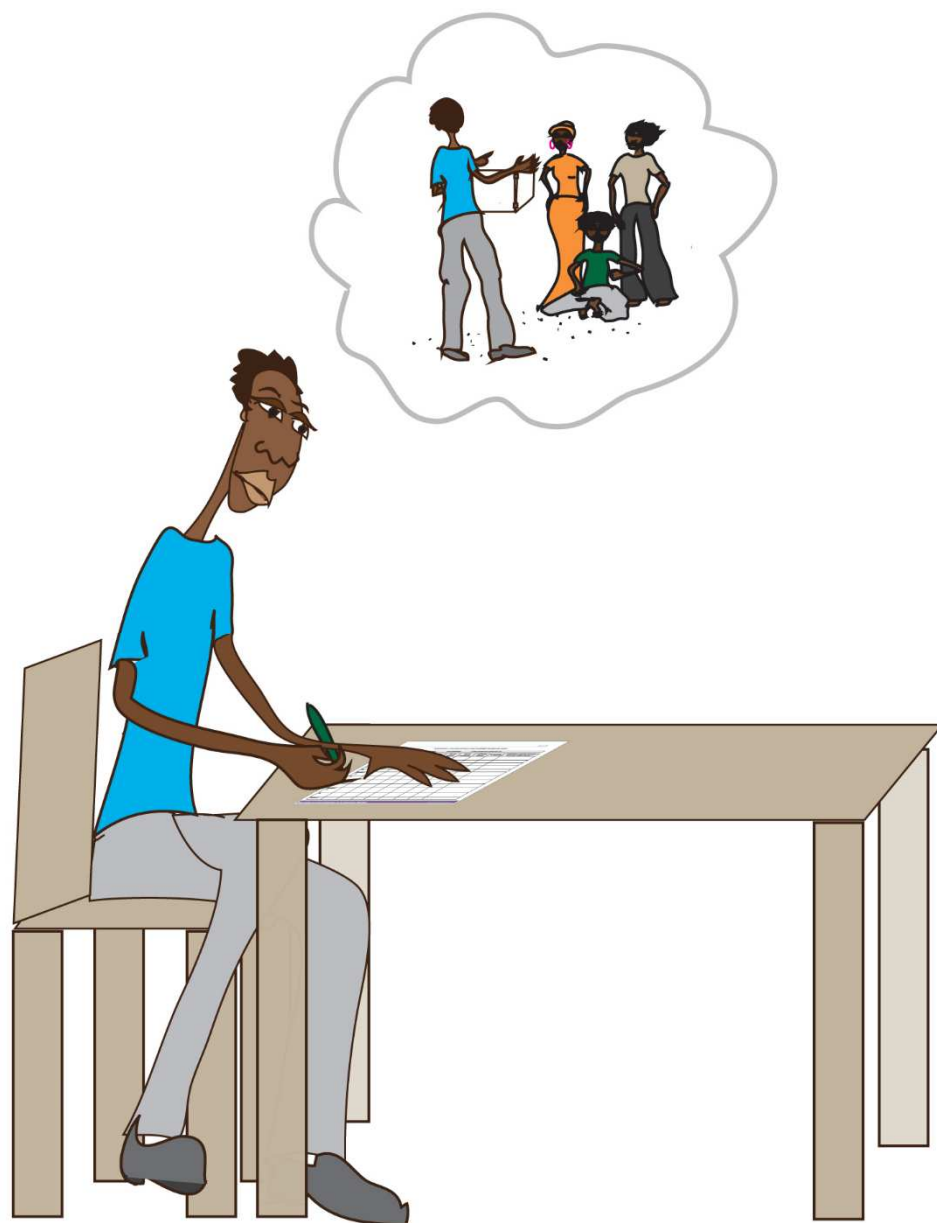
Un ensemble de vignettes avec des illustrations des principaux thèmes abordés lors des modules CEF-Bio vous sont proposés afin de faciliter les animations et de permettre aux analphabètes de comprendre les outils d'aide à la gestion présentés (tableaux, schémas à remplir, etc.). Vous pouvez compléter ce jeu de vignettes en fonction de vos besoins d'animation.

Personnes	
1	Paysan
2	Paysanne
3	Enfants
4	Famille
5	Salarié agricole
6	Main d'œuvre agricole
Equipements domestiques	
7	Maison
8	Magasin
9	Grenier
10	Bassine
11	Bidon
12	Canari
13	Seau
Equipements agricoles	
14	Etable fumière
15	Parc à bœufs amélioré
16	Parc à bœufs circulaire
17	Fosse fumière
18	Ane et charrette de fumier
19	Attelage bœufs et charrue
20	Charrue
21	Houe manga avec buteur
22	Houe manga avec sarcleur
23	Daba
24	Pelle
25	Charrette
26	Brouette
27	Tracteur
28	Véhicule
Animaux	
29	Ane
30	Bœuf
31	Chèvre
32	Mouton
33	Cochon
Agriculture	
34	Poule & poussin
35	Semences
36	Haricots
37	Tomates
38	Mil
39	Sorgho
40	Fonio
41	Maïs
42	Sésame
43	Niébé fourrager
44	Coton

45	Arachide
46	Epis de maïs
47	Karité
48	Résidus de culture
49	Botte de paille
50	Engrais vert
51	Compost
52	Fumier
Ravageurs et auxiliaires de culture	
53	Chenille
54	Puceron
55	Mouche blanche
56	Coccinelle
57	Fourmi
58	Ver de terre
Biopesticides	
59	Pulvérisateur
60	Neem
Environnement	
61	Pluie
62	Herbes
63	Puits
Éléments comptables	
64	Cageot de légumes
65	Plat de riz
66	Sacs de coton
67	Sac de 50 kg
68	Sac de 100 kg
69	Sac de 200 kg
70	Beaucoup de sacs
71	Tine
72	Je gagne de l'argent
73	Je perds de l'argent
74	Balance déséquilibrée 1
75	Balance déséquilibrée 2
76	Balance équilibrée
77	Beaucoup d'argent
78	Peu d'argent
79	Satisfait
80	Pas satisfait

# Chapitre 2

## MES OUTILS DE PLANIFICATION ET DE SUIVI-EVALUATION



## CHAPITRE 2

### MES OUTILS DE PLANIFICATION ET DE SUIVI-EVALUATION

#### Objectifs :

Fournir aux conseillers les principes pour structurer la réflexion nécessaire à l'adaptation des modules à la spécificité de leur zone d'intervention et à la conception de nouveaux modules en fonction des attentes des auditeurs CEF-Bio, des moyens disponibles et des objectifs du programme coton-bio.

#### SOMMAIRE

<b>1. Qu'est-ce qu'on évalue, pourquoi, comment .....</b>	<b>2</b>
<b>2. Les niveaux et critères d'évaluation.....</b>	<b>4</b>
<b>2.1. Le fonctionnement des groupes de conseil : composition, dynamisme et satisfaction .....</b>	<b>4</b>
<b>2.2. La progression des capacités de gestion et performances individuelles des producteurs .....</b>	<b>4</b>
<b>2.3. Le contenu des modules .....</b>	<b>5</b>
<b>2.4. Les tâches et compétences du conseiller .....</b>	<b>6</b>
<b>2.5. Le dispositif CEF-Bio et son extension.....</b>	<b>6</b>
<b>3. Les outils d'évaluation et de planification proposés .....</b>	<b>6</b>
- Tableau A Indicateurs d'évolution des capacités de gestion des producteurs basés sur les compétences	
- Tableau B Indicateurs d'évolution des capacités de gestion des producteurs basés sur les attitudes	
- Fiche modèle 1 : Suivi-évaluation du fonctionnement des groupes CEF-Bio	
- Fiche modèle 2 : Suivi-évaluation de la progression des compétences au sein d'un groupe	
- Fiche modèle 3 : Mon planning de programmation des modules CEF-Bio	



## INTRODUCTION

Vous intervenez dans une grande diversité de situations (diversité des problématiques agricoles, des niveaux d'alphabétisation des groupes, de leur dynamisme, etc.). Localement, l'implantation et le développement d'un dispositif de conseil dépendra de votre capacité à accompagner les producteurs dans le diagnostic de leur système de production et dans l'élaboration de pistes de solution. Les outils et méthodes qui vous sont présentés dans le chapitre 1 de ce classeur et proposés dans les fiches-outils CEF Bio (chapitre 3) donnent le cadre général de cet accompagnement. Cependant il est possible que localement des adaptations doivent être apportées. L'équipe du centre de profit du programme Coton Bio ainsi que l'équipe régionale d'appui sont là pour vous aider dans cette tâche mais **vous en êtes les principaux acteurs**. C'est dans cet esprit qu'il est nécessaire, après chaque module de faire un exercice d'analyse du déroulement du module.

L'exercice écrit est nécessaire à la maturation de la réflexion. A l'issue d'un module, vous aurez sûrement des remarques, des interrogations. L'expérience montre que pour que la réflexion soit construite ; il est nécessaire de la mettre par écrit. L'exercice de rédaction vous permettra de valider des observations objectives et d'écarter des impressions qui ne peuvent pas être justifiées.

Nous vous proposons ici un certain nombre de fiche modèle pour rédiger ces évaluations. **A vous de compléter ces outils d'évaluation** en suivant les niveaux et critères d'évaluation proposés ici, et en vous accordant avec votre équipe.

Enfin, les fiches de suivi-évaluation que vous aurez rédigées pour chaque niveau d'évaluation et chaque module devront être **présentées et discutées lors de réunions bilan régulières** avec l'ensemble des conseillers CEF-Bio de votre zone. Un bulletin d'information pourra être rédigé pour être diffusé à l'ensemble des conseillers des zones coton bio.

### 1. Qu'est-ce qu'on évalue, pourquoi, comment

L'évaluation est une opération de comparaison : comparer un résultat à un objectif pédagogique, comparer une situation de départ à une situation d'arrivée. Evaluer c'est porter une appréciation en prenant appui sur une mesure ou une prise d'information et se référant à des critères.

L'évaluation peut s'orienter dans plusieurs directions. Pour ce qui nous intéresse il s'agit d'évaluer les impacts des modules CEF-Bio sur l'évolution des compétences des producteurs, de leurs pratiques agricoles et de leurs résultats technico-économiques.

On évalue en vue de prendre une décision, une évaluation doit donc être structurée. Cinq niveaux d'évaluation sont proposés (Tableau 1) :

1. Le fonctionnement des groupes de conseil : composition, dynamisme et satisfaction
2. La progression des compétences et performances individuelles des producteurs
3. Le contenu des modules
4. Les tâches et compétences du conseiller
5. Le dispositif CEF-Bio et son extension



Tableau 1 : Les cinq niveaux de suivi-évaluation, critères et objectifs

Niveau de suivi-évaluation	Critères	Objectifs
<b>1. Fonctionnement des groupes de conseil</b>	<b>Composition</b> Stabilité de l'effectif ; catégorie de producteurs présents (homme, femme, non alphabétisés, jeunes..)	Sert à ajuster la composition du groupe de façon à avoir les membres actifs des exploitations bio
	<b>Dynamique de groupe :</b> Taux de participation lors des modules ; harmonisation des temps de parole ; qualité des échanges ; prise en compte des non-alphabétisés	Sert à ajuster le déroulement des séances ; à cibler les techniques d'animation à mobiliser ;
	<b>Satisfaction du groupe :</b> Adéquation offre de conseil et demande ; intérêt des producteurs pour les sujets ; prise en compte des non-alphabétisés ; appréciation des outils de gestion proposés et fréquence d'utilisation	Sert à ajuster l'offre à la demande
<b>2. Progression des compétences et performances individuelles</b>	<b>Capacités de gestion individuelles :</b> connaissances, compétences, attitudes	Sert à se donner des objectifs d'accompagnement et de formation et à choisir les meilleures démarches
	<b>Caractéristiques structurelles :</b> Niveau d'équipement ; indicateurs de performances technico-économiques ; rendements de coton bio ; ...	Sert à comparer les performances de l'exploitation avec des références technico-économiques
<b>3. Contenu des modules</b>	<b>Modifications par rapport à ce qui est proposé dans le guide :</b> Concernant le déroulement de la séance, les techniques d'animation, la période choisie, les exemples abordés etc.	Sert à adapter le contenu et le planning aux problématiques de sa zone
<b>4. Tâches et compétences du conseiller</b>	<b>Modifications des activités prévues</b> Tâches réalisées, planning global des activités du conseiller, périodes de pic de travail, périodes creuses	Sert à éviter la dispersion et les doublons avec d'autres activités hors CEF Bio, à cibler les besoins prioritaires en formation
<b>5. Dispositif CEF-Bio et son extension</b>	<b>Perceptions et attentes vis-à-vis du CEF-Bio</b> Retours d'autres acteurs sur le CEF-Bio localement : partenaires locaux, intervenants dans le développement rural, non-participants des villages, etc.	Sert à améliorer la gouvernance du dispositif

## 2. Les niveaux et critères d'évaluation

Nous vous proposons ici un canevas de questions à se poser par niveau d'évaluation. Il peut être utilisé comme support de séances de travail avec les conseillers de votre zone, ou pour réaliser votre propre auto-évaluation.

### 2.1. Le fonctionnement des groupes de conseil : composition, dynamisme et satisfaction

La **fiche 1** est un *modèle* de fiche à remplir par le conseiller pour mener le suivi-évaluation de ses groupes CEF. Elle doit permettre au conseiller de remettre en question l'organisation et le déroulement des modules, en identifiant des problèmes et des améliorations possibles d'ordre méthodologique ou organisationnel.

#### Composition

Il s'agit ici de faire un bref historique de votre ou vos groupe(s). Comment ils se sont constitués, puis organisés? Comment s'est déroulé la réalisation du programme et des activités? Les paysans sont-ils réguliers? Les effectifs sont-ils stables?

Pourquoi certaines catégories de paysans ne participent pas? D'après vous, à quels paysans en priorité le CEF-Bio devrait-il s'adresser? Comment faire pour mieux les atteindre?

Essayer de donner des raisons, des causes des dysfonctionnements constatés : paysans pas intéressés par les thèmes, autres activités à mener...? Qu'avez-vous fait pour améliorer la situation? Quel en a été le résultat?

#### Dynamisme

Est-ce que les paysans prennent souvent la parole lors des séances? Est-ce que ce sont toujours les mêmes? Y-a-t-il des blocages à l'expression de certaines catégories (femmes, jeunes, illettrés)? Comment peut-on mieux prendre en compte les non-alphabétisés? Comment se passe le fonctionnement des groupes où il y a des scolarisés et des non-alphabétisés?

Est-ce que les cas étudiés sont toujours fictifs ou bien certains acceptent de présenter leur situation? La confiance est-elle bien installée pour que les auditeurs donnent de vrais chiffres sur leur situation?

Comment pouvez-vous améliorer cela? Avec quelles techniques d'animation?

#### Satisfaction

Les paysans vous ont-ils formulé des demandes précises pendant les séances (ou en dehors)? Quelles étaient ces demandes? Comment les avez-vous traitées? Quelles ont été les réactions des paysans? Comment voyez-vous les attentes des paysans par rapport au CEF Bio? Ces attentes ont-elles évolué depuis le début de vos activités de CEF bio?

### 2.2. La progression des capacités de gestion et performances individuelles des producteurs

#### La progression des capacités de gestion des producteurs individuelles

Deux catégories d'indicateurs sont utilisées pour évaluer les capacités de gestion individuelle :

- Les compétences nécessaires à la réalisation d'une étape des cycles de gestion tactique et stratégique : évaluer, prévoir et planifier, décider et entreprendre, calculer et analyser, gérer ses finances (Tableau A)
- Les attitudes nécessaires pour s'engager véritablement dans la conversion à l'agriculture bio : attitudes face à l'apprentissage, à l'information, à l'innovation et au changement, à la certification (Tableau B)

Les tableaux A et B présentent les indicateurs de suivi des différents niveaux de progression des producteurs. Ils doivent permettre d'évaluer les compétences individuelles puis l'hétérogénéité des niveaux au sein d'un groupe, dans le but de revoir éventuellement la composition du groupe si trop d'écarts sont constatés.

### Comment mener cette évaluation ?

Plusieurs possibilités :

- Au début de chaque module (ou séance, si le module est découpé en plusieurs séances), demander à un auditeur de présenter rapidement le contenu de la séance précédente. Evaluer son niveau, en fonction de ce qu'il a retenu et pu expliciter clairement aux autres.
- Procéder à une évaluation individuelle lorsque vous rencontrez les producteurs individuellement. Cette évaluation doit être suivie immédiatement d'une restitution au producteur et d'éventuellement d'une reprise des points qui n'ont pas été assimilés par les auditeurs, lors d'une prochaine séance. Son unique intérêt est de permettre au producteur de connaître ses progrès.

Après chaque étape des cycles de gestion, il est recommandé d'évaluer les niveaux individuels de chaque membre du groupe, afin d'avoir une vision du niveau d'ensemble du groupe et d'ajuster la programmation des prochains modules (modèle de **Fiche 2**)

#### La progression des performances individuelles

On entend par progression des performances individuelles, l'amélioration des résultats technico-économiques des producteurs : production de fumure, rendement, marges brute/ha, productivité du travail (nb actifs/marges brute/ha), équipement/ha. D'autres indicateurs qui vous semblent pertinent peuvent être identifiés.

Certaines de ces données sont accessibles via les fiches de certification (et donc la base de données MODALISA) : nombre d'actifs, rendements, superficies, équipements, intrants. D'autres données peuvent être acquises lors de certains modules CEF, qui initient les producteurs aux calculs technico-économiques (modules 2, 4, 5). Il suffira au conseiller de noter les résultats obtenus lorsque le cas d'un auditeur sera analysé collectivement.

Le conseiller peut alors tenir une fiche de synthèse des résultats technico-économiques des membres de son groupe, en capitalisant régulièrement l'ensemble de ces données d'une année à l'autre. Le choix des indicateurs doit être décidé avec des conseillers de la zone.

On sait qu'il est difficile de voir une progression des performances technico-économiques en 2 ou 3 ans, mais il se peut que ce soit le cas pour des groupes CEF qui fonctionnent bien et qui avaient déjà un bon niveau de départ. Le conseiller peut éventuellement cibler les groupes pour lesquels il va mener cette évaluation.

Si on peut difficilement espérer voir des progressions à court terme, cette évaluation aidera tout de même le conseiller dans ses activités pour deux raisons :

- Il pourra présenter des références technico-économiques de référence à son groupe pour aider les individus à se situer et à visualiser les marges de progrès possibles par rapport à ceux qui réussissent mieux
- Il pourra comparer les références technico-économiques de sa zone à celles d'autres zones pour mieux ajuster ensuite les appuis spécifiques à fournir (équipements, matériel, micro-crédit etc.).

### **2.3. Le contenu des modules**

A partir de votre expérience, faites ressortir les avantages et les inconvénients de chaque module :

- Le déroulé, les étapes : sont-elles cohérentes ? faut-il en supprimer, en ajouter ?
- la méthode : animation de petits groupes de volontaires, choix de thèmes communs à l'ensemble, technique de questionnement et de participation des paysans)
- les outils utilisés pour la formation (écrit en français, tableaux récapitulatifs...),
- le suivi et l'analyse (cahiers pour ceux qui en ont, calendrier de caisse saisonnier...) ?

Avez-vous pu organiser des séances pendant lesquelles les paysans travaillaient en groupe ? Comment cela s'est-il passé ? Que pensez-vous de cette méthode ? Qu'est-ce qu'elle apporte ?

Comment sont utilisés par les paysans les outils élaborés (tableaux, schémas, dessins...) ? Que proposez-vous pour les améliorer ?

## 2.4. Les tâches et compétences du conseiller

Premièrement, Il s'agit de décrire et faire le point sur tout ce que vous avez été amené à faire dans le cadre de vos activités CEF Bio, que cela fasse ou non partie du programme établi, que ce soit de votre propre initiative ou à la demande des paysans. Ce peut être informer sur un organisme de crédit, donner un conseil à un paysan, organiser des visites, animer des séances sur des thèmes que vous avez préparé vous-mêmes...

Parmi les différentes activités que vous avez été amené à réaliser, il y a la formation, l'information, le conseil individuel, l'aide (l'appui) à la mise en œuvre d'activités, soit techniques (tests d'équipements agricoles, de fumure organique), soient touchant à l'organisation des paysans (gestion en commun de céréales, production de semences...).

Deuxièmement, pour mener à bien ce travail, quel est, selon vous, le profil d'un conseiller en CEF Bio ? De quoi a-t-il besoin ? Que doit-il faire ? Comment doit-il se comporter avec les paysans ?... Qu'est-ce qu'il est prioritaire de faire pour les nouveaux conseillers afin qu'ils aient plus de facilités pour mettre en œuvre cette démarche ?

Pour le moment, à partir des activités que vous avez eu à effectuer dans le cadre du conseil de gestion, sans tenir compte de votre fonction dans la structure ou vous êtes, comment vous définissez-vous, comme un formateur, un animateur, un conseiller, un vulgarisateur ?

Vous pouvez vous aider du guide explicatif fourni dans le chapitre 1 sur les rôles compétences et activités des conseillers CEF Bio.

Pensez-vous que des animateurs paysans (ou paysans relai) puissent vous aider dans la réalisation de vos activités conseil de gestion ? Pour faire quoi ? Si vous avez tenté l'expérience avec certains, que font-ils et comment le font-ils ? Pensez-vous qu'il doit y avoir plusieurs types d'animateurs et de conseillers, en fonction des activités ? Donner des précisions sur leur profil, et les activités qu'ils pourront mener.

## 2.5. Le dispositif CEF-Bio et son extension

Pour vous, comment doit être organisé un dispositif de conseil de gestion pour fonctionner au mieux ? Un conseiller doit-il être à temps plein sur cette activité ? Donner les raisons.

Si vous êtes à temps plein sur cette activité, combien de groupes de CEF BIO pensez-vous pouvoir suivre ? Comment doivent-ils être localisés ? Quelles distances autour de votre résidence ? De quel appui avez-vous besoin de votre hiérarchie ? Comment voyez-vous la participation de vos supérieurs aux activités CEF Bio ?

Dans les villages en CEF Bio, comment se fait la diffusion du CEF entre les participants et les autres ? Est-ce que ce sont des discussions, des échanges d'information ? Est-ce qu'il y a mise en application par les non-CEF Bio de certains thèmes, certaines innovations techniques ? Lesquels et comment ?

Comment voyez-vous la diffusion du CEF Bio à l'intérieur d'un même village et dans une zone ? Discutez-vous du CEF Bio avec d'autres agents intervenant dans le développement rural de votre zone (firmes cotonnières, ONG, conseillers de l'Etat...) ? Ont-ils assisté à des séances CEF Bio ? Qu'en pensent-ils ? Que faudrait-il faire pour développer la collaboration avec les agents de ces structures ?

## 3. Les outils d'évaluation et de planification proposés

- Tableau A Indicateurs d'évolution des capacités de gestion des producteurs basés sur les compétences
- Tableau B Indicateurs d'évolution des capacités de gestion des producteurs basés sur les attitudes
- Fiche modèle 1 : Suivi-évaluation du fonctionnement des groupes CEF-Bio
- Fiche modèle 2 : Suivi-évaluation de la progression des compétences au sein d'un groupe
- Fiche modèle 3 : Mon planning de programmation des modules CEF-Bio

# FICHE MODELE 1. SUIVI EVALUATION DU FONCTIONNEMENT DES GROUPES CEF-BIO

GROUPE CEF n° :	Nb de membres :	Dont alphabétisés :	Date d'entrée dans la démarche CEF :
-----------------	-----------------	---------------------	--------------------------------------

Modules	Dates/période	Nb de séances nécessaires	Durée	Taux de présence	Taux de participation	Qualité des échanges	Pb rencontrés	Améliorations à apporter (techniques d'animation, thèmes à aborder..)
Modules 1 -1A								
-1B								
-1C								
Modules 2 -2A								
-2B								
Modules 3 -3A								
-3B								
Modules 4 -4A								
-4B								
<b>Modules 5</b> -5A								
-5B								
Modules 6								

Tableau A : Indicateurs d'évolution des capacités de gestion des producteurs basés sur les compétences

Niveaux	Niveau de base	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4
Approche des activités agricoles	Situation subie	Approche technique	Approche technico-économique	Approche globale	Projet d'exploitation
<b>Familles de compétences</b>					
<b>Capacité à évaluer</b>	Pas de suivi-évaluation de ses activités. <i>Il attend tout du conseiller et de la démarche</i>	Evaluation technique de ses activités. Maîtrise les méthodes d'expérimentation, de comparaison de techniques agricoles	Evaluation économique de ses activités. Applique des démarches et outils de gestion à ses systèmes de culture	Evaluation globale de ses activités. Applique les démarches et outils de gestion à l'ensemble de l'exploitation	Sait évaluer ses projets
<b>Capacité à prévoir et planifier</b>	Pas de vision. On verra bien, « <i>Inch'Allah</i> ». Il veut profiter de la situation, il ne voit pas à long terme	Planifie sur quelques mois (anticipe les besoins pour la campagne à venir)	Planifie sur une campagne : gestion tactique (ajustement du plan de campagne en fonction de ses moyens et besoins)	Planifie sur plusieurs campagnes : gestion stratégique (anticipe les périodes de vente et d'achat sur plusieurs campagnes)	Sait conduire des changements à long terme
<b>Capacité à décider et entreprendre</b>	Peut identifier ce que lui-même peut faire mais difficultés de prise de décision pour le groupe familial.	Consulte et rend compte au groupe familial qui travaille avec lui sur l'exploitation	Implique le groupe familial dans la prise de décision pour la campagne agricole à venir	Décision partagée selon les compétences individuelles au sein du groupe familial : distribution des rôles et des responsabilités.	Capacité familiale à entreprendre : prendre des résolutions et se coordonner pour l'exécution d'action longue et complexe
<b>Capacité à gérer ses finances</b>	Pas de gestion financière. « <i>Quand la caisse est vide, on cherche l'argent</i> »	Est capable d'identifier les recettes/dépenses sur quelques mois	Maîtrise les principes et outils de gestion (compte d'exploitation et trésorerie)	Commence à améliorer sa capacité à épargner et à investir	Est capable de faire un business plan

Tableau B : Indicateurs d'évolution des capacités de gestion des producteurs basés sur les attitudes

Niveaux	Niveau de base	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4
Approche des activités agricoles	Situation subie	Approche technique	Approche technico-économique	Approche globale	Projet d'exploitation
<b>ATTITUDES</b>					
<b>Comportement face à l'apprentissage</b>	Attentiste. <i>"Il est assis là, il veut tout cadeau"</i>	Désireux d'apprendre et de progresser. Devient curieux, a envie d'essayer. <i>"Ce qu'il fait, c'est d'abord pour lui - il a compris ça". Observe ce que font les autres, commence à poser des questions</i>	Cherche à apprendre pour résoudre ses problèmes : s'intéresse aux outils de gestion, d'analyse; aux techniques d'expérimentation.... Demande de l'aide, formule des besoins de formation	Cherche à apprendre pour communiquer, échanger. S'intéresse aux résultats des autres	Cherche à apprendre pour s'émanciper, s'autonomiser (auto-critique). Cherche à établir des partenariats, à intégrer des réseaux d'apprentissage
<b>Comportement face à l'information</b>	Ne partage pas d'information, même avec sa famille, a envie de regarder ce qu'il y a chez les autres	Comprend l'importance d'informations fiables pour améliorer la gestion	Fournit des informations fiables et sûres sur son exploitation	Participe aux échanges et montre ses expériences aux autres. Cherche les infos dont il a besoin	Deviens moteur dans l'organisation du partage de connaissances (dans sa famille, sa communauté..)
<b>Comportement face à l'innovation, au changement</b>	Refuse de changer. <i>" Si ça ne marche pas, c'est à cause d'autre chose que lui-même"</i>	Accepte les innovations; est ouvert au changement. Commence à voir ses propres responsabilités face a ses résultats	Reconnait ses forces et faiblesses et ses opportunités économiques. Se remet en question	Internalise les défis, cherche à remédier à ses faiblesses. Identifie des innovations	Deviens moteur du changement et de l'innovation, au sein de sa famille, voire de sa communauté
<b>Comportement face à la certification</b>	Ne comprends pas les normes; ne mesure pas l'enjeu de s'engager	Accepte et se met en conformité avec toutes les normes (adoption)	Comprend l'importance de son engagement. Adapte et raisonne ses activités en fonction des normes (adaptation)	S'est créé une identité autour du coton bio ; en est fier (Appropriation)	S'est créé une identité et une reconnaissance autour de l'agriculture bio. Sait faire valoir sa production bio dans différentes filières, rechercher des marchés



## FICHE MODELE 2. SUIVI EVALUATION DE LA PROGRESSION DES COMPETENCES DES PRODUCTEURS AU SEIN D'UN GROUPE

GROUPE CEF n° :	Nb de membres :	Dont alphabétisés :	Date d'entrée dans la démarche CEF :
-----------------	-----------------	---------------------	--------------------------------------

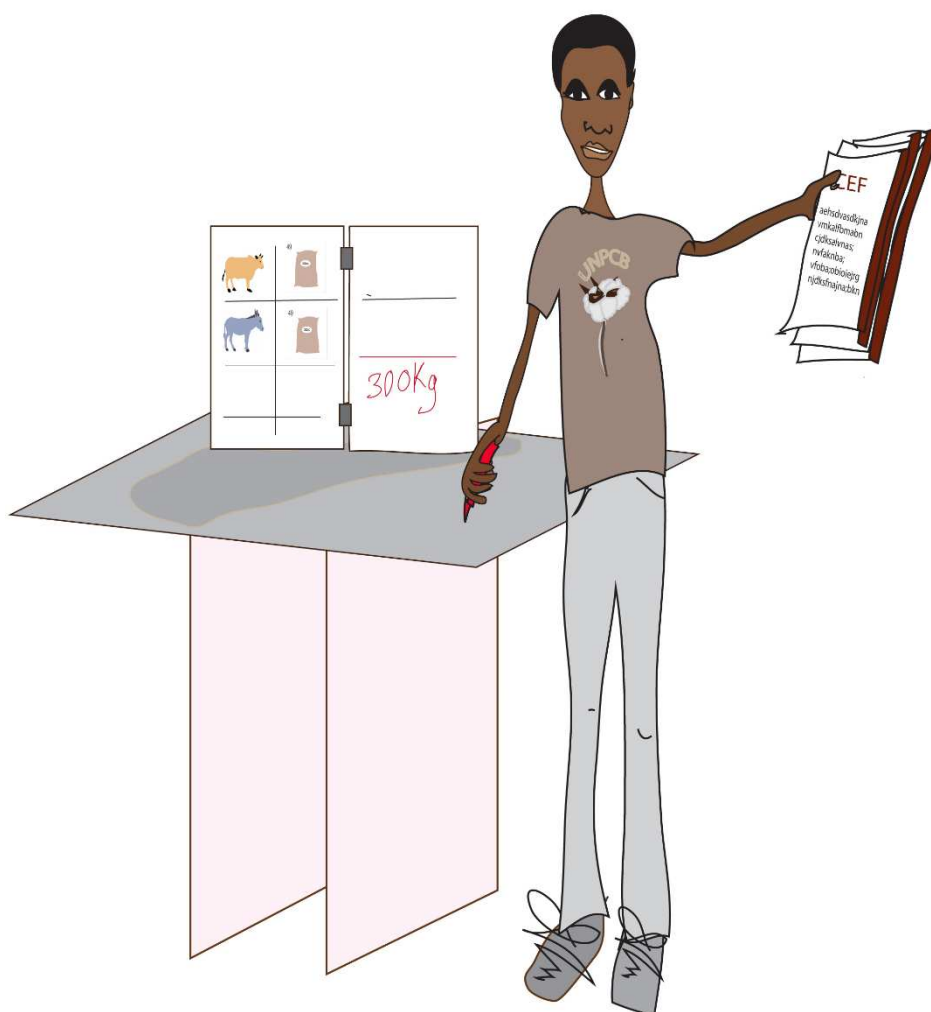
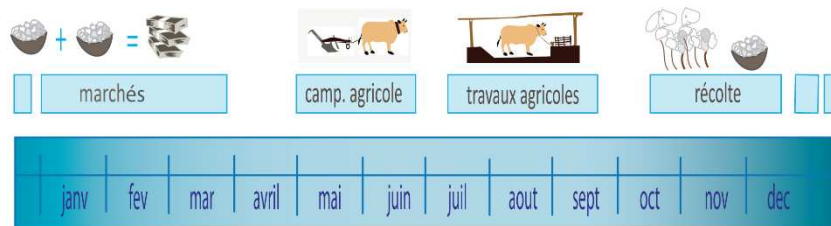
Cycles de gestion	Modules	Nombre d'auditeurs par niveau à l'issu d'un module					Ajustements nécessaires avant de passer au module suivant (méthodes, organisation, précisions à apporter, exercices à faire..)
		Niveau de base Situation subie	Niveau 1 Approche technique	Niveau 2 Approche technico-économique	Niveau 3 Approche globale	Niveau 4 Projet d'exploitation	
CYCLE 1	<b>Modules 1</b>						
	1A						
	1B						
	1C						
	<b>Modules 2</b>						
	2A						
	2B						
	<b>Modules 3</b>						
	3A						
	3B						
CYCLE 2	<b>Modules 4</b>						
	4A						
	4B						
	<b>Modules 5</b>						
	5A						
	5B						
	<b>Modules 6</b>						

**FICHE MODELE 3. MA PROGRAMMATION DE MODULES CEF-Bio POUR LA CAMPAGNE .....**

Activités agricoles liées au coton bio	Récolte		Marchés du coton Période variable selon les zones				Mise en place de la campagne agricole			Travaux agricoles et entretiens des cultures		
	OCT	NOV	DEC	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOU	SEP
Activités de suivi pour la certification												
Formations de base au Bio												
Modules CEF Bio												
Groupe 1												
Groupe 2												
Groupe 3												

# Chapitre 3

## MES FICHES DES MODULES CEF – BIO



## CHAPITRE 3

### MES FICHES DES MODULES CEF-BIO

Tout au long de ce chapitre, les sigles suivants seront utilisés pour guider le conseiller dans l'utilisation des fiches-outils :



#### Objectif

Présentation de l'objectif du module à atteindre.



#### Nouveaux raisonnements

Présentation des raisonnements à acquérir par l'auditeur

#### Nouvelles références

Présentation des références à faire connaître aux auditeurs

#### Nouveaux indicateurs

Présentation des indicateurs à faire connaître aux auditeurs

#### Nouveaux savoir-faire

Présentation des savoir-faire à acquérir par l'auditeur

#### Nouvelles connaissances

Présentation des connaissances à acquérir par l'auditeur

#### Informations

Présentation des informations à diffuser lors de ce module



#### Déroulement

Présentation des différentes étapes du module.



#### Supports d'animation

Présentation des supports à utiliser : tableaux à remplir, fiches de vulgarisation à avoir pour utiliser des références techniques ou économiques, supports illustrés à montrer, etc.



#### Techniques d'animation

Présentation des techniques d'animation à utiliser et de la posture à privilégier



#### Informations pratiques

Présentation des informations pratiques pour réaliser le module: la durée, le matériel, le lieu, la période idéale,...



#### Création d'outils

Propositions de pistes de création ou adaptation des supports d'animation pour le module

- ? Questions que le conseiller pose aux auditeurs
- A Réponses et actions des auditeurs
- ✕ Explications ou références données par le conseiller

### Liste des différents modules proposés

Gestion tactique	EVALUER	Module 0	Sensibilisation au CEF-Bio
		Module 1A	Evaluer les ressources de sa ferme
		Module 1B	Evaluer son niveau d'autosuffisance alimentaire
	PREVOIR	Module 1C	Tenir un calendrier de caisse saisonnier pour évaluer les flux d'argent
		Module 2A	Plan de campagne et évaluation des superficies de coton Bio à cultiver
		Module 2B	Plan de fumure
	ENTREPRENDRE	Module 3A	Organiser le travail du groupe familial
		Module 3B	Suivre des expérimentations
Gestion stratégique	EVALUER	Module 4A	Calculer ses dépenses par culture
		Module 4B	Analyser les résultats technico-économiques par culture
	PREVOIR	Module 5A	Identifier un projet
		Module 5B	Elaborer un budget pour réaliser un projet
	ENTREPRENDRE	Module 6	Conduire un projet

## MODULE 0 - SENSIBILISATION AU CEF BIO

**Objectif :**

- Présenter le nouveau service offert par l'UNPCB à ses membres en matière d'appui-conseil : le CEF-Bio
- Lancer la formation des groupes CEF-Bio si les producteurs sont intéressés à participer

**Déroulement**

- 1) Expliquer ce que l'on entend par « CEF » et l'intérêt de suivre cette formation pour améliorer la production de coton bio
- 2) Expliquer la démarche d'ensemble
- 3) Donner le contenu du programme des modules qui sera réalisé cette année
- 4) Expliquer les conditions pour faire partie du groupe CEF-Bio
- 5) Expliquer les modalités pratiques de fonctionnement du groupe

**Supports d'animation**

- Schéma « Clés de réussite d'une ferme bio »
- Schémas des cycles de gestion et modules CEF-Bio sur une année (chapitre 1)

**Techniques d'animation**

- Pas de discours trop long, poser des questions pour les faire réfléchir à ce que peut leur apporter le CEF
- Les laisser poser des questions
- Faire partager l'expérience des anciens

**Informations pratiques**

- Durée : environ 2h
- Tous les volontaires d'un GPCB
- Matériel : boîte à outils (tablette, vignettes, feutres..)
- Lieu : de préférence dans une salle mais pas indispensable
- Période : Lorsque les récoltes commencent

	<b>Introduction</b>
✕	<p><b>Le conseiller explique</b> que l'UNPCB propose une nouvelle forme d'appui, différente de ce qu'ils ont reçus jusqu'à présent dans le cadre du programme Coton Bio. C'est pour présenter cela qu'ils sont réunis aujourd'hui.</p> <p><i>Afin d'éviter un discours trop long que les producteurs ne pourront pas bien retenir, il est proposé de conduire cette sensibilisation comme les modules CEF-Bio, sur la base de questions-réponses et débats avec la salle.</i></p>
1	<b>Qu'est-ce que le CEF-Bio et pourquoi suivre les modules CEF-Bio ?</b>
✕	<p><b>Le conseiller explique</b> : Jusqu'à présent les conseillers (ATB) ont aidé les producteurs à améliorer leurs techniques de culture pour introduire le coton bio, augmenter la production et récupérer des champs abandonnés et des jachères. Les résultats ont été salués par tous.</p>
?	<p><b>Le conseiller demande</b> aux producteurs si produire du coton bio et en produire beaucoup est une garantie absolue (ou suffisante) contre les problèmes de famine ?</p>
A	<p><i>Ne pas se contenter d'une réponse "oui" ou "non", encourager les paysans à donner des exemples et argumenter leurs propos. Utiliser les réponses pour la suite et faire un résumé : « Nous connaissons tous des paysans qui produisent beaucoup mais qui ont des problèmes pour faire la soudure. C'est parce qu'ils ont des difficultés à bien <b>gérer leurs rotations et leurs récoltes</b> ».</i></p>
?	<p>De la même façon <b>le conseiller demande</b> si appliquer les itinéraires techniques recommandés suffit à augmenter leurs productions ?</p>
A	<p><i>Utiliser les réponses pour montrer qu'ils ont appris à cultiver le coton bio mais cela ne suffit pas pour intensifier et bien valoriser toutes les nouvelles cultures bio qu'ils produisent. « Le coton bio a permis d'augmenter les revenus, de valoriser des terres mais cela ne suffit pas à résoudre tous les problèmes (ex: on prévoit de faire des grandes surfaces parce qu'on a des grandes jachères mais on se retrouve dépassé par le travail d'entretien pendant la culture, donc finalement ça ne sert à rien) ».</i></p> <p>Il faut donc réfléchir à comment évaluer les superficies que chacun peut cultiver pour améliorer ses rendements.</p> <p><b>Le conseiller conclut</b> en disant que le but du travail cette année pendant les modules CEF-Bio sera justement de les aider à gérer leurs récoltes, leur travail... pour que la culture du coton bio soit encore plus bénéfique pour la famille. <i>Il peut s'aider du schéma « Clés de réussite d'une ferme bio » pour expliquer tout cela aux participants.</i></p> <p><b>Le conseiller demande aux anciens</b>, qui ont déjà participé au CEF de témoigner sur ce que ça leur a apporté</p>
?	<p><b>Pour expliquer le mot "gérer"</b> on peut dire :</p>
✕	<p>- Utiliser les moyens dont on dispose de la meilleure façon possible pour répondre à ses besoins (on parle ici de tous les moyens pas seulement l'argent par exemple la main d'œuvre est aussi un moyen).</p> <p>- Décider de ce que l'on va faire pour que la famille vive mieux.</p> <p><b>Pour expliquer le mot « conseil »</b> on peut dire :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Donner de nouvelles idées aux gens</li> <li>• Echanger et se comparer à d'autres</li> </ul> <p>Voir comment on peut traduire le mot CEF-Bio en langue locale !</p>
2	<b>Expliquer la démarche d'ensemble</b>
	<p>Souvent les paysans attendent que le conseiller vienne leur dire ce qu'il faut faire: "<i>chef vous savez ce qui est bon pour nous</i>". Le conseiller pense aussi que c'est son rôle. Voir avec les paysans quelles sont les conséquences de cette façon de faire ?</p> <p><i>Utiliser les réponses et montrer qu'il y a certains inconvénients :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• comme chacun est dans une situation différente de celle de son voisin il faudrait que le conseiller travaille individuellement avec chaque producteur pour trouver la solution qui lui convient le mieux : c'est très long et presque impossible à réaliser. Si on ne fait pas comme ça, cela veut dire qu'on propose la même chose à tout le monde. Dans ce cas cela pourra convenir à certains mais pas à d'autres !</li> <li>• si la solution proposée par le conseiller ne donne pas de bons résultats, même si c'est parce que le paysan n'a pas correctement appliqué ses recommandations, le paysan dira que ce n'est pas de sa faute ;</li> <li>• le jour où le conseiller ne pourra pas venir voir le paysan pour résoudre son problème, celui-ci sera perdu car il n'a pas pris l'habitude de réfléchir par lui-même pour trouver des solutions.</li> </ul> <p><b>On dit souvent: "il est mieux d'apprendre à pêcher que d'apporter le poisson". C'est ce principe qui doit guider le travail à faire avec les paysans dans les prochains mois lors des modules CEF-Bio.</b></p> <p><i>Vous pouvez encore donner d'autres exemples pour expliquer la manière de travailler dans le CEF</i></p>

	<p>Ex : Tous les couturiers apprennent les mêmes techniques de base pour assembler les morceaux de tissus et fabriquer un habit mais ensuite chacun utilise et adapte ces techniques pour répondre aux commandes de ses clients.</p> <p>Avec le CEF c'est la même chose : le conseiller est juste là pour apporter les éléments de base (méthodes) qui vont permettre à chacun de trouver une solution pour satisfaire ses besoins en fonction de sa situation.</p> <p>La principale technique que le conseiller va utiliser ce sont les <b>questions et les échanges entre les paysans</b>. Se poser des questions, c'est ça qui fait avancer les hommes : si on refait la même chose chaque année sans chercher à comprendre pourquoi on a raté ou pourquoi on a réussi, on ne peut pas progresser.</p> <p><b>Le conseiller demande</b> aux paysans de donner des exemples qui illustrent cela.</p> <p>Après cette présentation des grands principes, aller un peu plus dans le détail de ce qui va se passer concrètement.</p>
<b>3</b>	<b>Présentation du programme des modules CEF-Bio pour l'année qui vient</b>
✕	<p><b>Le conseiller explique</b> aux paysans présents à la réunion que vous leur proposez de travailler avec un petit groupe de volontaires qui souhaitent réfléchir à la façon d'améliorer leurs pratiques (manières de faire).</p> <p>Cette année les deux premiers thèmes sur lesquels vous envisagez de travailler avec eux pour commencer sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'évaluation de leurs ressources pour faire du coton bio.</li> <li>• L'évaluation de leurs besoins pour nourrir la famille toute l'année sans problèmes et comment le coton bio peut aider à cela.</li> </ul> <p>Vous avez vu en début de séance que certains paysans produisent beaucoup mais ont quand même parfois des problèmes de soudure. Souvent c'est parce qu'ils n'essayent pas de voir ce qui sera nécessaire pour la nourriture de la famille, pour les semences, pour les petits besoins... Ils puisent seulement dans le grenier jusqu'à ce que ce soit vide et là c'est un problème !</p> <p>Au cours des séances de conseil sur ces thèmes on verra comment calculer ses besoins, mesurer ce que l'on a et savoir si ce sera suffisant ou pas. Quand on sait déjà tout ça, c'est plus facile de voir ce qu'il est possible de faire : stocker si on a assez ou au contraire acheter avant que les prix ne grimpent trop si ça manque...</p> <p>Trois séances au minimum (mais plutôt quatre) sont nécessaires pour traiter ces deux thèmes en entier.</p> <p>Comme c'est la période de la récolte du coton bio, c'est bien de faire maintenant sur un mois une réunion par semaine.</p> <p>Après ces séances, <b>le conseiller planifiera de nouveaux modules avec le groupe, jusqu'à la fin de l'année, qui porteront sur :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La gestion de l'argent : les flux d'argent, les recettes et dépenses et comment on peut suivre cela pour faire face aux besoins financiers (achat de bœufs, charrette..)</li> <li>• La préparation de la prochaine campagne : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plan de campagne (quelles cultures semer sur quelles surfaces ? Quelles quantités d'engrais, de semences, d'herbicides... on a besoin ? Comment faire pour avoir tout cela à temps ?)</li> <li>- Plan de fumure (comment évaluer et produire le fumier dont j'ai besoin)</li> </ul> </li> <li>• La mise en place et le suivi de quelques actions techniques pendant la saison des pluies ; il s'agit de démonstrations de matériels, de techniques, d'essais simples réalisés avec la collaboration étroite des paysans ; il s'agit aussi de demander à des paysans volontaires de suivre, c'est-à-dire de noter des informations techniques (calendrier cultural, problèmes rencontrés, production, superficies...) et économiques (dépenses effectuées...), sur quelques parcelles de leurs cultures principales : ces informations seront analysées et discutées lors des premières séances de deuxième année.</li> <li>• L'organisation du travail familial : comment gérer les périodes de pic d'activités, de compétition pour la mise en place de deux cultures ?</li> </ul> <p><i>Le conseiller peut présenter ou dessiner un calendrier des modules CEF qui vont se succéder au cours de la l'année, lors de la saison sèche puis saison des pluies.</i></p>
<b>4</b>	<b>Conditions pour faire partie du groupe de travail CEF-Bio</b>
	<p>Insister sur le volontariat et la motivation des paysans pour que le travail soit efficace. Le plus important est la volonté de discuter franchement de ce que l'on fait et d'essayer de trouver des solutions à ses problèmes: pour expliquer la méthode on va s'appuyer sur des exemples qui viennent des paysans eux-mêmes.</p> <p>Dire qu'il n'y a pas besoin d'être allé à l'école pour comprendre, car ce seront des discussions à partir des exemples des paysans et avec des dessins. Les lettrés et les non lettrés peuvent en faire partie, hommes ou femmes, chefs d'exploitation ou jeunes pas encore autonomes...</p>



	<p>Pour ceux capables de prendre des notes, un cahier de 100 pages sera utile.</p> <p>Ajouter que le rythme de travail sera décidé avec les volontaires, et que ce ne sont pas des séances de formation où l'on vient expliquer ce qu'il y a à faire, mais surtout des discussions. Le nombre de paysans (hommes et femmes) sera limité à 30, et les séances se dérouleront dans la langue la plus parlée.</p> <p><b>Il ne faut pas attendre de techniques ou de produits miracles apportés par le conseiller :</b> dans ce travail ce ne sont pas les plantes que l'on aide directement à grandir mais le paysan ! Il va "grandir" parce qu'il va développer sa capacité à trouver des réponses à ses difficultés.</p> <p><b>Seule contrainte :</b> s'engager si possible à suivre toutes les séances d'un thème en respectant les dates et les horaires (pour ne pas faire perdre de temps au conseiller). Pour pouvoir suivre les thèmes suivants il sera demandé d'avoir suivi le premier car il y a une progression dans le travail. Par contre tous ceux qui auront fait le premier thème ne seront pas obligés de continuer par la suite.</p> <p>Demander aux participants s'ils ont des questions, s'ils veulent des précisions pour mieux comprendre tout ce qui a été dit.</p>
<b>5</b>	<b>Constitution et organisation du groupe</b>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Nombre limité à 30 personnes</li> <li>- Le conseiller ayant d'autres activités et plusieurs groupes en charge, il est nécessaire que le groupe s'organise et se structure après les deux premiers mois, quand les effectifs de paysans participant se seront stabilisés. Il s'agit d'élire un délégué du groupe chargé de rappeler aux paysans les dates des séances, et servant de courroie de transmission entre le conseiller et le groupe.</li> </ul>
<b>6</b>	<b>Conclure la séance</b>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pour ceux qui se sont déjà décidés, définir le jour qui leur convient le mieux dans la semaine et l'endroit où faire les réunions : à l'ombre, ou plutôt une salle avec un tableau</li> <li>- Fixer un délai de réponse pour que les autres prennent vraiment le temps de se décider.</li> <li>- Demander une dernière fois aux participants s'ils ont des questions, s'ils veulent des précisions pour mieux comprendre tout ce qui a été dit.</li> </ul>

## MODULE 1A – EVALUER LES RESSOURCES DE SA FERME

**Objectifs généraux:**

- Faire prendre conscience des ressources de l'exploitation agricole, de ce qui dépend de lui et qu'il peut gérer, de ce qui ne dépend pas de lui et ne peut pas gérer ;
- Construction d'une vue aérienne des ressources de l'exploitation (carte des ressources)
- Initiation aux principes du CEF

**Durant ce module, les auditeurs devront acquérir :**

<b>Nouveaux raisonnements</b>	Prendre conscience de ses facteurs de production, de leur répartition spatiale, des possibilités de suivi-évaluation (indicateurs globaux de suivi-évaluation des activités)
<b>Nouvelles références</b>	Clés de réussite et objectifs de gestion dans une ferme biologique
<b>Nouveaux indicateurs</b>	Bénéfices que tirent le groupe familial de l'exploitation agricole : revenus, produits agricoles (sécurité alimentaire et vente) ; connaissances et savoirs-faire
<b>Nouveaux savoir-faire</b>	Dessiner sa ferme ; avoir une vue aérienne de sa ferme
<b>Nouvelles connaissances</b>	Définition de l'exploitation agricole Définition du CEF
<b>Informations</b>	Tenue du prochain module CEF

**Déroulement : 5 étapes**

- 1) Dessiner toutes ses ressources (« Ce que je possède et je maîtrise »)
- 2) Dessiner les ressources externes à l'exploitation agricole (« Ce que je ne maîtrise pas mais dont j'ai besoin »)
- 3) Dessiner ses produits et bénéfices (« Ce que je produis et que je peux évaluer »)
- 4) Mise en pratique : discuter de ce qu'il peut changer par lui-même pour faire face à des aléas ou augmenter ses bénéfices (scénarios)
- 5) Présenter les ressources et modalités de gestion dans une ferme bio idéale et expliquer ce que va leur apporter le CEF

**Supports d'animation**

- Schéma « clés de réussite d'une ferme bio »
- Schéma « qu'est-ce qu'une exploitation agricole familiale ? »

**Techniques d'animation:**

- Faire parler tout le monde (hommes et femmes)
- Faire dessiner (ou positionner les vignettes) par les auditeurs tour à tour


**Informations pratiques**

- Durée : environ 3h
- Matériel : boîte à outils (tablette, vignettes, feutres véléda de plusieurs couleurs)
- Disposition : se mettre en demi-cercle autour de la tablette, du tableau
- Lieu : de préférence dans une salle mais pas indispensable
- Période : pas d'importance, mais en début de cycle CEF

**Création d'outils**

Affiner la représentation d'une exploitation agricole en l'adaptant à votre zone d'intervention

1	<b>Etape 1 : Dessiner toutes les ressources de l'exploitation</b>	
?	<p><b>Le conseiller demande :</b> « <i>quelles ressources possédez-vous pour pouvoir réaliser vos activités agricoles ?</i> », Chacun doit proposer quelque chose et venir le représenter au tableau. Pour les aider à réfléchir, le conseiller peut dire « <i>par exemple : Pour cultiver le coton bio, de quoi avez-vous besoin</i> » ?</p>	
A	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les habitations</li> <li>- La main d'œuvre</li> <li>- Les lieux de pacage des animaux (parcs, cours, poulailler, porcherie, etc.)</li> <li>- Le nombre et le type d'animaux</li> <li>- Lieux de fabrication de compost, de fumier</li> <li>- Les magasins de stockage (de récolte, de matériel)</li> <li>- Le matériel agricole</li> <li>- Les équipements énergétiques (biogaz..)</li> <li>- Les puits</li> <li>- Tous les champs</li> <li>- Le type de culture et la superficie du champ</li> <li>- Les haies, les arbres autour/dans les champs</li> <li>- Les jachères</li> <li>- Ne pas oublier les espaces non cultivés : haies, brousses...qui sont dans l'exploitation</li> </ul>	
X	<p><b>Récapituler, compléter et dessiner une limite en pointillée autour de la ferme. Le conseiller attire l'attention</b> sur ce qui est dans la ferme = ce qui leur appartient et ce qui est à l'extérieur de la ferme (ce qui ne leur appartient pas)</p>	
	<p><b>Synthèse :</b> Le conseiller nomme le dessin réalisé : « ce que je possède et je peux contrôler, gérer »</p>	
2	<b>Etape 2 : Dessiner les ressources externes à la ferme puis les flux</b>	
?	<p><b>Le conseiller leur demande d'identifier et de dessiner ce qui entre dans la ferme (faire des flèches).</b></p>	
A	<p>Distinguer « ce que j'achète mais je ne contrôle pas » (problème d'accessibilité ou de disponibilité) » (mettre à gauche du dessin) et « ce que je n'achète pas mais dont j'ai besoin et je ne peux pas gérer » (mettre à droite). Exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Dons en équipement</li> <li>- Pâturages</li> <li>- Ressources végétales pour la fabrication des bio-pesticides</li> <li>- Herbes de brousse pour le fourrage</li> <li>- Fumier : bouses, compost</li> <li>- Eau (puits collectif, rivière. ;)</li> <li>- Semences</li> <li>- Main d'œuvre</li> </ul>	
X	<p><b>Le conseiller récapitule, complète et demande d'évaluer</b> les quantités / l'importance sur les flèches en signalant par des + ou des graines</p>	
	<p><b>Synthèse :</b> Le conseiller nomme l'ensemble du dessin: « ce que je ne maîtrise pas, je ne peux pas gérer (ça ne dépend pas de moi), mais dont j'ai besoin »</p>	
3	<b>Etapes 3 : Dessiner ses bénéficiés</b>	
?	<p><b>Le conseiller demande</b> ce qui est produit par l'exploitation agricole. Par exemple :</p>	
A	<ul style="list-style-type: none"> <li>- De l'argent par la vente de coton</li> </ul>	

?	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Des quantités de produits agricoles, qualité</li> <li>- De la main d'œuvre</li> <li>- Des savoirs-faire...</li> </ul> <p><b>Le conseiller récapitule, complète et demande d'évaluer ces produits.</b> Par exemple : sont-ils satisfaits (content/pas content) ? Quels sont les plus importants en quantité ? Prendre 2 ou 3 auditeurs différents pour montrer que toutes les fermes ne produisent pas la même chose, et tous ne sont pas satisfaits de la même façon par leurs résultats. Les <u>bénéfices</u> ne sont pas les mêmes pour chacun</p>	
	<b>Synthèse : le conseiller</b> nomme « mes produits et mes bénéfices » : « ce que je peux évaluer, quantifier, pour savoir si ma ferme fonctionne bien »	
4	<b>Etape 4 : Scenarios</b>	
?	<p><b>Le conseiller demande : « Comment je peux augmenter mes produits et mes bénéfices » ?</b></p> <p>Faire des scenarios :</p> <p>« Et si...je veux gagner plus d'argent, comment je fais ? » ;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- « j'en dépense, moins » : discuter des conséquences s'ils diminuent ses achats de fumier ou d'animaux par exemple</li> <li>- « j'augmente ma production de coton » : discuter des conséquences sur l'utilisation des terres, l'équipement</li> </ul> <p>Laisser les paysans réfléchir et faire des propositions sur ce qu'ils peuvent changer par eux-mêmes ou pas (allocation de la main d'œuvre, augmentation de l'élevage, acheter du matériel..).</p> <p>Les faire modifier la carte des ressources en fonction de leurs propositions, et discuter des raisons de ces changements.</p>	
?	<p><b>Le conseiller demande : « Comment je peux faire face à des aléas et éviter de faire baisser mes bénéfices? »</b></p> <p>Faire des scenarios :</p> <p>« Et si...je ne peux plus collecter de bouses/d'herbe ? » ;</p> <p>« Et si...les prix de semences augmentent et je ne peux plus en acheter, comment je fais ? »</p> <p>Laisser les paysans réfléchir et faire des propositions sur ce qu'ils peuvent changer par eux-mêmes ou pas (allocation de la main d'œuvre, augmentation de l'élevage, acheter du matériel..).</p> <p>Toujours attirer leur attention sur ce qui dépend d'eux ou pas, sur ce qu'ils peuvent contrôler ou pas.</p> <p>Les faire modifier la carte des ressources en fonction de leurs propositions, et discuter des raisons de ces changements.</p>	
	<b>Synthèse : le conseiller récapitule</b> « ce que je peux gérer », « ce que je ne peux pas gérer ». <b>Le conseiller fait nommer</b> par les auditeurs « l'exploitation agricole familiale » en langue locale et l'écrit sur le schéma construit collectivement	
5	<b>Conclusion</b>	
	<p><b>Montrer</b> tout ce qui peut être fait dans une ferme bio qui fonctionne bien (avec des bénéfices satisfaisants) en présentant le schéma des clés de réussite (5 enjeux : Autonomie, prévention, optimisation, innovation, coopération) et explique que le CEF-bio va aider à réfléchir comment eux peuvent faire ça chez eux, et comment cela peut améliorer leurs bénéfices.</p> <p><b>Définir le CEF, donner RDV</b> pour le module 1B : gérer le grenier pour assurer la sécurité alimentaire (autonomie)</p>	

## MODULE 1B – EVALUER SON NIVEAU D'AUTOSUFFISANCE ALIMENTAIRE

**Objectifs généraux:**

-Aider les producteurs à évaluer si leur production vivrière suffit à nourrir leur famille et trouver des solutions si ce n'est pas le cas

Durant ce module, les auditeurs devront acquérir :



<b>Nouveaux raisonnements</b>	Faire le lien entre assolement et les besoins alimentaires de la famille
<b>Nouvelles références</b>	Quantité de céréales par individu par an
<b>Nouveaux indicateurs</b>	
<b>Nouveaux savoir-faire</b>	Etre capable de faire une évaluation quantitative de besoins, de ressources - maîtriser les notions de quantités. Etre capable de faire le lien entre des besoins et des ressources en faisant des comparaisons
<b>Nouvelles connaissances</b>	
<b>Informations</b>	Tenue du prochain module CEF

**Déroulement : 4 étapes**

- 1) Evaluation des besoins (ce qu'il faut)
- 2) Evaluation des ressources (ce que l'on a)
- 3) Comparer les besoins aux ressources et trouver des solutions si les ressources sont inférieures aux besoins
- 4) Réfléchir à l'assolement de la prochaine campagne pour couvrir les besoins

**Supports d'animation**

-Fiche Support – Evaluer son autosuffisance alimentaire

**Techniques d'animation:**

-Laisser les producteurs s'exprimer au maximum, échanger leurs expériences. Laisser une place importante à la discussion en faisant des synthèses après chaque partie. Faire attention à ce que chaque personne puisse avoir un temps de parole. Si c'est difficile, utiliser la méthode du tour de table ou du bâton à parole (voir techniques d'animation)  
-Etre conscient qu'exposer sa situation familiale peut-être délicat, ne pas hésiter à proposer des exemples qui servent de base aux discussions.

**Informations pratiques**

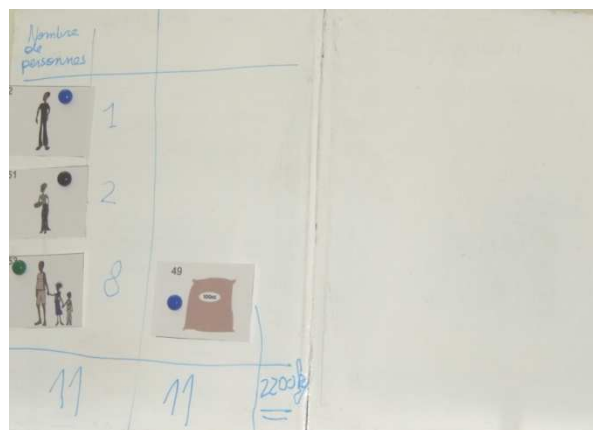
- Durée : entre 2h et 3h.
- Matériel : tableaux et illustrations, marqueurs de couleur, feuilles, cahier, sacs de 100 kg, autres unités de mesure
- Lieu et disposition : en cercle autour du tableau dans une salle de préférence mais pas indispensable
- Période à privilégier : fin des récoltes vivrières (novembre-décembre)

**Création d'outils**

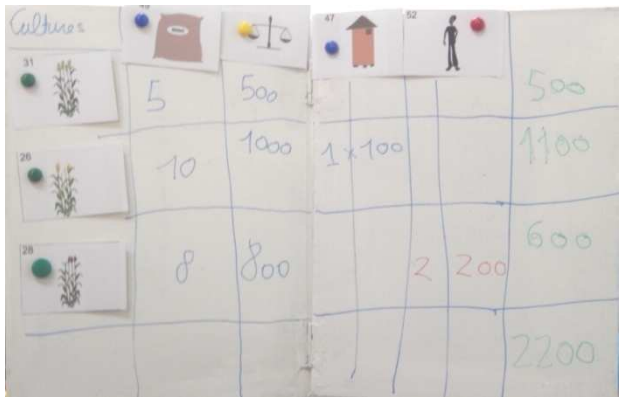
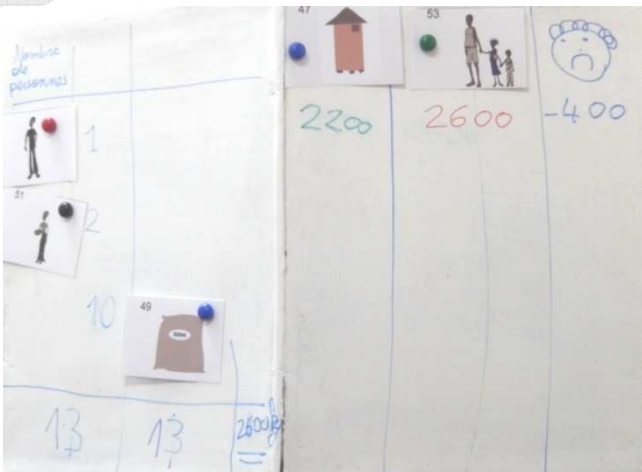
L'animateur peut utiliser les illustrations dont il dispose ou créer, avec les producteurs, au fur et à mesure des illustrations qui viendront compléter les tableaux.

Pour un public analphabète, le conseiller pourra utiliser une représentation schématique du grenier, les vignettes et des symboles de quantité, à la place des tableaux (voir fin de fiche)

Introduction	
	<p><b>Le conseiller présente</b> les objectifs généraux du module et les 4 étapes.</p> <p>Il demande à un auditeur de venir discuter de sa situation (sinon, un exemple fictif est choisi)</p>
1	Etape 1 : Evaluer ses besoins
✕	<p><b>Le conseiller explique</b> « Pour connaître les besoins alimentaires de la famille, il faut connaître :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la période à couvrir (nombre de mois jusqu'aux premières récoltes),</li> <li>- le nombre de personnes à nourrir, la consommation de ma famille (par jour, ou par semaine, ou par mois),</li> <li>- et les besoins divers assurés avec le stock destiné à la consommation (fête, etc.). »</li> </ul> <p>On va passer tout cela en revue ensemble.</p> <p>1. <u>Période à couvrir</u></p>
?	<p><b>Le conseiller lui demande</b> : « Quand y aura-t-il de nouveaux produits vivriers à récolter ? » puis « pendant combien de mois devez-vous assurer la nourriture de votre famille, les repas de fête, de la main d'œuvre, les dons à la famille ? »</p>
A	<p>Partir de l'exemple de l'année précédente avec les producteurs. Noter le nombre de mois et la période au tableau</p>
	<p>2. <u>Nombre de personnes à nourrir</u></p>
?	<p><b>Le conseiller demande</b> : « combien de personnes vivant dans la famille sont nourries par le chef de famille »</p> <p>Le conseiller commence à dessiner et remplir <b>le tableau1</b></p>
✕	<p><b>Le conseiller donne des références</b> : les besoins alimentaires sont évalués à 200 kg de céréales /pers/an, soit 17kg/pers/mois.</p>
?	<p><b>Le conseiller demande</b> si certains producteurs ont déjà mesuré les quantités consommées par la famille. Si c'est le cas, il leur propose de calculer la consommation par personne.</p> <p>Pour estimer la consommation régulière de la famille, prendre ce que les paysans ont l'habitude d'utiliser : combien de tines par jour?, combien de tines par semaine ?, combien de tines par mois ? Combien de sacs par mois ? Combien de sacs par an ?</p> <p>Si le résultat est différent de 200 kg/an/pers, débattre avec les producteurs pour décider quelle norme choisir.</p>
✕	<p><b>Le conseiller calcule</b> le nb total de kg ou sacs de céréales nécessaires pour nourrir la famille.</p> <p>3. <u>Quand est ce que je dois encore sortir de la nourriture de mon stock ?</u></p>
?	<p><b>Le conseiller demande</b> : « A quelles occasions serez-vous obligé de prendre sur votre stock vivrier ? (pour des fêtes, des dons à l'église, des imprévus, etc) »</p>
✕	<p><b>Le conseiller complète le tableau 2 et récapitule</b> : « j'ai besoin de ... sacs de maïs, ... sacs de sorgho, ... sacs d'arachide ..... pour couvrir mes besoins jusqu'à la prochaine récolte ».</p>





2	Etape 2 : Quelles sont mes ressources ?
<p>✕ <b>Le conseiller explique :</b> Pour estimer les quantités dont je dispose, je dois connaître ce que j'ai produit, ce que je dois vendre ou rembourser pour payer des dettes (des crédits), et les stocks qui me restent.</p> <p>1. <u>Quantités récoltées</u></p> <p>? <b>Le conseiller demande :</b> « Quelles sont les quantités récoltées cette année ? ». Il remplit le <b>tableau 3, colonne C</b></p> <p>2. <u>Quantités de stocks</u> qu'il me reste de l'année dernière</p> <p>? <b>Le conseiller demande :</b> « Quelles sont les stocks de l'année dernière et les sacs que l'on me doit ? ». Le conseiller remplit le <b>tableau 3 colonne D</b></p> <p>3. <u>Quantités qui seront obligatoirement prélevées</u></p> <p>? <b>Le conseiller demande :</b> « Quelles sont les quantités déjà vendues et ce que je dois ? ». Il remplit le <b>tableau 3, colonne E</b></p> <p>✕ <b>Le conseiller synthétise :</b> <i>En ajoutant les stocks qui me restent aux quantités récoltées, et en enlevant les prélèvements, nous pouvons trouver ce qui me reste.</i></p>	
	<p>Concernant les unités retenues, prendre le temps de bien comprendre les systèmes d'unité utilisés et les convertir en kg avec l'aide du tableau de référence. Pour les quantités, si besoin est, faire l'exercice de remplir des sacs standard de 100 kg à l'aide des unités utilisées habituellement pour les convertir.</p>
3	Etape 3 : Comparer les besoins aux ressources
<p>✕ <b>Le conseiller explique :</b> je dois comparer ce dont je dispose à ce dont j'ai besoin pour savoir si mes réserves sont suffisantes pour que j'arrive à nourrir ma famille jusqu'à la prochaine récolte.</p> <p>A <b>Pour cela, le conseiller construit le tableau 4 avec les auditeurs pour faire un bilan global.</b></p> <p>Trois cas peuvent se présenter :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Le solde est positif : le disponible est supérieur au besoin. En fonction des discussions/questions des producteurs, voir avec eux comment utiliser le surplus ? Le stocker, le vendre. Discuter sur des achats possible propre au bio (charrette pour la fumure organique...). Prendre les dispositions nécessaires pour éviter le gaspillage.</li> <li>2. Le solde est nul : les ressources couvrent tous les besoins. Il faut stocker et veiller à ne pas gaspiller. Penser tout de même aux possibles imprévus.</li> <li>3. Le solde est négatif : le disponible est inférieur au besoin. Je ne dois rien vendre, stocker tout ce que j'ai produit et réfléchir aux solutions pour trouver les sacs qui manquent.</li> </ol> <p>A cette étape, il faut favoriser les discussions afin que les paysans puissent échanger le maximum d'expériences qu'ils ont vécu.</p> <p>Dans le cas 3 (solde négatif), le <b>tableau 5</b> peut être construit afin de préciser le type de production qui va manquer. Il faut alors discuter avec les paysans sur les solutions envisageables (achat, emprunt, autre activités,...)</p>	

A	<p>en discutant sur les avantages, inconvénients et conséquences.</p> <p>Laisser les paysans proposer des solutions, et en ajouter s'ils ne pensent pas à tout. Discuter avec eux comment il est possible de mettre en œuvre les solutions les intéressantes. Réfléchir dès maintenant aux possibilités leur permettant d'augmenter leur production est important, car certaines solutions techniques, comme la production de fumure organique, doivent être mises en place dès à présent.</p> <p>Etant donné que l'exploitation agricole est vue dans son ensemble, les solutions proposées ne devront pas être uniquement l'augmentation des productions mais également la recherche d'activités extra-agricoles ou de diversification (élevage, maraîchage, etc.).</p>	
4	<b>Etape 4 : Discuter des assolements possibles pour couvrir les besoins à la prochaine campagne</b>	
?	<p>Les remarques précédentes conduisent logiquement à la question suivante : « <i>Comment faire pour augmenter la production de la prochaine campagne afin de couvrir tous les besoins de la famille ?</i> »</p>	
A	<p>Cette dernière étape vise à aider les auditeurs à bien faire le lien entre l'assolement de la prochaine campagne et les résultats obtenus précédemment sur le niveau de sécurité alimentaire.</p>	
?	<p><b>Le conseiller demande :</b> « Quel assolement avez-vous prévu pour la prochaine campagne ? »</p>	
	<p>1. Partir de l'exemple d'un ou deux auditeurs : leur demander de dire <u>ce qu'ils ont prévu de faire comme surface pour chaque culture et pourquoi ?</u> Remplir le tableau 6, colonnes A et B</p>	
A	<p>Exemple : « Je vais faire : 1 ha de coton bio parce que j'ai la volonté d'augmenter sur l'année passée, 2ha de mil parce que c'est ce que je fais chaque année, 2 ha de maïs, parce que j'ai récupéré un champ qui sera bon pour le maïs, ma femme fera 0.5ha d'arachide pour la sauce et pour vendre. Remarque : bien prendre en compte toutes les surfaces réalisées par la famille !</p>	
	<p>2. <u>Discuter avec les auditeurs des raisons qu'ils ont données :</u></p>	
	<p>Souvent on va se rendre compte que ce n'est pas lié aux besoins de la famille (ex : possibilité d'avoir un bon champ pour le maïs).</p>	
?	<p><b>Il est important d'amener les participants à faire le lien entre ce qu'ils pensent cultiver et leurs besoins.</b></p>	
	<p>Quelques questions peuvent aider à cette prise de conscience :</p>	
	<p>- on a vu que les récoltes de l'année passée n'ont pas permis de nourrir toute la famille jusqu'à aujourd'hui, quelle culture faudrait-il augmenter /ajouter ?</p>	
	<p>3. <u>Comparer l'assolement prévu, production espérée et le bilan des besoins faits précédemment</u></p>	
?	<p>Remplir le tableau 6, colonnes C, D et E</p> <p>Pour chaque culture envisagée demander aux paysans ce</p>	

α	<p>qu'ils pensent obtenir à la récolte. <i>Exemple : sur mes 2 ha de coton bio je compte avoir 200 Kg, sur mes 1 ha de mil j'espère 4 sacs</i></p> <p><b>Attention</b> : souvent les paysans sont très optimistes dans leurs prévisions. Pour des chiffres plus objectifs prendre exemple sur ce qu'ils ont obtenu l'année passée ou encore sur la moyenne de la région.</p> <p>Comparer les niveaux de production attendus avec les besoins estimés de la famille. Voir s'il y a des différences importantes et discuter avec d'auditeur sur la façon d'augmenter les surfaces et/ou la production.</p>	
<b>Conclusion</b>		
<p>Si besoin est, le conseiller fait un tour de table pour recueillir les dernières questions des producteurs. Il faut s'assurer qu'aucune question n'est en suspens et que tous ont pu s'exprimer.</p> <p>Le conseiller résume et reprend les points essentiels abordé lors de la séance. En fin de séance, il donne rendez-vous pour le prochain module en introduisant le thème abordé.</p>		



**Cas d'étude** : Possibilité de mettre en place un jeu de rôle (voir fiche techniques d'animation) où un auditeur peut se mettre à la place des producteurs suivants (au choix) :

Producteur 1 :

- Abdoulaye a 15 personnes à charge, il a donc besoin de 3.000 kg pour nourrir sa famille.
- Il cultive 3 ha de maïs et 1 ha de mil Sa production est de 3.000 kg de maïs et 1.500 kg de mil.
- Il lui reste 500 kg de l'année passée, il n'a rien vendu, il doit 1 sac de 50kg de mil à son voisin.
- Il a donc un surplus de 1950 kg ( $4.500 - 3000 - 50 + 500$ ).

Producteur 2 :

- Paul a 12 personnes à charge, il a donc besoin de 2.400 kg pour nourrir sa famille.
- Il cultive 1 ha de maïs et 1 ha de mil.
- Sa production est de 1.000 kg de maïs et 1.500 kg de mil.
- Il ne lui reste rien de l'année passée, il doit 500 kg.
- Il a donc un déficit de 400 kg ( $2.500 - 2.400 - 500$ ).

Il est possible également de faire deux groupes d'auditeur. Chaque groupe choisit un exemple de producteur et chaque auditeur s'exerce sur son cahier à reproduire et à remplir les tableaux.

**Représentation de la gestion du grenier pour les analphabètes**



**SUPPORTS DU MODULE 1B**  
**EVALUER SON NIVEAU D'AUTOSUFFISANCE ALIMENTAIRE**

**Tableau 1 : Evaluation des quantités nécessaires pour nourrir la famille (Etape 1)**

Nombre de personnes à nourrir (A)	Quantité de céréales nécessaire pour nourrir une personne pendant 1 an (B)	Besoins $G = A \times B$ (en kg)
10	2 sacs de 100 kg = 200 kg	2000 kg

**Tableau 2 : Evaluation des quantités totales nécessaires pour faire face aux dons, dettes, fêtes et imprévus (Etape 1)**

Besoins (sacs, kg..)	Maïs	Sorgho	Arachide	Mil	Riz	
Nourriture famille	7	1	1	1		
Fêtes	1	0.5				
Dons		1				
Dettes						
Imprévus	1					
<b>Total besoins (en sacs de 100 kg)</b>	9	2.5	1	1		

**Tableau 3 : Evaluation des quantités disponibles pour nourrir la famille (Etape 2)**

Culture	Ce que j'ai produit cette année (sacs de 100 kg) <b>C</b>	Ce qu'il reste des années précédentes et ce que l'on me doit (sacs de 100 kg) <b>D</b>	Ce que j'ai déjà vendu (sacs de 100 kg) <b>E</b>	Ce dont je peux disposer (sacs de 100 kg) $C+D-E = F$
Maïs	10	1	0	11
Sorgho	1	0	0.5	0.5
Arachide	2	0	1	1
<b>Totaux (sacs de 100 kg)</b>	13	1	1.5	<b>12.5 soit 1250 kg</b>

## Références : - Poids en fonction de l'ULM et du type de spéculation

ULM	Sac 100kg	Tine	Alan pa moré
Maïs	85	15	1,7
Sorgho	100	17	2
Millet	100	17	2
Arachide	70	10	1,1
Voandzou	110	21	2,2
Sésame	85	14	1,5
Fonio	100	17	2
Riz	80	13	1,2

Tableau 4 : Comparaison globale des besoins aux ressources (Etape 3)

Mes ressources (kg) F	Mes besoins (kg) G	Ce qui me reste (kg) F-G = H
1250	2000	-750

Tableau 5 : Comparaison détaillée des besoins aux ressources par type de culture (Etape 3)

Quantités (en sacs, kg, tines..)	Maïs	Sorgho	Mil	Arachide	Riz	
Disponible	11	0.5	0	1		
Besoins	9	2.5	1	1		
Bilan	+2	-2	-1	0		
Solutions (acheter, cultiver plus, etc)						
Avantages						
Inconvénients						

Tableau 6 : récapitulatif de l'assolement prévu avec les niveaux de production attendus en tenant compte de toutes les discussions qui ont eu lieu depuis le début du module (Etape 4)

Cultures envisagées A	Surfaces prévues B	Production attendue C	Besoins estimés D	Observations E

## MODULE 1C – TENIR UN CALENDRIER DE CAISSE SAISONNIER

?

**Objectifs généraux:**

- Faire visualiser aux auditeurs les fluctuations de leurs recettes, dépenses, économies au cours d'une année ou d'une saison ;
- Leur apprendre à tenir et utiliser un calendrier de caisse saisonnier (CCS)

**Durant ce module, les auditeurs devront acquérir :****Nouveaux raisonnements**

- Comprendre quand ont lieu ses dépenses et ses recettes
- Avoir une vision de sa situation financière sur une période, ou une année, pour mieux planifier les possibilités d'investissements, les moments où il faut épargner
- Prendre l'habitude de noter ses recettes et dépenses, au moins sur une période donnée pour commencer

**Nouvelles références****Nouveaux indicateurs****Nouveaux savoir-faire** Elaborer et utiliser un calendrier de caisse saisonnier**Nouvelles connaissances** Termes comptables : recettes, dépenses, épargner, investir**Informations** Tenue du prochain module CEF**Déroulement : 3 étapes**

- 1) Identifier et évaluer les recettes, dépenses, emprunts et les répartir par saison
- 2) Discuter des variations au cours de l'année, et de l'intérêt du calendrier de caisse saisonnier
- 3) Faire construire un CCS par chaque auditeur, ou par petits groupes.

**Supports d'animation**

Fiche Support – Tenir un calendrier de caisse saisonnier

**Techniques d'animation:**

Formation guidée principalement par des études de cas.

Chaque étape est abordée par le conseiller soit à partir d'un exemple fictif, soit à partir d'un exemple d'un auditeur. En second lieu, chercher des volontaires pour décrire leur cas.

A la fin de chaque point, faire une synthèse, et faire travailler les auditeurs en groupes pour que chacun réfléchisse à son cas.

INFOS

**Informations pratiques**


- Durée : environ 2h
- Matériel : boîte à outils (tablette, vignettes et aimants, feutres de plusieurs couleurs) ; calendrier en carton ou planche, clous et vignettes pour montrer comment construire un calendrier de caisse saisonnier. Prévoir des feuilles blanches supplémentaires pour ajouter les illustrations nécessaires.
- Disposition : se mettre en demi-cercle autour de la tablette
- Lieu : de préférence dans une salle avec un tableau, ou des posters A0 pour écrire.
- Période privilégiée : avant la réalisation d'un projet – bilan sur les trois mois précédents, ou avant le module plan de campagne

**Création d'outils**

- Le conseiller peut créer de nouvelles vignettes pour représenter les postes de recettes et de dépenses.
- La base d'un conte est proposée en fin de fiche pour introduire les objectifs du module. L'animateur peut imaginer une histoire se basant sur les personnes qu'il connaît parmi les producteurs/dans le village. Pour le public analphabète, le conseiller devra construire avec eux un « calendrier de caisse imagé » pour suivre les dépenses et les entrées sur une période donnée (voir fin de fiche).



Introduction	
<p><b>Le conseiller introduit</b> le module en racontant un conte (cf fin de fiche)</p> <p><b>Le conseiller explique</b> : « En général, vous avez des rentrées d'argent à certains moment dans l'année : après les récoltes (argent du coton bio) ou quand vous faites du salariat. On appelle cela des <u>revenus saisonniers</u>. Pourtant vous avez besoin d'argent à tout moment dans l'année, et surtout pendant la période de soudure. Pour éviter d'emprunter à cette période ou de vendre à bas prix, il est possible de bien gérer son argent, de planifier ses dépenses, ses recettes et de faire des économies. Pour aider à faire cela, on va construire un Cahier de Caisse Saisonnier (CCS)</p> <p><b>Le conseiller définit</b> ce qu'est un cahier de caisse saisonnier (CCS), les dépenses, les recettes, les économies en <b>présentant un rempli</b>. On peut voir les différentes périodes où l'argent entre et sort de sa « caisse ».</p>	
1 Etape 1 : Identifier les sources et périodes de recettes, dépenses, économies et emprunts	
<p><b>Le conseiller prépare le tableau 1 (non rempli) et présente les lignes et les colonnes.</b></p> <p><b>Il demande</b> à 2 ou 3 auditeurs de venir représenter :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Les saisons Représenter les différentes saisons de l'année (en fonction du climat, des travaux champêtres, de la vie communautaire avec les cérémonies, etc.),</li> <li>2. Les recettes Représenter les différentes sources de revenus et indiquer par 4 symboles la source la plus importante et 1 symbole la plus faible. Pour les autres utiliser 2 ou 3 symboles.</li> <li>3. Répéter la même chose pour les dépenses, les économies, les emprunts</li> </ol> <p><i>Ne pas passer trop de temps sur chaque thème</i>  <i>Si les auditeurs sont lettrés, il peut être possible d'évaluer les recettes, dépenses, économies, emprunt avec de vrais chiffres.</i>  <i>Il est préférable d'utiliser cas fictif sauf si un auditeur accepte de présenter son cas.</i></p> <p><b>Le conseiller synthétise en décrivant le CCS ainsi réalisé</b></p>	
<p>Concernant les unités retenues, prendre le temps de bien comprendre les systèmes d'unité utilisés et les convertir en kg avec l'aide du tableau de référence. Pour les quantités, si besoin est, faire l'exercice de remplir des sacs standard de 100 kg à l'aide des unités utilisées habituellement pour les convertir.</p>	
2 Etape 2 : Discuter des variations au cours de l'année, et de l'intérêt du CCS	
<p><b>Le conseiller attire l'attention</b> des auditeurs sur plusieurs points :</p> <p>-A quelle période gagnez-vous le plus d'argent ? à quelle période en avez-vous le plus besoin ?</p> <p>- Pourquoi faites-vous des emprunts ? comment arrivez-vous à économiser ?</p> <p>Le conseiller laisse les auditeurs commenter le CCS.</p> <p><b>Pour montrer l'intérêt du CCS, le conseiller leur demande ensuite de réfléchir à des scenarios :</b></p> <p>- « Et si vous aviez-vous des dépenses imprévues en Septembre pour soigner un œuf malade, comment faites-vous ? »</p> <p>- « Et si les prix du coton ont chuté et que vous gagnez moins que prévu, que faites-vous pour faire face aux dépenses prévues ? »</p>	

	Après discussion/débat, <b>le conseiller synthétise en montrant l'intérêt de faire un CCS</b> : « parfois les dépenses ou les recettes sont irrégulières ; si on planifie à l'avance on peut anticiper les problèmes, faire face à des besoins urgents d'argent ».	
<b>3</b>	<b>Etape 3 : Faire construire un CCS par chaque auditeur, ou par petits groupes</b>	
?	<p><b>Le conseiller</b> demande ensuite à chacun ou par petit groupe de faire son propre CCS (soit en retraçant le tableau sur les cahiers de chacun, soit en donnant des feuilles déjà préparées par le conseiller). Le conseiller aide chacun à remplir le CCS.</p> <p><b>Le conseiller montre ensuite</b> comment ils peuvent chacun fabriquer leur propre CCS, sans être nécessairement alphabétisés, et le remplir progressivement au cours de l'année ou une période donnée, pour ne rien oublier (cf fin de la fiche).</p>	
	<b>Conclusion</b>	
	<p><b>Le conseiller recommande de responsabiliser quelqu'un dans le groupe familial qui apprend à tenir le CCS</b> pour l'ensemble de la famille.</p> <p>Dans un prochain module (5B) on verra comment utiliser le CCS pour faire un budget dans le but de réaliser un projet. Mais avant cela, il faut commencer à prendre l'habitude de noter ses recettes et dépenses saisonnières.</p>	



#### 1. Conte à raconter au début de l'animation :

C'est l'histoire d'Issouf, producteur de coton biologique dans la région de Banfora. En janvier il dépose une somme de 200.000 FCFA dans sa caisse. En septembre, pour payer la scolarité de ses enfants, il ouvre sa caisse et y trouve 10.000 FCFA.

Il ne comprend pas, il pense qu'on lui a volé de l'argent ou qu'il a subi un sortilège et que la caisse a mangé tout son argent.

Il va voir le sorcier du village et lui raconte son histoire.

Le sorcier prend la caisse et a le pouvoir de la faire parler :

'Issouf, c'est vrai, le 10 janvier tu as déposé 200.000 FCFA dans la caisse.'

Issouf est content car il va enfin pouvoir savoir qui lui a volé son argent...

Mais la caisse continue de parler.

'Le 05 mars, tu as pris 30.000 FCFA pour l'achat d'une chèvre pour l'enterrement de ton oncle, le 10 avril, tu as pris 50.000 FCFA dans la caisse pour l'achat de fumure organique pour tes champs, le 25 avril, tu as pris 20.000 FCFA dans la caisse pour des travaux sur ton toit, le....'

Et la caisse lui fait le bilan de tout l'argent qu'il a sorti, à la fin du compte, il lui reste bien 10.000 FCFA. Le sorcier lui dit :

'Tu vois, Issouf, personne n'a pris ton argent, c'est juste que tu n'as pas noté tes dépenses au fur et à mesure et que tu les as oubliées. Si tu ne veux plus que ça se reproduise, il faut noter au fur et à mesure l'argent qui rentre et qui sort de ta caisse pour ne plus être surpris et pour pouvoir maîtriser ce que tu dépenses et ce que tu gagnes.'



## 2. Possibilité de mettre en place un jeu de rôles où deux producteurs se mettent à la place de producteurs suivants pour remplir et comparer leurs CCS (au choix):

Producteur 1 - Abdoulaye :

- Le 01 novembre : achat de 10 sacs de jute = 5.000 FCFA
- Le 02 novembre : achat d'un cahier de caisse (100 FCFA) et d'une caisse (2.500 FCFA)
- Le 05 novembre : vendu 5 sacs de maïs de 100 kg = 75.000 FCFA
- Frais de récolte : 5.000 FCFA et de transport : 1.500 FCFA
- Frais de nourriture des ouvrier = 3.000 FCFA
- Le 15 novembre : Donner l'argent à son épouse pour la nourriture = 7.000 FCFA
- Le 18 novembre : Traiter ses brebis = 10.000 FCFA
- Le 19 novembre : Achat de pagnes = 20.000 FCFA
- Le 19 novembre : Frais sur sa charrette = 3.000 FCFA
- Le 25 novembre : mise bas de ses 2 brebis. 4 agneaux vendus à 36.000 FCFA
- Le 27 novembre : frais de santé = 8.5000 FCFA
- Le 29 novembre : frais de nourriture = 2.000 FCFA
- Le 30 novembre : réparation de la mobylette = 3.000 FCFA

Producteur 2 – Paul : faire un exemple sur un mois avec un producteur de coton bio type.

Il est possible également de faire deux groupes où chaque groupe a un producteur comme exemple et où les producteurs dans les groupes s'exercent à remplir un compte d'exploitation agricole. A la fin de l'exercice, les producteurs restituent en séance les résultats de leur groupe et discutent autour de ceux-ci.

## 3. Construire un CCS à garder chez soi pour le remplir régulièrement sur une période donnée (1 mois par exemple)

Sur une planche en bois ou un ancien calendrier, y fixer des clous pour y accrocher les vignettes représentant les dépenses et recettes réalisées.

Tracer des lignes et des colonnes et fixer un clou dans chaque case. Séparer le tableau en deux parties: à gauche en vert les recettes, à droite en rouge les dépenses.

A chaque clou à gauche, fixer une vignette qui représente une source de revenus (vente de cultures, de bétail, salaire et divers).

A chaque clou à droite, fixer une vignette qui représente une source de dépenses (équipements, salariat, santé, école, essence, telephone..) ou de dépenses.

Le producteur inscrit sur des petits papiers chaque dépense ou chaque recette et vient l'accrocher au clou correspondant. S'il n'est pas lettré, il peut dessiner le nombre de billets ou pièces reçues/dépensées.

Total Recettes	
Total Dépenses	
Total	

















A la fin de la période choisie, reprendre tous les petits papiers et comptabiliser les recettes et dépenses (soit sur cahier en remplissant le tableau ci-dessous, soit aidé du conseiller au prochain module CEF)



## SUPPORTS DU MODULE 1C

### TENIR UN CALENDRIER DE CAISSE SAISONNIER

**Tableau 1 : Modèle de cahier de caisse saisonnier à expliquer et faire remplir aux auditeurs**

	Périodes	Novembre - Avril Saison sèche						Mai-Oct Saison des pluies					
		Nov	Dec	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Juin	Juil	Aou	Sept	Oct
				<b>Récoltes</b> ••••		<b>Fêtes</b> ••				<b>Travaux champêtres</b> ••		<b>Soudure</b> •	
	Recettes												
				•••	••• ••		•			••			
	Dépenses												
				•	••			•		••		•••	
	Economies			••	•••		•						
	Emprunts											•••	

## MODULE 2B – PLAN DE FUMURE

**Objectifs généraux:**

- Aider les producteurs à identifier la quantité de fumure organique nécessaire pour leurs parcelles de rotation en bio
- Leur fournir des références technico-économiques pour mettre au point un plan de fumure et décider les techniques de fumure adaptées à chaque parcelle

**Durant ce module, les auditeurs devront acquérir :**

<b>Nouveaux raisonnements</b>	- Raisonner les techniques de fabrication de fumure par parcelle, en fonction de la localisation de la parcelle et du niveau d'équipement. - Responsabiliser un ou plusieurs membres du groupe familial dans la fabrication de la fumure
<b>Nouvelles références</b>	-Références technico-économiques pour décider de la superficie de coton bio qu'il peut mettre en place et entretenir cette année
<b>Nouveaux indicateurs</b>	-Elaborer un plan de fumure simplifié
<b>Nouveaux savoir-faire</b>	-Elaborer un plan de campagne simplifié
<b>Nouvelles connaissances</b>	-Diversité des engrais naturels pour le Bio -Connaitre la règle de 3 pour faire des calculs
<b>Informations</b>	-Tenue du prochain module CEF

**A l'issue de cette séance le conseiller devra acquérir :**

- Une meilleure identification des besoins d'accompagnement des producteurs en matière de gestion de la fumure organique (formations techniques ciblées, équipements)
- Des références sur les techniques de production de fumure adaptées à sa zone

**Déroulement : 4 étapes**

- 1) Au champ, discuter des liens entre superficie, niveau de fertilité et pratiques de fumure
- 2) En salle, analyser les besoins de fumure de chaque parcelle de l'aire de rotation bio
- 3) Identifier les moyens et les contraintes de l'exploitation par rapport à la fumure organique
- 4) Définir le plan de fumure organique souhaitable pour l'ensemble de l'exploitation, choisir pour chaque parcelle les techniques qui permettent la réalisation du plan de fumure et identifier les investissements nécessaires en matériel et en bétail pour l'application du plan

**Supports d'animation**

- Fiche de vulgarisation n°II-1 sur les indicateurs de fertilité du sol (chap.5)
- Fiche de vulgarisation n°I-4-1 : gestion de la fumure organique à l'échelle de l'exploitation (chap.5)
- Fiche de vulgarisation n°I-1-1 et I-1-2 : fabrication du compost (chap.5)
- Fiche de vulgarisation n°I-3-1 : Guide nourrir les animaux (chap.5)

**Techniques d'animation:**

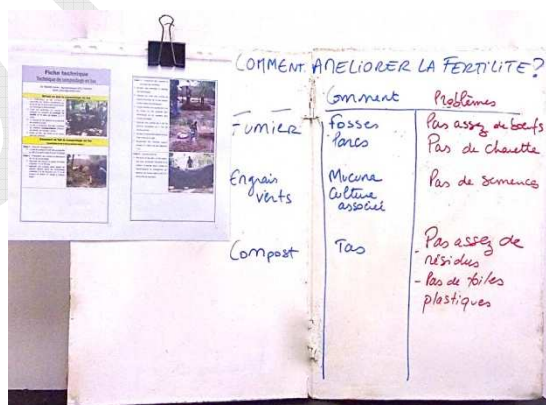
Formation adossée à une étude de cas guidée. Plusieurs tableaux sont à remplir au cours du module, mais des non-alphabétisés peuvent suivre sans problème le raisonnement qui est proposé. Il faut les inciter à partager leur expérience lors des échanges collectifs.

**Informations pratiques**

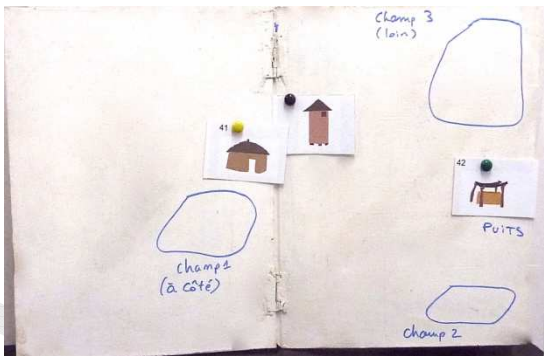
- Durée : environ 4h à scinder en 2 ou 3 séances (étapes 1 et 2, puis 3 et 4)
- Matériel : GPS, pelle, boîte à outils (tablette, feutres vélés de plusieurs couleurs)
- Disposition : se mettre en demi-cercle autour de la tablette, du tableau
- Lieu : au champ puis de préférence dans une salle avec un tableau, ou des posters A0 pour dessiner les différents tableaux et les remplir
- Période à privilégier : avant la préparation des parcs et fosses fumières (Novembre)

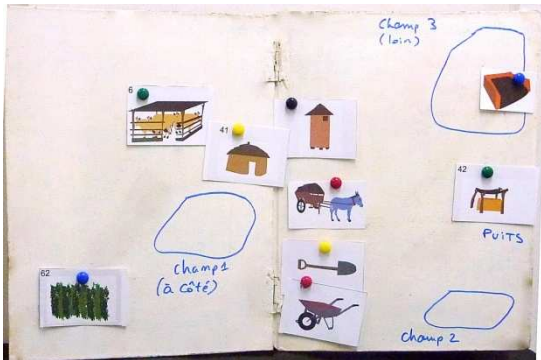


1	Etape 1 : Au champ (1 heure) – Discussion sur les liens entre superficies, niveau de fertilité et pratiques de fumure	
1.1	Calcul de la superficie	
<p>✕</p> <p>A</p> <p>✕</p>	<p>Le conseiller fait une démonstration avec son GPS.</p> <p>Un auditeur est choisi pour être le spécialiste du groupe, et faire ultérieurement les mesures sur les champs des autres.</p> <p>Il est également possible de discuter avec le groupe de l'intérêt de s'équiper en GPS</p> <p>Le conseiller peut éventuellement proposer des méthodes classiques de mesure de superficie (méthode des triangles)</p>	
1.2	Evaluation de la fertilité	
<p>✕</p> <p>A</p>	<p>Les 5 critères présentés dans la <b>fiche technique n°II-1</b> vont être observés et discutés collectivement : type de mauvaises herbes présentes ; macro-faune ; texture ; couleur ; pénibilité du travail.</p> <p><b>Le conseiller note</b> les savoirs des paysans et les termes locaux employés pour faire la correspondance entre ces caractéristiques du sol et leur façon de les décrire (« terre chaude », « terre froide », etc...)</p> <p><b>Le conseiller attire l'attention</b> sur les liens entre fertilité du sol, efficacité des travaux de sarclage et rendements obtenus.</p>	
1.3	Discussion sur les pratiques de fumure	
<p>?</p> <p>A</p> <p>✕</p>	<p><b>Le conseiller demande aux auditeurs de passer en revue les différentes techniques pour améliorer la fertilité d'un sol</b></p> <p>Pour chaque type d'engrais cité, il demande de préciser les pratiques d'épandage (quand, quantité, avec quoi, sur une parcelle de quelle superficie)</p> <p><b>Le conseiller note</b> toutes les réponses dans un tableau</p> <p><b>Le conseiller complète</b> le tableau avec des techniques non citées et demandent si certains les utilisent. S'ils ne les utilisent pas, le conseiller demande pourquoi, les problèmes rencontrés et les notent dans la colonne de droite.</p> <p>Le conseiller encourage les discussions sur les différences de pratique entre producteurs et des raisons de ces différences (pourquoi lui met ses charrettes de fumier en plusieurs fois, pourquoi lui n'en met qu'une seule fois, etc.)</p> <p><b>Le conseiller note</b> les raisons de non adoption des techniques proposées dans les fiches techniques.</p> <p><b>Le conseiller conclut</b> en proposant de leur montrer en salle une méthode pour apprendre à gérer la production de fumure à l'échelle de leur exploitation agricole.</p>	





Etape 2 : En salle (2 h) – Elaborer un plan de fumure		
	<b>Introduction</b>	
	<p><b>Le conseiller récapitule</b> la discussion au champ en attirant l'attention des auditeurs sur le fait qu'il existe effectivement plusieurs difficultés pour fabriquer du fumier (manque d'eau, éloignement des parcelles, faible nombre de bovins, etc), mais qu'il existe des alternatives et des possibilités de développement de la production de fumure pour chacun d'entre eux. Ils vont voir ensemble comment élaborer un plan de fumure</p>	
<b>2</b>	<b>Identification des besoins en fumure au niveau de l'EA</b>	
<b>2.1</b>	<b>Représentation de l'aire de rotation des parcelles en bio</b>	
<b>? A</b>	<p><b>Le conseiller demande à un auditeur</b> de venir dessiner ses parcelles de rotation en bio (= « l'aire de rotation en bio »). De préférence, choisir un auditeur qui pratique des rotations sur au moins 3 parcelles pour que l'exemple soit parlant. Chaque parcelle est représentée en fonction de sa distance à la case d'habitation (cf schéma 1-fiche support), et de sa superficie.</p> <p><b>Le conseiller donne des références techniques :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Il explique que les techniques de fumure doivent être raisonnées en fonction de la distance des parcelles à la case, de ses moyens, de l'accès à de l'eau.</li> <li>- Il explique le principe de fumure qui consiste à apporter une fumure organique de 2 tonnes de matière sèche par hectare par année de culture. Cette quantité optimale peut être épandue tous les ans, tous les 2 ans ou tous les 3 ans, soit respectivement, 2, 4 ou 6 t/ha/apport.</li> <li>- En moyenne, il faut 1,3 bovins/ha fumés pour mener à bien un plan de fumure</li> </ul> <p>Pour commencer, ils vont regarder quelles sont les pratiques de fumure de l'auditeur, pour chacune des parcelles mentionnées avant de réfléchir à comment les améliorer</p>	
<b>? A ? A</b>	<p><b>Le conseiller demande</b> pour chaque parcelle, les superficies et calcule l'apport théorique de fumure pour 3 ans de mise en culture : il remplit la colonne A, tableau 1</p> <p><b>Le conseiller demande</b> pour chaque parcelle les cultures pratiquées les 2 campagnes précédentes, la campagne à venir et les quantités de fumier apportées. Il remplit le tableau 1, colonnes B et C avec l'auditeur</p>	
<b>2.2</b>	<b>Identification des besoins pour chaque parcelle</b>	
<b>? A</b>	<p><b>Le conseiller demande</b>, pour chaque parcelle identifiée, combien de fumure il faudrait apporter pour la prochaine campagne. Il aide l'auditeur à calculer en se basant sur les recommandations ci-dessus.</p> <p>Le conseiller conclut sur la fréquence d'apport de fumier pratiquée par l'auditeur : « Pour les parcelles n°.les plus proches de la case, vous cultivez chaque année et apportez ...t de fumure tous les ...ans, il faudra apporter .....t de fumure pour la prochaine campagne. Pour les parcelles n°.les plus éloignées de la case, vous cultivez chaque année et apportez ...t de fumure tous les ...ans, il faudra apporter .....t de fumure pour la prochaine campagne.etc »</p>	
<b>3</b>	<b>Etape 3 : Identification du potentiel de fabrication de fumure organique</b>	
<b>?</b>	<p><b>Le conseiller demande</b> de représenter toutes les ressources disponibles sur son exploitation pour fabriquer du fumier :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les points d'eau,</li> <li>- les fosses fumières, les étables fumières, les parcs, si</li> </ul>	

A	<p>l'auditeur en possède.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le matériel possédé pour fabriquer et transporter le fumier : nb de pelles, charrettes, animaux de traits</li> <li>- Le nombre d'animaux pouvant produire du fumier (bovins, ovins...)</li> </ul> <p><b>Le conseiller évalue</b> avec l'auditeur le potentiel de fabrication de fumure :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Potentiel de déchets animaux (remplir le <b>tableau 2</b>)</li> <li>- Quantité de résidus de culture et potentiel de transformation (remplir le <b>tableau 3</b>)</li> </ul> <p><b>Le conseiller discute</b> avec l'auditeur les usages actuels des résidus de culture et des possibilités d'utilisation pour faire du fumier : « Y-a-t-il compétition avec d'autres activités, comme par exemple la fabrication de fourrage pour les animaux ? ». Le <b>tableau 4</b> peut être rempli pour aider la réflexion.</p>	
4	<b>Etapes 4 : Comparaison potentiel/besoins et discussion sur les solutions</b>	
A	<p><b>Le conseiller compare le « total besoins » (tab 1) au « total ressource » (tab 3) et discute des 2 principales situations possibles :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Si tot besoins &gt; tot ressources : le conseiller va aider l'auditeur à examiner parcelle par parcelle, la solution technique la plus appropriée en fonction de la zone et des moyens disponibles. Si les moyens manquent, les investissements et/ou accord à réaliser sont envisagés (<b>tab 5</b>). Le plan de fumure est ensuite établi (<b>tab.6</b>)</li> <li>- Si tot besoins &lt; tot ressources : le plan de fumure peut être établi (tab 6)</li> </ul> <p><b>Le conseiller récapitule :</b> « Pour les parcelles n°..., je prévois d'apporter ....t tous les ...ans, en utilisant la technique de..... , et en complétant avec ..... »</p>	
	<b>Conclusion</b>	
	<p><b>En conclusion, le conseiller recommande</b> fortement de responsabiliser quelqu'un dans le groupe familial pour suivre la fabrication du fumier et le plan de fumure à échelle de l'exploitation.</p> <p><b>Ceux qui le souhaitent peuvent</b> recopier les tableaux dans leur cahier, les remplir et présenter leur plan de fumure au conseiller à une prochaine séance.</p>	



Possibilité de faire un exercice avec les auditeurs alphabétisés, pour leur apprendre à calculer les quantités de fumier à produire en fonction des surfaces à fumer.

**Production et/ou fabrication optimale de fumier avec une paire de boeufs de trait stabulée en étable fumière ou parc amélioré pendant 6 mois (15 novembre – 15 mai)**

**Tableau 1. Conditions pour la production et la fabrication de fumier**

Quantité en kg de litière pour une stabulation semi-permanente (14 h/jour)	Fumier kg/MS/UBT/J	Quantité produite par paire (kg)	Surface fertilisée (6 t MS/ha)
Apport limité : 1 kg/j/UBT = 360 kg/paire	2	720 (360*2)	0,12 ha
Apport 2 kg/j/UBT + arrosage hebdomadaire = 720 kg/paire	2,5	900	0,15 ha

**Exemple :** Monsieur Bouba dispose d'une parcelle de 1.5 hectares. Au terme de la production de fumier, il a transporté 90 sacs de 50 kg chacun. Il voudrait savoir sur combien d'hectares il pourra épandre le fumier ainsi transporté ?

**Tableau 2 : Calcul de la surface qu'il peut fumer (faire remplir les parties grisées par les auditeurs)**

	Superficie	Kg de fumier	Sacs de fumier nécessaires
Recommandations pour une fumure de fond	1 ha	6000 kg	120 sacs
Parcelle de Bouba	1,5 ha	= 6000*1.5 = 9000 kg	= 120 *1.5= 180
Portion de parcelle à fertiliser	= 90 * 1.5 / 180 = 0.75		

Monsieur Bouba ne pourra fertiliser que la moitié de sa parcelle (0.75 ha).

S'il souhaite quand même mettre en culture toute sa parcelle, il faut qu'il mette en place un plan de fumure en échelonnant les apports sur 2 ou 3 ans de cultures soit respectivement, 2, ou 4 t/ha/apport.

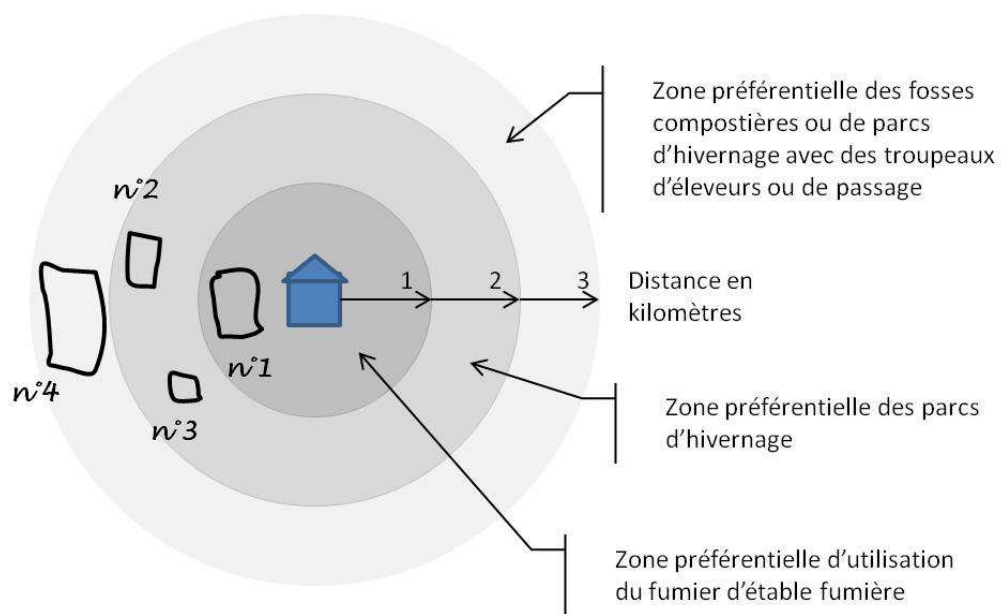
**Tableau 3 : Mise au point d'un plan de fumure sur plusieurs années pour échelonner ses apports sur une parcelle de 1.5 ha (faire remplir les parties grisées par les auditeurs)**

	Apport total en 3 ans	Année 1	Année 2	Année 3
Sacs de fumier	180 sacs	90 sacs	45	45
Kg	9000 kg	4500 kg	2250kg	2250kg
Technique de production				
Matériel, investissement à prévoir				

## SUPPORTS DU MODULE 2B

### PLANIFIER LA PRODUCTION DE FUMURE ORGANIQUE A L'ECHELLE DE L'EXPLOITATION AGRICOLE

**Schéma 1 : dessiner les parcelles de rotation en bio en fonction de leur distance à la case d'habitation**



**Tableau 1 : Pratiques de fumure (fréquence et quantité) en fonction des parcelles**

parcelle		A	B			C			D	
		Qtté totale pour 3 ans de culture	Campagne précédente			Campagne actuelle			Campagne à venir	
N°	Sup (ha)	Sup*2t*3ans	Culture	Qtté fumure apportée	Origine (fosses, achat, etc..)	Culture	Qtté fumure apportée	Origine (fosses, achat, etc..)	Culture	Qtté fumure attendue
1	1	6	sorgho	2 charrettes (400 kg)	étable	Coton bio	0		sorgho	4 t
2	0.6	3.6	mil						jachere	0
3	0.4	2.4	maïs	3 charrettes (600 kg)	fosse		0			1.8t
4	2	8	jachère	0		Coton bio	0		Coton bio	4t*2=8t
									<b>TOTAL BESOINS</b>	<b>13.8 t</b>

**NB** : Une charrette bovine peut permettre de transporter 200 kg de fumier, soit 4 sacs de fumier de 50 kg chacun

**Tableau 2 : Potentiel actuel de déchets animaux récupérables**

	Saison des pluies	Saison sèche
Nb d'animaux passant la nuit sur l'exploitation		
Nb de nuits		
Total déchets (1,5*nb tete*nb nuits)		
Usages actuels		

**Tableau 3 : Potentiel de transformation en fumure organique des résidus de culture (en kg) en fonction de la technique utilisée**

	Quantités produites (campagne actuelle)		Potentiel de transformation			Total
Culture	Sup (ha)	Quantités de résidus Q (4000kg/ha pour le sorgho et le mil : 2000kg/ha pour le maïs)	Etable (Q*1.5)	Parc d'hivernage (Q*1.5)	Fosse compostière (Q*0.9)	
Sorgho						
Mil						
Mais						
Autre						
TOTAL RESSOURCES						....KG

**Tableau 4 : Usages actuels des résidus**

Cultures	Usages actuels des résidus	Solutions pour les rendre disponibles pour la fabrication de fumure
Sorgho	Aucun	Les ramasser, besoin de main d'œuvre et charrette
Mil	Aucun	Les ramasser, besoin de main d'œuvre et charrette
Maïs	Fourrage pour les bœufs	Faire un calendrier d'affouragement pour voir les quantités de fourrage nécessaire et comment mobiliser d'autres aliments/fourrage (fanes d'arachides, tourteaux etc)
Autre		

**Tableau 5 : Choix des techniques de transformation en fonction des parcelles**

Parcelle	FO attendue	Technique choisie	Résidus	Période	Investissements à réaliser	Accords à passer
1	4 t	Fumier d'étable			Etable améliorée avec fosse Acheter 1 bœuf supplémentaire	
2	0					

3	1.8t	Compost en tas	sorgho et mil	février		Emprunt de charrette lors de la période de pointe de transport de pailles
4	8t	Parcs d'hivernage		Novembre		Négocier des nuitées de bovins d'éleveurs voisins sur le parc

### Tableau indicatif des investissements possibles

<b>A court terme</b>
Petit outillage pour le chargement du fumier (fourches, bottes) :
Petit outillage pour creuser des fosses (pioches, pelles) :
Matériel de clôture des parcs d'hivernage (barbelés) : .....
Matériel d'arrosage des fosses (fûts de 200 litres) : ....
<b>A moyen terme</b>
Etables améliorées avec fosse
Fosses compostières pour les parcelles n° ....
Parcs d'hivernage pour les parcelles n° .....
<b>A plus ou moins long terme</b>
Moyens de transports (charrettes supplémentaires)
Bovins (nb de têtes à acheter ou élever pour atteindre 1.3 bovin/ha)
<b>Contrats et accords à passer</b>
<b>Pour les transports :</b> accords d'échange de services ou de matériels pour un appoint lors de la période de pointe des transports de pailles et du fumier
<b>Pour le piétinement et l'enrichissement des parcs d'hivernage :</b> Des accords d'échange de services ou de matériels, de pâturage, d'accès aux puits, peuvent être passés pour pouvoir disposer en contrepartie d'un certain nombre de nuitées de bovins sur les parcs d'hivernage pendant la saison sèche.

### Tableau 6. Plan de fumure organique de l'ensemble des parcelles

Parcelle	Dernière année d'apport de FO	Année prévue du prochain apport de FO	Année et culture prévue pour la FO	Année et technique retenue
1				
2				
3				
4				



## MODULE 3A – ORGANISER LE TRAVAIL FAMILIAL

**Objectifs généraux**

- Leur faire visualiser les compétitions entre activités à une période donnée, en particulier lors de la mise en place des cultures (préparation des champs et semis)
- Les accompagner dans la réflexion sur les solutions pour mieux gérer les pics de travail, périodes de déficit de main d'œuvre et mettre en place les cultures dans les temps.

**Durant ce module, les auditeurs devront acquérir :**

<b>Nouveaux raisonnements</b>	-Raisonner l'utilisation de la main d'œuvre familiale, l'embauche de salariés et l'acquisition d'équipement en fonction des périodes de pics de travail et pour éviter les compétitions lors de la mise en place de cultures (et les retards de semis)
<b>Nouvelles références</b>	Les temps de travaux comparés manuel/attelé/motorisé pour les différentes cultures
<b>Nouveaux indicateurs</b>	- Périodes de pics de travail et de déficit de main d'œuvre - Volume de travail disponible par semaine - Nb d'actifs/ha par type de culture (attelée, manuelle)
<b>Nouveaux savoir-faire</b>	Elaborer et utiliser une carte des temps de travail

**A l'issue de cette séance le conseiller devra acquérir :**

- Une meilleure compréhension des règles de décision des producteurs pour organiser leur travail et s'équiper
- Des références sur la productivité du travail (calcul possible en combinant les résultats du module 4B sur les MB/ha)

**Déroulement : 4 étapes**

- 1) Identifier une période avec des difficultés d'organisation du travail familial
- 2) Identifier ses ressources en main d'œuvre et équipement
- 3) Faire une carte des temps de travail sur cette période
- 4) Discuter des problèmes de compétition entre activités et faire des scénarios pour identifier des solutions

**Supports d'animation**

- Fiche-outil module 3A
- A préparer : calendriers culturels des différentes cultures de la zone ; références sur les temps de travail de la zone par culture.

**Techniques d'animation**

- Formation guidée principalement par des études de cas.
- Chaque étape est abordée par le conseiller de préférence sur le cas d'un auditeur, sinon prendre un exemple fictif.
- Dans ce module, le partage d'expériences doit être fortement encouragé.

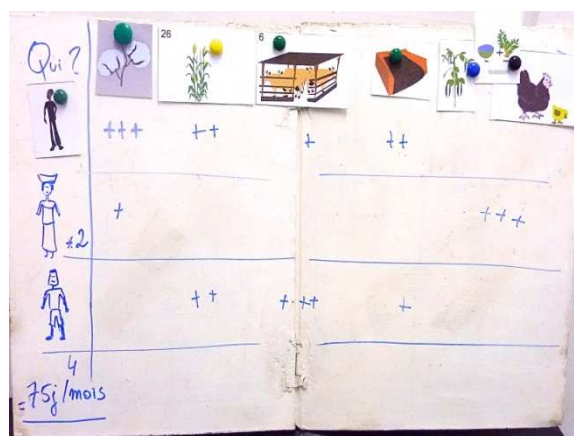
**Informations pratiques**

- Durée : environ 3h (peut être découpé en 2 séances : étapes 1-3 puis 4&5)
- Matériel : boîte à outils (tablette, vignettes et aimants, feutres véléda de plusieurs couleurs)
- Disposition : se mettre en demi-cercle autour de la tablette
- Lieu : de préférence dans une salle.
- Période privilégiée : en septembre ou octobre après les pics de travaux

**Création d'outils**

Lors du module réaliser autant de vignettes que nécessaire pour représenter les différents équipements (ou leur multiplicité) ainsi que l'ensemble des membres actifs d'une famille pour pouvoir construire la carte des temps de travail

Introduction	
✕	<p><b>Le conseiller introduit en expliquant</b> qu'ils vont s'intéresser à la façon dont ils gèrent les périodes de pics de travail, les compétitions entre activité notamment lors de la mise en place des cultures, pour voir comment mieux gérer l'organisation du travail et le choix des équipements. Pour cela ils vont jouer avec des cartes et vignettes.</p> <p><i>Ce module sera particulièrement utile pour accompagner les producteurs dans l'insertion de nouvelles cultures dans leur rotations bio (niébé fourrager, fonio, mucuna...) et la mise en place de cultures associées qui nécessite de revoir les temps de travail et usage des équipements.</i></p>
1 Etape 1 : Choisir la période de pic de travail à examiner	
?	<p><b>Le conseiller demande :</b> « lors d'une campagne agricole, pour se répartir le travail entre vous, comment vous y prenez-vous? » « Quelles difficultés rencontrez-vous ? pourquoi ? »</p>
A	Donner la parole à plusieurs auditeurs et noter leurs réponses au tableau.
?	<p><b>Le conseiller demande :</b> « quelle est la période qui pose le plus problème ? »</p>
A	Le conseiller note la période choisie (a priori entre Juin et Août, lors de la mise en place des cultures)
2 Etape 2 : Identifier les ressources en main d'œuvre et équipements	
✕	<p>Le conseiller explique qu'ils vont examiner le volume de travail disponible à cette période, pour comprendre ensuite comment répartir ce travail entre ces différentes parcelles.</p> <p>- <u>Calcul du volume de travail disponible</u></p>
?	<p><b>Le conseiller demande :</b> « Combien d'actifs contribuent à plein temps aux travaux agricoles sur votre exploitation » ?</p>
A	<p>Le conseiller demande à un auditeur de venir présenter son cas et de remplir le <b>tableau 1</b>.</p> <p>On distingue :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les membres du groupe familial de base : les travailleurs permanents pour lesquels l'activité agricole est prépondérante en temps et en revenus et qui organisent le travail sur l'exploitation (par exemple : le chef EA, ses femmes et jeunes adultes)</li> <li>- La main d'œuvre hors groupe familial de base : les salariés, l'entraide, les jeunes de la famille qui aident ponctuellement. Ils ne sont pas comptés comme actifs familiaux.</li> </ul> <p>Faire la liste des activités permet d'identifier qui participe et comment sont réparties les tâches.</p> <p>Le <b>conseiller aide</b> ensuite l'auditeur à calculer le volume de travail disponible par semaine sur la période considérée (<b>tableau 2</b>)</p> <p>- <u>Identification du niveau d'équipement</u></p>
?	<p><b>Le conseiller demande :</b> « Quels équipements, en bon état, possédez-vous pour cultiver ? »</p>
A	L'auditeur remplit le <b>tableau 3</b>
✕	<p>A la fin de cette étape, le conseiller récapitule et distribue au producteur des vignettes correspondant au total du volume de travail et équipements et animaux de traits disponibles</p>



3	Etape 3 : Cartes des temps de travail
<p><b>?</b> <b>A</b> <b>?</b></p> <p><b>Le conseiller prépare</b> au tableau le schéma 1. Il explique les lignes, les colonnes et représente avec des vignettes les volumes de travail et équipements disponibles calculés précédemment</p> <p><b>Le conseiller demande</b> à l'auditeur le nombre de parcelles qu'il a cultivé cette année, leur superficie et les cultures faites. Il remplit la colonne de gauche du <b>schéma 1</b></p> <p><b>Le conseiller demande</b> ensuite quelle parcelle a été préparée en premier. Pour chaque étape (labour, fumure, semis, sarclage), il demande le temps de travail et équipement utilisé. Il note sur le schéma en veillant qu'un équipement / de la main d'œuvre ne puisse être utilisé en même temps sur deux parcelles différentes...</p> <p>Une fois le schéma rempli, <b>le conseiller récapitule</b> en attirant l'attention sur la chronologie des tâches sur l'ensemble des parcelles (qui fait quoi, dans quel ordre, de quand à quand).</p>	
4	Etape 4 : Examiner les piques de travail et faire des scénarios pour identifier des solutions
<p><b>?</b> <b>A</b> <b>?</b> <b>A</b></p> <p>Une fois le schéma rempli, <b>le conseiller explique qu'ils vont calculer</b> avec l'auditeur deux indicateurs :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le volume de travail nécessaire par semaine et compare avec le volume de travail disponible (20 j dans cet exemple).</li> <li>- Le nombre d'hectare par actif en cultures manuelles et en cultures attelées pour voir si la main d'œuvre est bien valorisée</li> </ul> <p>1. <u>Comparaison travail nécessaire et travail disponible</u></p> <p><b>Le conseiller calcule avec l'auditeur</b> pour chaque semaine ou période (plusieurs semaines regroupées), le volume de travail mobilisé et le volume travail disponible (20j/sem dans cet exemple).</p> <p><b>Il attire l'attention</b> sur les semaines où le volume de travail à faire est supérieur au volume de travail disponible (période de déficit de main d'œuvre) et périodes de pic (toute la main d'œuvre est mobilisée et il n'y a pas de marges de manœuvre si on problème survient).</p> <p><b>?</b> Pour chaque cas le conseiller demande «<i>quelles sont les possibilités pour y faire face</i> » ?</p> <p><b>Le conseiller note</b> les différentes possibilités proposées par les auditeurs : décaler les travaux dans le temps, employer de la main d'œuvre, s'équiper davantage, utiliser la charrue asine, utiliser des variétés à cycle plus court, semer en ligne, etc.</p> <p>Il faut encourager la prise de parole et le partage d'expérience de ceux qui ont été confrontés à des difficultés de ce type et ont trouvé des solutions</p> <p>2. <u>Calcul du nb actifs/culture</u></p> <p><b>A</b> <b>Le conseiller aide l'auditeur</b> à calculer Le nombre d'hectare</p>	

<p>?</p> <p>A</p>	<p>par actif en cultures manuelles et en cultures attelées pour voir si la force de travail est bien valorisée.</p> <p>Le conseiller utilise le <b>tableau 4</b> comme référence pour commenter le cas de l'auditeur.</p> <p><b>Le conseiller propose ensuite de choisir un scénario</b> (s'équiper davantage, utiliser la charrue asine, utiliser des variétés à cycle plus court, etc) pour essayer d'améliorer la situation (trop de pics de travail, ou main d'œuvre mal valorisée, ou trop de retard de semis..).</p> <p>Il demande à l'auditeur <b>de modifier la carte des temps de travail en conséquence :</b></p> <p>Exemple : « <i>Et si j'utilise une charrue asine, en plus de mes deux paires de bœufs, comment je réorganise le travail familial ?</i> »</p> <p>Il laisse discuter les auditeurs sur les différentes façons de revoir l'organisation du travail et modifie le schéma 1, toujours en vérifiant qu'un équipement / de la main d'œuvre ne puisse être utilisé en même temps sur deux parcelles différentes... Puis recalculer les volumes de travail par semaine et vérifier s'il devient possible de mettre en place chaque culture dans les temps.</p> <p>Là aussi, favoriser la prise de parole et partage d'expériences.</p>	
5	<b>Etape 5 : Comparer les temps de travail par culture et faire des scénarios pour identifier des solutions</b>	
<p>A</p> <p>✕</p> <p>?</p> <p>A</p>	<p><b>Le conseiller aide l'auditeur à calculer</b> les temps de travail par ha et par culture. Cela permet de comparer :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le volume de travail pour deux cultures différentes (et éventuellement la productivité du travail si on ramène cela aux marges brutes des cultures).</li> <li>- Le volume de travail pour deux mêmes cultures avec une organisation du travail différente. Le conseiller attire l'attention sur la façon dont les techniques culturales peuvent permettre de gagner du temps (semis en ligne, etc)</li> </ul> <p>Dans les deux cas, des comparaisons au sein du groupe d'auditeurs peuvent être faites.</p> <p><b>Le conseiller peut leur donner des références</b> sur les temps de travail par culture, en culture manuelle et en culture attelée pour pouvoir se situer.</p> <p>Il demande aux auditeurs d'expliquer les différences, et les laisse débattre.</p> <p>Là aussi, <b>le conseiller peut leur demander</b> ensuite de réfléchir à des scénarios pour voir comment optimiser le temps de travail par culture</p> <p>Exemple : <i>Et si je sème au bon moment par rapport aux pluies alors...</i> (gain du temps de travail si semis au bon moment)</p> <p>Ils reconstruisent la carte des temps de travail pour voir les implications que cela a sur l'organisation du travail sur le reste de l'exploitation.</p> <p>Cette discussion doit amener les auditeurs à comprendre</p>	

	l'importance de chercher des solutions pour semer aux bonnes dates, apporter du fumier au bon moment. Il s'agit de gagner du temps pour pouvoir s'investir ensuite dans les autres activités saisonnières indispensables à la bonne production du coton bio : alimentation et soin des animaux, fabrication bio-pesticides, surveillance des ravageurs, etc.	
<b>Conclusion</b>		
	<b>Le conseiller conclut en</b> proposant à chacun de faire son propre calendrier de travail dans son cahier. Une séance peut être organisée s'ils le souhaitent pour restituer et comparer.	



- Imaginer une exploitation : nombre d'actifs, équipement disponible, nombre et superficie des parcelles et système de culture (ex : 1ha de maïs, 1 ha de sésame, 1ha de coton bio)
- Séparer les auditeurs en 2 groupes. Chaque groupe doit proposer une carte des temps de travail et venir la présenter.

Le conseiller aide ensuite les auditeurs à commenter les différences obtenues en terme de volume de travail par semaine et par culture.

### SUPPORTS DU MODULE 3A ORGANISER LE TRAVAIL FAMILIAL

Tableau 1. Identification du groupe familial de base

		Activités					
		Coton Bio	Céréales	Bœufs : entretien, alimentation	Fabrication fumier, compost	Entretien matériel	Autre...
Membres du groupe familial de base	Chef EA	Responsable		Participe	Responsable	Responsable	
	Femme 1	Responsable sur sa parcelle	Responsable				
	Grand fils		Participe	Responsable	Participe	Participe	
	.....						
	.....						
Total actifs :		3					

Tableau 2. Calcul du volume de travail disponible sur une période

Période considérée	Nb de jours de travail disponibles par mois : (A)	Nombre d'actifs sur cette période (B)	Volume de travail disponible: (=A*B)
Juin-Aout	20 jours	3	60 jours par mois Soit 15 jours par semaine

Jours de travail disponibles par mois= 30j-nb de jours non travaillés, fêtes, cérémonies, jours dédiés à des activités non-agricoles (couture, soudure, salariat hors exploitation, etc.)

Tableau 3. Disponibilité en équipements

Matériel		Nombre
Equipements motorisés	Tracteur	
	Motopompes	
	motoculteurs	
Equipements traction animale	Charrette	1
	Charrue Bovine	1
	Charrue asine	
	Houe manga	1
	Houe triangle	
	Butteur	
	Semoir	1
Animaux de traits	Anes	1
	Boeufs	4








Parcelles cultivées lors de la campagne précédente	Période de pics de travail et de compétition entre activités											
	Juin				Juillet				Août			
	Sem 1	Sem 2	Sem 3	Sem 4	Sem 1	Sem 2	Sem 3	Sem 4	Sem 1	Sem 2	Sem 3	Sem 4
Parcelle 1: .....ha Sup: .....ha												
Parcelle 2: .....ha Sup: .....ha												
Parcelle 3: .....ha Sup: .....ha												
Parcelle 4: .....ha Sup: .....ha												
Vol. travail disponible	 =20 jours/semaine											
Equipement dispo	   											

Schéma 1 : Préparation de la carte des temps de travail pour la période Juin-Août, à faire remplir par les auditeurs






Parcelles cultivées lors de la campagne précédente	Période de pics de travail et de compétition entre activités												Bilan: temps de travail par culture
	Juin				Juillet				Août				
	Sem 1	Sem 2	Sem 3	Sem 4	Sem 1	Sem 2	Sem 3	Sem 4	Sem 1	Sem 2	Sem 3	Sem 4	
Parcelle 1: Coton bio Sup: 1 ha			Fumure de fond: 6j	Labour : 3actifs + 1 attelage 2 jours= 6j		Semis : 2 actifs, 4,5 jours =9 j	Sarclage : 1Attelage +3actif, 2j=6j		Apport fumure =2j		Sarclage : 2Attelage +3actif, 1j=6j		33j =33j/ha
Parcelle 2: sésame Sup: 1 ha		Labour : 3 actifs + 1 attelage-1 jour= 3j		Semis : 2 actifs, 1 jours =2 j									15j =15j/ha
Parcelle 3: sorgho Sup: 0.5.ha			Gratta ge 3j	Semis 3j			Sarclage manuel :5j		Démariage 5j		Buttage 3j		19j = 38j/ha
Parcelle 4: Coton bio Sup: 0.5.ha				Apport fumure=2j	Labour 6j	Semis : 2 actifs, 2 jours =4 j	Sarclage manuel : 8j		Apport fumure =2j		Sarclage manuel :8j		25j =25j/ha
Vol. travail utilisé			25j	33 j	25j								
Vol. travail disponible	 =20 jours/semaine												
Equipement dispo	   												

Schéma 2 : exemple d'une carte des temps de travail

### Quelques références à utiliser pour comparaison

**Tableau 4. Critère taille des exploitations et la superficie cultivée par actif (ha/actif)**

<b>Taille d'exploitation et ha/actif</b>	< 0,5 ha/actif en cultures manuelles et < 1 ha/actif en cultures attelées	Sous utilisation de la main d'œuvre et des attelages, donc nécessité de valorisation de la force de travail
	>1 ha/actif en cultures manuelles et >2 en cultures attelées	Sur utilisation de la main d'œuvre et des attelages, donc recherche d'autres moyens de travail

**Tableau 5. Les dates de semis du cotonnier et travaux de labour**

- Le semis précoce est un semis effectué au mois de Mai
- Le semis normal est un semis effectué entre le 1<sup>er</sup> et le 20 Juin
- Le semis tardif est un semis effectué au-delà du 20 Juin

Pour pouvoir réaliser un semis précoce, il faut pouvoir effectuer rapidement le labour.

Pour évaluer la possibilité de réaliser rapidement l'opération, il faut connaître :

- Le nombre d'attelages opérationnels durant la campagne considérée
- Le volume de travail nécessaire, en fonction de la vitesse d'avancement des bœufs et le nombre d'actifs disponibles
- L'objectif du producteur en termes de date maximum de semis du cotonnier.

A partir de ces données on peut entamer un débat avec le producteur sur la vitesse d'avancement de ses bœufs, qui dépend de l'état de ses bœufs à la sortie de saison sèche (et donc la mise en place d'opérations de conditionnement des bœufs pour qu'ils soient plus rapides), sur les possibilités d'acquisition d'attelages et équipements supplémentaires, etc.

## MODULE 4A – CALCULER SES DEPENSES PAR CULTURE

**Objectifs généraux**

Former les producteurs au calcul d'indicateurs technico-économiques de leur activité agricole : rendements et marges brutes par culture.

**Durant ce module, les auditeurs devront acquérir :**

<b>Nouveaux raisonnements</b>	Apprendre à comparer les résultats par parcelle et par culture en utilisant des indicateurs technico-économiques.
<b>Nouvelles références</b>	Dépenses par ha et par culture de leur groupe CEF, de leur zone
<b>Nouveaux indicateurs</b>	Dépenses à l'hectare
<b>Nouveaux savoir-faire</b>	Convertir ses besoins et ses ressources en valeurs monétaires
<b>Nouveaux savoir-faire</b>	Elaborer et utiliser une carte des temps de travail
<b>Informations</b>	Ce module est un préalable au module 4B

**Déroulement : 3 étapes**

- 1) Expliquer le tableau à remplir pour le calcul des dépenses par culture
- 2) Former au calcul des dépenses par hectare
- 3) Remplir un tableau par culture et comparer plusieurs cas

**Supports d'animation**

- Fiche supports-module 4A
- Fiche technique IV-1-« Itinéraire technique du coton » pour se rappeler les opérations nécessaires

**Techniques d'animation**

- Formation guidée principalement par des études de cas et des applications (exercices pratiques)
- Chaque étape doit être abordée avec un auditeur, aidé par le conseiller, soit à partir d'un exemple fictif, soit à partir de son propre cas. Il faut encourager les passages au tableau pour s'assurer que tout le monde suit

**Informations pratiques**

- Durée : environ 3h
- Matériel : boîte à outils (tablette, vignettes et aimants, feutres véléda de plusieurs couleurs) ; calculatrice (téléphone) ; les auditeurs doivent être munis d'un cahier et stylo si possible, sinon prévoir des feuilles blanches
- Disposition : se mettre en demi-cercle autour de la tablette, du tableau
- Lieu : de préférence dans une salle avec un tableau
- Période privilégiée : à la fin de la campagne agricole

**Création d'outils**

Le conseiller peut créer de nouvelles vignettes pour représenter les postes de dépenses par culture

Introduction	
	<p>Former les auditeurs au calcul des charges par culture pour pouvoir ensuite comparer leur gain par type de culture (calcul des marges brutes qui sera abordé dans le module 4B).</p> <p><i>Le mot « dépense » est utilisé à la place du terme comptable « charges », afin que les auditeurs comprennent plus facilement (« dépense » correspond à une réalité facilement observable). Les définitions sont données dans la fiche support du module.</i></p>
1	Etape 1 : Explication du tableau 1 'Dépenses par culture'
<p>⌘ ? A</p>	<p><b>Le conseiller dessine au tableau le tableau 1 et demande à un auditeur de venir expliquer les lignes et colonnes</b>, point par point en partant du haut. S'il est bloqué, le conseiller demande à un autre auditeur d'intervenir</p> <p>En haut de la fiche figure le nom de la culture, les auditeurs doivent compléter cette ligne.</p> <p>Le tableau 1 permet de traiter les informations relatives à trois parcelles <b>de la même culture et de faire le cumul des dépenses sur l'ensemble de ces trois parcelles</b>. 3 cas sont possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- si la culture a été cultivée sur une seule parcelle, une seule partie du tableau sera utilisée,</li> <li>- si la culture a été cultivée sur deux ou trois parcelles il faudra utiliser une colonne pour chacune des parcelles,</li> <li>- si la culture a été cultivée sur plus de trois parcelles il faudra ajouter des colonnes.</li> </ul> <p>Sur la deuxième ligne du tableau figure la superficie de la parcelle à compléter par l'auditeur.</p> <p>La première colonne A énumère « <i>Ce qui a été utilisé pour cultiver</i> ».</p> <p><b>A</b> Demander aux auditeurs de compléter éventuellement la liste.</p> <p>Pour ne rien oublier, un tableau intermédiaire peut être construit (tableau 1bis) : il permet de détailler pour chaque étape de l'itinéraire technique, les intrants, matériel, main d'œuvre utilisés et leur valeur monétaire.</p> <p>Si des achats d'équipement ou de gazoil ont été effectués, il faut les compter comme des charges de structure (voir tableau 2) à réaffecter ensuite à chaque culture concernée.</p> <p>Dans les colonnes B et C il faut reporter la valeur et la quantité de chaque intrant utilisé. Il faut convertir en valeur (FCFA) tout ce qui a été utilisé, même si ça n'a pas réellement été acheté</p> <p>Exemple : <i>si les sacs de semence ont été gardés de la récolte précédente, convertir leur valeur en FCFA s'il devait les acheter.</i></p> <p>(Cette colonne peut également être remplie à l'aide des données recueillies sur les fiches de suivi pour la certification).</p> <p>La colonne D est le résultat de l'opération <math>B \times C</math>.</p> <p><b>Le conseiller demande aux auditeurs de la faire avec les</b></p>

	calculatrices de leur téléphone Ces opérations sont faites pour chacune des parcelles de la culture. Le total des dépenses est calculé pour la culture en additionnant les résultats par parcelle.							
<b>2</b>	<b>Etape 2 : Calcul des dépenses par hectare</b>							
<b>A</b>	<p><b>Le conseiller explique</b> que pour pouvoir faire des comparaisons entre parcelle et entre culture, quelle que soit la taille de la parcelle, il faut ramener les dépenses par parcelle à des dépenses par hectare.</p> <p>Cela permet par exemple de :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- comparer deux parcelles cultivées durant la même campagne,</li> <li>- comparer deux parcelles cultivées au cours de différentes campagnes,</li> <li>- comparer des parcelles des participants</li> </ul> <p><b>Le conseiller propose un exemple pour comprendre comment se fait ce calcul :</b> Un paysan possède 3 champs de 0.5ha, 2ha et 0.5ha sur lesquels il a cultivé du coton. Il a dépensé 45000 FCFA pour ses 3 champs. Combien a-t-il dépensé pour 1 hectare ?</p> <p>Réponse : <math>45000/3 = 15\ 000</math> FCFA (=dépenses totales/superficie totale)</p> <p><b>Le conseiller demande</b> aux auditeurs de se servir de leur téléphone pour faire le calcul. Il peut faire plusieurs petits exercices du même type avec des valeurs différentes jusqu'à s'assurer que tout le monde a compris.</p> <p>Une fois l'exercice terminé, <b>le conseiller demande</b> aux auditeurs de remplir les dernières lignes « Total » du <b>tableau 1</b></p>	<table border="1"> <thead> <tr> <th>Parcelle 1</th><th>Parcelle 2</th><th>Parcelle 3</th></tr> </thead> <tbody> <tr> <td>0.5 ha</td><td>2 ha</td><td>0.5 ha</td></tr> </tbody> </table>	Parcelle 1	Parcelle 2	Parcelle 3	0.5 ha	2 ha	0.5 ha
Parcelle 1	Parcelle 2	Parcelle 3						
0.5 ha	2 ha	0.5 ha						
<b>3</b>	<b>Etape 3 : Comparer les dépenses entre culture</b>							
<b>A</b>	<p><b>Le conseiller</b> demande de répéter le remplissage d'un nouveau tableau pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- une autre culture : comparer les dépenses pour 2 cultures différentes d'un même auditeur</li> <li>- un autre auditeur : comparer les dépenses pour une même culture entre deux auditeurs</li> </ul> <p>Les résultats sont comparés et discuter. <b>Le conseiller demande :</b> « <i>qu'est ce qui fait que les dépenses/ha de ces deux cultures (coton et maïs) sont différentes ?</i> » « <i>Qu'est-ce qui fait que les dépenses/ha pour le coton soient différentes entre tel et tel auditeur?</i> ».</p> <p>Le conseiller s'assure que tout le monde arrive à suivre. Ceux qui le souhaitent peuvent recopier les exemples dans leur cahier.</p>							
	<b>Conclusion</b>							
	Le conseiller donne RDV pour le prochain module (4B) pour calculer les marges brutes par ha.							

## SUPPORTS DU MODULE 4A

### CALCULER SES DEPENSES PAR CULTURE

#### Définitions de quelques termes comptables

<b>Charges opérationnelles</b>	<p><i>C'est la valeur des biens nécessaires (engrais, semences,...) et des services effectivement utilisés pour mener à bien une production pendant un cycle de production »</i></p> <p>Il ne faut donc pas confondre charge et dépense. La charge correspond à la valeur des biens et services réellement consommés pendant la période, la dépense est la somme d'argent versée à un fournisseur en échange de l'acquisition des biens.</p> <p>Par exemple : si 10 sacs d'engrais ont été achetés mais seulement 5 sacs ont été épandus la charge en engrais est la valeur de ces 5 sacs.</p> <p>De même certains intrants comme les semences de maïs ou de sorgho ne sont pas achetées par les producteurs car elles proviennent de la récolte de la campagne précédente. Cependant, même si le producteur n'a pas acheté la semence, cette semence a une valeur. On prendra comme valeur la somme qu'il aurait dû dépenser pour l'acquérir.</p> <p>De même la main d'œuvre familiale n'est pas rémunérée, mais elle a une valeur, la somme que l'on dépenserait si l'on devait embaucher de la main d'œuvre extérieure.</p>
<b>Charges de structure</b>	<p>Les charges de structure sont des charges qu'on ne peut pas affectées directement à une production. Par exemple, l'achat d'une charrette ou d'un arrosoir doit s'amortir sur la durée de vie de l'équipement. La cotisation à un groupement ou l'achat de carburant pour un tracteur font également partis des charges de structure.</p> <p>On peut les répartir par culture en divisant le total au nombre de cultures concernées, ou en utilisant un ratio décidé par le chef d'exploitation (ex : 2/3 pour le coton ; 1/3 pour le mil)</p>
<b>Produit</b>	C'est l'inverse d'une charge. Le produit est la vente de biens et de prestations (services, location de matériel, main d'œuvre..) qui permettent d'encaisser des recettes
<b>Produit brut</b>	la valeur de la production brute agricole estimée au prix du marché, prix sortie ferme
<b>Produit brut à l'hectare</b>	Le produit brut à l'hectare correspond donc au rendement (moins les pertes éventuelles) x prix unitaire de vente des produits prix sortie ferme ou bords champ hors coût de commercialisation
<b>Marge brute</b>	Produit brut – charges opérationnelles
<b>Marge nette</b>	Marge brute – charges de structure



Tableau 1 : Calcul des dépenses par culture et par parcelle (charges opérationnelles)

CULTURE : .....		Parcelle n°1		Parcelle n°2		Parcelle n°3		Total pour la culture
	Superficies (ha) :	0.5		2		1		3.5 (G)
Ce que j'ai utilisé pour cultiver (A)	Prix unitaire (B)	Quantité utilisée (C)	Valeur en FCFA (D=B*C)	Quantité utilisée	Valeur en FCFA (E)	Quantité utilisée	Valeur en FCFA (F)	D+E+F
Semences (sacs)								
Préparation du sol								
Fumure (sacs)								
Transport fumier								
Pailles (couverture du sol)								
Sarclages								
Biopesticides								
Epandage biopesticides								
Récolte								
Location matériel								
Transport récolte								
...								
<b>TOTAL</b>			15500		33550		21000	
<b>CHARGES DE STRUCTURE A AJOUTER</b>			15100		15100		15100	
<b>DEPENSES TOTALES</b>		<b>Total parcelle 1 :</b>	30600	<b>Total parcelle 2 :</b>	48650	<b>Total parcelle 3 :</b>	17200	<b>Total (H) 1+2+3</b>
<b>DEPENSES PAR HA (Total dépenses/Total superficie)</b>			61200		24325		17200	<b>27557 (=H/G)</b>

Dans cet exemple, il y a de grands écarts des dépenses par ha par parcelle. Il faut s'interroger sur ce résultat : peut-être que la parcelle 1 est très éloignée, et provoque des coûts importants de transport (fumier, récoltes...), ce qui explique alors que les dépenses/ha soient beaucoup plus élevées que pour les 2 autres parcelles.

La dépense totale par ha pour cette culture (27557) sera à comparer avec une autre culture.

**Tableau 1 bis. Détail des activités réalisées pour le calcul des charges par culture et par parcelle (à adapter en fonction de la culture considérée)**

Culture : COTON BIO Parcelle n° : 2		Intrants			Main d'œuvre occasionnelle		Equipements loués		
Travail effectué		Nature	Quantité	Coût total	Nombre	Coût total	Nombre	Coût total	TOTAL
Acquisition de la parcelle							Location de la parcelle	5000	5000
Préparation du champ	Aménagement (cordons pierreux)				1	500	charrette	2000	2500
	Défrichage				2	1000			1000
	Fumure de fond		3 charrettes	5000					5000
	Labour léger								
	Hersage								
Semences	achat		2 sacs	17 000					17000
	Traitement								
Semis et démariage									
Entretien coton	Sarclage 1				2	1000			1000
	Sarclage 2				2	1000			1000
	buttage								
Biopesticide	Fabrication	Sceau d'eau	5	50					50
	épandage						Pulvérisateur	1000	1000
récolte									
TOTAL DES CHARGES POUR LA PARCELLE N°2									33550

Attention : Les charges de structure, par exemple l'achat d'une charrette, d'un arrosoir ou de fourrage, ne doivent pas apparaître dans ce tableau. Il faut répartir leur coût sur l'ensemble des cultures concernées par leur utilisation (exemple dans le tableau2).

**Tableau 2. Exemple de charges de structure pour la campagne 2014-2015**

Nature des dépenses	Coût total (FCFA)
Entretien et répartition matériel	3900
Main d'œuvre permanente	25000
Cotisation CEF	3000
Achat charrette	50000
Carburant	54000
<b>Total</b>	<b>135 900</b>

Ces charges doivent être réparties entre toutes les cultures sauf si elles ne concernent réellement qu'une seule culture. Si le paysan a réalisé ces dépenses pour 3 cultures différentes lors de cette campagne, alors il faut diviser le total par 3 et ajouter le résultat au calcul de charge de chaque culture soit :  $135900/3=45300$  FCFA de charges (dépenses) supplémentaires pour chacune de ces 3 cultures.

## MODULE 4B – ANALYSER LES RESULTATS TECHNICO-ECNOMIQUES PAR CULTURE

**Objectifs généraux**

- Leur fournir des outils comptables pour répondre à la question « *Combien ai-je gagné grâce à cette culture ?* »
- Les former au calcul d'indicateurs technico-économiques de leur activité agricole : rendements et marges brutes par culture
- Analyser les pratiques agricoles qui ont mené à ces résultats

**Durant ce module, les auditeurs devront acquérir :**

<b>Nouveaux raisonnements</b>	Apprendre à comparer les résultats par parcelles et par culture en utilisant des indicateurs technico-économiques, et à identifier ses marges de manœuvre pour gagner plus d'argent.
<b>Nouvelles références</b>	Rendements et marges brutes de leur groupe CEF, de leur zone
<b>Nouveaux indicateurs</b>	Rendement, marge à l'hectare
<b>Nouveaux savoir-faire</b>	-Convertir ses besoins et ses ressources en valeurs monétaires -Prendre l'habitude de noter ses recettes et dépenses, pour une culture et une parcelle données
<b>Nouveaux savoir-faire</b>	Vocabulaire de gestion financière : produit, charge, marge brute
<b>Informations</b>	Ce module est la suite module 4A

**Déroulement : 3 étapes**

- 1) Expliquer les notions de rendement et de marge avec des exemples
- 2) Calcul des rendements, comparaison, discussion
- 3) Calcul des marges, comparaison, discussion

**Supports d'animation**

- Fiche supports-module 4B
- Préparation des calculs de rendement et de marges pour chaque auditeur à partir des résultats du module 4A et des données des fiches de suivi pour la certification

**Techniques d'animation**

- Formation guidée principalement par des alternances entre études de cas et applications (exercices pratiques)
- Chaque étape doit être abordée avec un auditeur, aidé par le conseiller, soit à partir d'un exemple fictif, soit à partir de son propre cas. Il faut encourager les passages au tableau pour s'assurer que tout le monde suit.

**Informations pratiques**

- Durée : environ 3h
- Matériel : boîte à outils (tablette, vignettes et aimants, feutres véléda de plusieurs couleurs) ; calculatrice (téléphone) ; les auditeurs doivent être munis d'un cahier et stylo si possible, sinon prévoir des feuilles blanches
- Lieu : de préférence dans une salle avec un tableau
- Période privilégiée : à la fin de la campagne agricole

**Création d'outils**

- Le conseiller peut créer de nouvelles vignettes pour faciliter l'explication des lignes et colonnes des tableaux
- Le conseiller peut également créer de nouveaux exemples adaptés à sa zone

Introduction																
	<p><b>Le conseiller explique</b> les objectifs du module :</p> <p>-Former les auditeurs au calcul des marges brutes par culture pour pouvoir ensuite comparer leur gain par type de culture et pour pouvoir se positionner par rapport à d'autres producteurs.</p> <p>- Discuter des possibilités d'augmentation de leurs gains (marges) en analysant les pratiques agricoles qui ont mené à ce résultat</p> <p><i>Pour faciliter la compréhension les termes comptables « charges et produits » sont remplacés par « recettes et dépenses ».</i></p>															
1 Etape 1 : Explication du tableau 1 'Dépenses par culture'																
?	<p><b>Le conseiller demande</b> : « <i>Qu'est- ce que le rendement ?</i> ».</p>															
⌘	<p>C'est la production par unité de surface. Pour simplifier les explications il pourra être dit que c'est la production d'un hectare de culture. Le rendement est exprimé en kg/ha ou en t/ha.</p>															
?	<p>Les calculs à l'hectare ayant déjà été abordés lors de la séance sur le calcul des dépenses, <b>le conseiller demande</b> aux participants d'expliquer pourquoi il est nécessaire de ramener la production à l'hectare (comparaisons d'une année sur l'autre, ou entre parcelles)</p>															
A	<p>Pour bien éclaircir la notion de rendement il n'est pas inutile de reprendre un exemple. C'est l'occasion de vérifier si le concept de calcul à l'hectare a été assimilé.</p> <p><i>Exemple :</i> <i>Sur une parcelle de 2 ha un producteur a récolté 3 tonnes de coton (Parcelle 1)</i> <i>Sur une parcelle de 3 ha un autre producteur a récolté 4 tonnes de coton (parcelle 1)</i> <i>Demander aux participants : « Lequel des deux producteurs a le mieux réussi la culture du coton ? » en leur demandant de justifier leur réponse.</i> <i>Noter les réponses et les explications au tableau. Reprendre ensuite l'explication avec deux schémas (ci-contre)</i></p>															
⌘	<div><table><tr><td colspan="2">Parcelle 1 2 ha = 3t de coton</td><td colspan="3">Parcelle 2 3 ha = 4 t de coton</td></tr><tr><td>1ha</td><td>1 ha</td><td>1 ha</td><td>1 ha</td><td>1 ha</td></tr><tr><td colspan="2">Pour 1 ha la production serait de 3t/2ha = 1,5t</td><td colspan="3">Pour 1 ha la production serait de 4t/3ha = 1,3 t</td></tr></table><p><b>Le conseiller explique</b> aux participants que pour les cultures destinées à la vente il est également nécessaire de calculer ce qu'a rapporté la culture. On calcule alors la différence entre ce que l'on a gagné après la vente et ce que l'on a dépensé pour cultiver. Ici aussi pour pouvoir comparer deux parcelles ou la même culture d'une année sur l'autre on calcule ce résultat pour un hectare.</p><p>Prendre un exemple du même type que l'exemple sur le rendement puis débattre de ces deux notions (rendement et marge) avec les participants.</p></div>	Parcelle 1 2 ha = 3t de coton		Parcelle 2 3 ha = 4 t de coton			1ha	1 ha	1 ha	1 ha	1 ha	Pour 1 ha la production serait de 3t/2ha = 1,5t		Pour 1 ha la production serait de 4t/3ha = 1,3 t		
Parcelle 1 2 ha = 3t de coton		Parcelle 2 3 ha = 4 t de coton														
1ha	1 ha	1 ha	1 ha	1 ha												
Pour 1 ha la production serait de 3t/2ha = 1,5t		Pour 1 ha la production serait de 4t/3ha = 1,3 t														
2 Etape 2 : Calcul des rendements, comparaison et discussion																
⌘	<p><b>Le conseiller explique</b> qu'ils vont maintenant remplir ensemble deux tableaux qui vont leur permettre de calculer les rendements et marge brute à l'hectare et de répondre à la question « <i>Combien ai-je gagné grâce à cette culture ?</i> ».</p> <p><b>Le conseiller reproduit</b> le <b>tableau 1</b> au tableau. Il propose pour ceux qui le souhaitent de reproduire ce tableau dans leur cahier afin de le remplir par eux-mêmes, en même temps ou à l'issu du module pour leurs différentes cultures.</p>															
A	<p><b>Le conseiller demande</b> à un auditeur de venir au tableau et de remplir le tableau, sur son propre cas, ou en prenant un exemple fictif</p>															

	<p>Les participants doivent compléter le tableau 1 avec :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la production totale de la parcelle et l'unité (kg, sacs,...) dans laquelle cette production est exprimée. Demander aux participants de choisir de préférence les unités dont vous avez déjà établi ensemble des équivalences.</li> <li>- La superficie de la parcelle exprimée en ha</li> <li>- La production est ensuite divisée par la superficie de la parcelle pour obtenir le rendement. Arrondissez le résultat et insistez sur le fait que le rendement s'exprime en (sacs, tines, etc..) par hectare. Quelle que soit l'unité choisie, le point important est que tous les producteurs aient choisi la même unité afin de pouvoir procéder à des comparaisons.</li> </ul> <p><u>Comparaison</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Soit le <b>conseiller demande</b> à chacun de remplir ce tableau sur leur cahier (pour ceux qui peuvent) et de noter sur un papier anonyme leur résultat. <b>Le conseiller remplit les dernières colonnes du tableau</b> pour que les auditeurs puissent se situer par rapport au groupe.</li> <li>- Soit le <b>conseiller prépare avant le module</b> un tableau récapitulatif des rendements des auditeurs du groupe, à partir des données sur les fiches de suivi pour la certification.</li> </ul> <p>?</p> <p>Le <b>conseiller demande</b> « A votre avis, pourquoi y-a-t-il des écarts de rendements » et laisse les auditeurs débattre. Le conseiller attire leur attention sur le fait qu'il est toujours possible d'améliorer ses rendements.</p>	
3	<b>Etape 3 : Calcul des marges, comparaison et discussion</b>	
α	<p><b>Le conseiller explique qu'ils vont maintenant</b> analyser les résultats économiques de la culture.</p> <p><b>Il reproduit le tableau 2</b> au tableau. Il propose pour ceux qui le souhaitent de reproduire ce tableau dans leur cahier afin de le remplir par eux-mêmes, en même temps ou à l'issue du module pour leurs différentes cultures.</p>	
A	<p><b>Le conseiller demande</b> à un auditeur de venir au tableau et de remplir le tableau, sur son propre cas, ou en prenant un exemple fictif.</p> <p>Compléter la première ligne avec la production totale de la parcelle et préciser l'unité dans laquelle est exprimée la production.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Compléter la case « prix espéré » avec une valeur raisonnable à laquelle l'auditeur peut espérer vendre sa production.</li> <li>- L'auditeur peut alors estimer le montant des recettes espérées sur cette culture.</li> <li>- Reporter ensuite le montant des <b>dépenses totales</b> pour cette parcelle tel qu'il a été calculé lors du module 4B sur le calcul des dépenses.</li> </ul>	
A	<p>Les participants peuvent alors calculer la marge espérée, recettes – dépenses, puis la marge à l'hectare en divisant le résultat par la superficie de la parcelle.</p> <p><u>Comparaison</u></p>	
α	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Soit le <b>conseiller demande</b> à chacun de remplir ce tableau sur leur cahier (pour ceux qui peuvent) et de noter sur un</li> </ul>	

<p>?</p> <p>✕</p> <p>A</p> <p>A</p>	<p>papier anonyme leur résultat. <b>Le conseiller remplit les dernières lignes du tableau</b> pour que les auditeurs puissent se situer par rapport au groupe.</p> <p>- Soit <b>le conseiller prépare avant le module</b> un tableau récapitulatif des marges des auditeurs du groupe, à partir des données sur les fiches de suivi pour la certification et des calculs faits lors du module 4A.</p> <p><b>Le conseiller demande</b> « A votre avis, pourquoi y-a-t-il des écarts de marges » et laisse les auditeurs débattre.</p> <p><b>Le conseiller leur demande</b> s'ils connaissent les rendements moyens et marges pour le coton bio dans leur zone ?</p> <p><b>Le conseiller</b> leur donne cette information (à partir des rapports de Helvetas, et du Centre de profit du programme coton Bio ).</p> <p>Cela permet aux auditeurs de se situer et donc d'évaluer leur marge de progrès.</p> <p><b>Pour ceux qui ont fait les calculs correspondant à leur situation lors de la séance, le conseiller leur demande de formuler un diagnostic.</b> Par exemple : « <i>bonne marge par hectare mais rendement trop bas, nécessité d'améliorer le rendement</i> ». et de le noter dans leur cahier.</p> <p>Le conseiller leur suggère également de faire ces calculs dans leur cahier pour toutes les cultures faites lors de cette campagne. Le conseiller peut suggérer aux participants de se réunir sans sa présence pour que ceux qui ont bien compris aident les autres à remplir les fiches et à faire les calculs.</p> <p>S'ils le souhaitent, une autre séance pourra alors être organisée pour restituer et discuter les résultats de chacun.</p>	
	<b>Conclusion</b>	
	<p>Afin de bien connaître les dépenses faites pour chacune des cultures et des parcelles, et pouvoir calculer les rendements et les marges, <b>le conseiller leur suggère</b> de noter dans leur cahier, pour la prochaine campagne, la liste des activités et dépenses faites pour chaque culture et chaque parcelle, en reprenant les tableaux 1 et 2 du module 4A. Après la prochaine campagne, ils pourront alors faire correctement tous les calculs pour comparer leurs gains et suivre leur progression.</p>	



## SUPPORTS DU MODULE 4B

## ANALYSER LES RESULTATS TECHNICO-ECONOMIQUES PAR CULTURE

## Définitions de quelques termes comptables

<b>Charges (dépenses)</b>	C'est la valeur des biens nécessaires (engrais, semences,...) et des services effectivement utilisés pour mener à bien une production pendant un cycle de production
<b>Charges de structure</b>	Les charges de structure sont des charges qu'on ne peut pas affectées directement à une production. On peut les répartir par culture en divisant le total au nombre de cultures concernées, ou en utilisant un ratio décidé par le chef d'exploitation (ex : 2/3 pour le coton ; 1/3 pour le mil)
<b>Produit (recettes)</b>	C'est l'inverse d'une charge. Le produit est la vente de biens et de prestations (services, location de matériel, main d'œuvre..) qui permettent d'encaisser des recettes
<b>Produit brut</b>	la valeur de la production brute agricole estimée au prix du marché, prix sortie ferme
<b>Produit brut à l'hectare</b>	Le produit brut à l'hectare correspond donc au rendement (moins les pertes éventuelles) x prix unitaire de vente des produits prix sortie ferme ou bords champ hors coût de commercialisation
<b>Marge brute</b>	Produit brut – charges opérationnelles
<b>Marge nette</b>	Marge brute – charges de structure

Tableau 1. Calcul du rendement par parcelle

	A	B	=A/B	Plus petit du groupe	Plus grand du groupe
<b>Production de la parcelle (sacs, tines, kg, etc) :</b>		<b>Superficie de la parcelle (ha) :</b>	<b>Rendement (sacs, tines, kg / ha) :</b>		

Tableau 2. Calcul de la marge pour une culture donnée

Quantité produite	Prix unitaire espéré	Total recette	Total dépense (module 4A, tab 1 col H)	Ce qu'il me reste :
10	Unité : sacs	30 000 FCFA	300 000 FCFA (R)	96 450 FCFA (D)
Sup Totale (S) :				Marge par ha (M) :
3.5 ha				58 157 FCFA (=M/S)
Rendement :			Plus grande marge du groupe :	
2,9 sacs/ha			Plus petite marge du groupe :	

## MODULE 5A – IDENTIFIER UN PROJET

**Objectifs généraux:**

Aider les producteurs à identifier les changements, projets à mener en priorité pour résoudre un problème donné

**Durant ce module, les auditeurs devront acquérir :**

<b>Nouveaux raisonnements</b>	Apprendre à hiérarchiser les problèmes en fonction de leur importance et choisir les actions à mettre en œuvre
<b>Nouvelles références</b>	Rappeler les étapes de l'ITK coton bio
<b>Nouveaux indicateurs</b>	
<b>Nouveaux savoir-faire</b>	Faire un « arbre à problèmes »
<b>Nouveaux savoir-faire</b>	
<b>Informations</b>	Tenue du prochain module CEF

**A l'issue de cette séance le conseiller devra acquérir :**

- Une meilleure compréhension de différents points de blocage à la mise en œuvre des itinéraires techniques recommandés
- Il pourra mieux cibler les solutions à apporter aux producteurs

**Déroulement : 3 étapes**

1. Discuter de ce qui permet d'avoir une bonne récolte et des problèmes rencontrés
2. Dessiner les liens de cause à effet jusqu'à remonter au problème de base
3. Pondérer les causes et identifier un projet

**Supports d'animation**

- Fiche de vulgarisation n°IV-1- « Itinéraire technique du cotonnier »

**Techniques d'animation:**

Attitude « d'apprenant »/compréhensive et non de formateur sur les itinéraires techniques du coton bio : comprendre pourquoi les producteurs n'arrivent pas à suivre les itinéraires techniques recommandés

**Informations pratiques**

- Durée : environ 3h
- Matériel : boîte à outils (tablette, vignettes et aimants, feutres véléda de plusieurs couleurs)
- Disposition : se mettre en demi-cercle autour de la tablette, du tableau
- Lieu : de préférence dans une salle avec un tableau, ou un poster A0 pour écrire
- Période : avant la mise en place de la nouvelle campagne

**Création d'outils**

L'exemple proposé ici porte sur l'identification des problèmes liés à des faibles rendements coton bio. D'autres exemples peuvent être choisis par les auditeurs.

Introduction	
<p><b>Le conseiller présente les objectifs :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Mieux visualiser les liens entre différents problèmes que rencontrent les auditeurs dans leurs activités agricoles, identifier les liens de cause à effet jusqu'à remonter au problème de base</li> <li>- Identifier un changement, un projet à réaliser en priorité qui pourrait aider à résoudre le problème de base</li> </ul> <p><i>L'exemple proposé ici porte sur l'identification des problèmes liés à des faibles rendements coton bio. D'autres exemples peuvent être choisis par les auditeurs.</i></p>	
1 Etape 1 : Explication du tableau 1 'Dépenses par culture'	
<p><b>?</b> <b>Le conseiller demande</b> quelles contraintes ils rencontrent pour respecter l'ITK recommandé : « L'année passée avez-vous été contents de votre production : est-ce que vous avez eu ce que vous espériez ? »</p> <p><b>A</b> Quelle que soit la réponse (oui ou non) voir pourquoi ils ont réussi ou pas. A partir des premières réponses, le conseiller va commencer à construire l'arbre à problème. En écrivant/représentant <b>les grands problèmes qui se posent pour suivre l'itinéraire technique, à chaque étape</b> (le conseiller peut à la fois utiliser des vignettes et écrire les problèmes formulés par les auditeurs).</p> <p>A chaque fois qu'un paysan a une idée, il faut lui demander d'être assez précis. Par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- s'il quelqu'un dit « si on ne sarcle pas au bon moment, on n'a pas une bonne récolte » il faut lui demander : "c'est quoi le bon moment ?"</li> <li>- si quelqu'un dit « manque d'apport de fumier », lui demander « Pourquoi ? » et lui poser la question autant de fois que nécessaire jusqu'à arriver à la cause initiale. Noter toutes les réponses.</li> </ul> <p><b>Chaque problème mentionné est noté sur un tableau/un poster.</b></p>	
2 Etape 2 : Identifier les liens de cause à effet	
<p><b>?</b> <b>Une fois que le tour est fait, le conseiller récapitule et demande d'identifier les liens de cause à effet entre ces problèmes</b> (souvent ils sont reliés). Ex :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- si « trop de mauvaises herbes » et « fumier mal décomposé » ont été mentionnés, un trait peut être dessiné entre ces 2 problèmes, le « fumier mal décomposé » étant l'une des causes de « trop de mauvaises herbes » ; un lien peut également être établi avec « retard de sarclage »</li> <li>- Si « faibles rendements » et « manque d'apport de fumier » ont été mentionnés, ils peuvent être reliés.</li> </ul> <p>Une fois que tous les liens de cause à effet sont dessinés, les causes des problèmes mentionnés sont encore recherchées pour obtenir le schéma le plus complet possible, jusqu'à remonter aux causes initiales.</p> <p>Pour ne rien oublier, utiliser la règle des « 5M » : méthodes, matériel, main d'œuvre, milieu, matière</p> <p>Ex :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- méthodes (retard sarclage ; manque de savoir-faire pour décomposer le fumier ; etc)</li> <li>- main d'œuvre (pas disponible au bon moment ; trop chère, etc)</li> <li>- milieu (sol pas fertile ; trop de ravageurs)</li> <li>- matériel (pas de charrette, pas de charrue, pas de</li> </ul>	

	<p>boeufs..)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- matière (bio-pesticide pas efficace ; ..)</li> </ul> <p>Sur le schéma on voit alors le problème final le plus important (ex : production insuffisante de coton bio), et l'ensemble des causes à l'origine de ce problème.</p>	
<b>3</b>	<b>Etape 3 : Evaluer l'importance des causes</b>	
<b>?</b>	<p><b>Le conseiller demande ensuite d'évaluer l'importance de chacune des causes identifiées</b> en attribuant un nombre de haricots (o) ou de symboles (+) pour symboliser des quantités</p> <p>Ex :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- problème final (production de coton bio insuffisante) : 10 +. Si les causes sont « manque de fumier » et « retards de sarclage », alors les auditeurs doivent répartir les 10+ entre ces 2 causes. Puis faire de même pour les causes plus en amont.</li> </ul> <p><b>A</b> Il est certain que tout le monde n'aura pas le même avis car les problèmes ne sont pas les mêmes pour tous. C'est pour cela que chacun doit bien expliquer les raisons de son choix (ex : pourquoi à ses yeux c'est un gros problème).</p> <p>Le conseiller peut utiliser deux feutres de couleur différente pour représenter les points de vue de 2 auditeurs différents.</p>	<p><i>Ce diagramme peut sembler complexe mais en général les paysans, aidés du conseiller, arrivent très bien à l'élaborer</i></p>
<b>A</b>	<p><b>Le conseiller peut demander ensuite à chacun de réaliser sur son cahier son propre diagramme causal pondéré</b> (ou sinon au sol ou au tableau), puis le présente et explique les liens de cause à effet et ses choix de pondération</p> <p>Le conseiller fait réagir les auditeurs sur les actions possibles pour remédier aux problèmes soulevés</p>	
<b>✕</b>	<p>Une fois le schéma terminé, le <b>conseiller récapitule et attire l'attention sur le fait que :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Il est important de hiérarchiser les causes pour savoir quelles actions sont prioritaires à mettre en œuvre pour résoudre le problème final;</li> <li>- Tout le monde n'a pas les mêmes problèmes et donc les mêmes priorités ;</li> </ul> <p>Hormis les causes non contrôlables par le producteur (retard des pluies, des semences), et les problèmes techniques (manque de maîtrise de technique comme la fabrication du fumier), on peut résoudre certains problèmes en investissant (achat d'une charrette, d'un boeuf..)</p>	
<b>Conclusion</b>		
<b>Au prochain module, nous verrons donc comment élaborer un budget pour réaliser un projet d'investissement</b>		

## MODULE 5B – FAIRE UN BUDGET POUR UN PROJET

**Objectifs généraux:**

Former les producteurs à l'élaboration d'un plan de gestion de leur trésorerie pour pouvoir réaliser un projet

**Durant ce module, les auditeurs devront acquérir :**

<b>Nouveaux raisonnements</b>	Avoir une vision de sa situation financière sur une période, ou une année, pour mieux planifier les possibilités d'investissements, les moments où il faut épargner.
<b>Nouvelles références</b>	
<b>Nouveaux indicateurs</b>	
<b>Nouveaux savoir-faire</b>	Elaborer et utiliser des outils de gestion financière : faire un budget (recettes et dépenses prévues)
<b>Nouveaux savoir-faire</b>	Vocabulaire de gestion financière : budget, épargner, investir
<b>Informations</b>	Tenue du prochain module CEF

**Déroulement : 4 étapes**

1. Définir le projet, les objectifs à atteindre à court et long terme
2. Evaluer les besoins en argent
3. Evaluer les ressources en argent
4. Comparer les besoins et ressources et discuter des solutions pour que les ressources couvrent les besoins

**Supports d'animation**

- Fiche outils-module 4B
- Fiche de vulgarisation n°V-1 « Conseil à l'équipement »
- 

**Techniques d'animation:**

- Formation guidée principalement par des études de cas.
- Chaque étape est abordée par le conseiller soit à partir d'un exemple fictif, soit à partir d'un exemple d'un auditeur. En second lieu, chercher des volontaires pour décrire leur cas.
- A la fin de chaque point, faire une synthèse, et faire travailler les auditeurs en groupes pour que chacun réfléchisse à son cas.
- Ne pas aborder en fin de séance un nouveau point s'il n'est pas possible de le terminer au cours de la même séance.

**Informations pratiques**

- Durée : environ 3h
- Matériel : boîte à outils (tablette, vignettes et aimants, feutres véléda de plusieurs couleurs) ;
- Disposition : se mettre en demi-cercle autour de la tablette, du tableau
- Lieu : de préférence dans une salle avec un tableau, ou des posters A0 pour écrire
- Période privilégiée : avant la réalisation d'un projet – bilan sur les trois mois précédents

**Création d'outils**

Le conseiller peut créer de nouvelles vignettes pour représenter les besoins et ressources.



Introduction		
	<p><b>Le conseiller explique</b> les objectifs du module :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Identifier un projet réaliste</li> <li>- Identifier comment faire en sorte d'avoir suffisamment d'argent pour couvrir mes dépenses et réaliser mon projet</li> </ul>	
1 Etape 1 : Identifier un projet réaliste		
<p>✕ <b>Le conseiller explique</b> qu'ils vont commencer par identifier un projet qui servira d'exemple de réflexion dans ce module.</p> <p>? <b>Le conseiller leur demande</b> de réfléchir chacun à un projet qu'il souhaite réaliser. Pour les aider, il leur demande chacun de se poser les questions suivantes : <i>dans 2 ans, à quoi ressemblera mon exploitation agricole ? qui travaillera avec moi ? quelles seront mes activités de production ? etc</i></p> <p>A <b>Le conseiller</b> demande ensuite à deux volontaires de dessiner ou écrire leur projet au tableau. Il est probable que le projet ne soit pas très précis (« <i>gagner plus d'argent, produire beaucoup de coton, mettre mes enfants à l'école, etc</i> »).</p> <p>✕ <b>Le conseiller raconte</b> alors deux histoires (cf fin de fiche) pour faire comprendre aux auditeurs l'importance de fixer des objectifs précis et concrets si l'on veut réaliser un projet.</p> <p>A <b>Le conseiller demande</b> alors aux volontaires de préciser leur projet en fixant des objectifs précis (acheter une charrette, augmenter le nombre de bœufs, etc). Le conseiller construit le <b>schema 1</b> au tableau avec les auditeurs (en s'aidant des vignettes).</p>		
2 Etape 2 : Evaluer les besoins en argent		
<p>? Une fois le projet d'un auditeur défini (ou un exemple fictif), <b>le conseiller demande</b> : « <i>combien faut-il d'argent et à quels moments pour franchir chaque étape ?</i> ».</p> <p>A Avec les auditeurs, il remplit le <b>tableau 1</b>.</p>		
3 Etape 3 : Evaluer les ressources disponibles		
<p>? A partir du tableau 1, <b>le conseiller demande</b> d'identifier la période où on va examiner les recettes et dépenses pour évaluer les ressources disponibles pour le projet.</p> <p>✕ <b>Le conseiller construit le tableau 2 et explique</b> qu'ils vont le remplir ensemble. Ils peuvent s'aider des vignettes.</p> <p>1. Les recettes</p> <p>? <b>Le conseiller demande</b> : « <i>Quelles sont les principales sources de revenus à cette période</i> ». Si besoin, une liste des sources de revenus peut être établie séparément avant de remplir les lignes du tableau :</p> <p>A</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'auditeur évalue les quantités disponibles à la vente avec les mesures correspondant à chaque produit : en sacs ou en tasses (cas des produits agricoles), en nombre d'animaux (chèvres, porcs, bovins...), en argent (coton).</li> <li>- L'auditeur liste également les activités qui donnent des recettes : travaux fait avec les animaux (labour), des travaux faits dans les parcelles des autres paysans (main d'oeuvre), de la vente de lait, de la couture, etc</li> </ul> <p><b>Le conseiller synthétise</b> : « <i>En ajoutant les recettes des ventes de produits à celles des autres activités, nous trouvons ... recettes pour les mois de...et ....recettes sur la période</i></p>		



<p>☒</p> <p>☒</p>	<p><i>totale du projet ».</i></p> <p>2. Les dépenses</p> <p><b>Le conseiller demande :</b> « <i>Quelles sont les principales dépenses à cette période</i> ». Si besoin, une liste des dépenses peut être établie séparément avant de remplir les lignes du tableau :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les dépenses pour la famille (habits, scolarité, fêtes, nourritures, condiments)</li> <li>- celles pour la prochaine campagne agricole : semences, engrais, herbicides, main d'œuvre, location de terre, d'attelages,</li> <li>- celles pour rembourser les dettes,</li> <li>- et enfin celles concernant les achats d'équipements et de matériels divers : achat de terre, de tôles, de charrues, de bœufs de trait, de vélo...</li> </ul> <p><b>Le conseiller synthétise :</b> « <i>En ajoutant toutes les dépenses à réaliser, nous trouvons ... dépenses pour les mois de...et ....dépenses sur la période totale du projet</i> ».</p> <p>3. Le bilan</p> <p><b>Le conseiller calcule</b> ensuite avec les auditeurs les ressources disponibles par mois et sur la durée totale du projet. <b>Il attire leur attention</b> sur le fait que les revenus fluctuent sur la période : parfois positifs, parfois négatifs. Le conseiller peut rappeler ce qui a été vu dans le module 1C sur le calendrier de caisse saisonnier. Il rappelle l'intérêt de faire un budget pour se rendre compte comment ils utilisent leurs recettes à différentes périodes de l'année et pourquoi parfois ils n'arrivent pas à couvrir leurs dépenses.</p>	
<b>4 Etape 4 : Comparer et discuter</b>		
<p>☒</p> <p>?</p> <p>A</p> <p>☒</p>	<p><b>Le conseiller explique</b> qu'ils vont maintenant chercher à voir : « <i>Est-ce que les recettes vont être suffisantes pour couvrir mes dépenses habituelles ainsi que les besoins du projet</i> » ?</p> <p><b>Le conseiller construit le tableau 3 et reporte les résultats des tableaux 1 et 2.</b> Il calcule avec les auditeurs l'argent disponible par mois pour le projet et leur demande :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- « <i>Est-ce que le total disponible sur la période couvre les besoins du projet ?</i> ». Si oui, il est possible de réaliser le projet. Sinon, il faut revoir les dépenses et étudier les moyens d'augmenter les recettes</li> <li>- « <i>Est ce que le total disponible par mois permet de couvrir les besoins de chaque étape du projet</i> ». Si oui, il n'y a pas de planification à faire. Si non, il faut réfléchir à comment garder l'argent pour qu'il soit disponible au bon moment.</li> </ul> <p>Il faut favoriser au maximum les discussions afin que les paysans puissent échanger le maximum d'expériences qu'ils ont vécu et relatives aux trois situations rencontrées. Laisser les paysans proposer des solutions, et voire si nécessaire d'en ajouter s'ils ne pensent pas à tout. Discuter avec eux comment il est possible de mettre en œuvre les solutions les intéressantes.</p> <p><b>Le conseiller synthétise</b> les propositions <b>et conclut</b> en rappelant l'importance d'avoir un projet bien construit avant de pouvoir faire un budget.</p>	

	Conclusion
	<p><b>Le conseiller annonce</b> que le module 5A permet de vous accompagner dans l'identification de projets possibles pour améliorer votre situation, et en particulier vos activités agricoles, et vous aide à hiérarchiser les priorités. A l'issu de ce module vous pourrez refaire seul l'exercice que nous avons fait aujourd'hui (élaborer un budget permettant de réaliser votre projet). Pour ceux qui le souhaitent, ils pourront présenter leurs projets et budget en groupe lors d'une autre séance CEF que l'on planifiera ensemble.</p>



#### Histoire à raconter au début de l'animation :

**1ère histoire** : Senou rêve de gagner plus d'argent. Il sait que s'il a plus d'argent il pourra acheter beaucoup de choses.

**2<sup>ème</sup> histoire** : Adama aussi rêve de gagner plus d'argent. Il a donc décidé de doubler le rendement de coton et de gagner plus d'argent en en vendant plus. Adama a appris qu'il peut augmenter ses rendements en ajoutant plus de fumier sur son champ. Il a donc prévu de construire au mois de Novembre une étable fumière près de sa cour, pour mieux s'occuper de sa paire de boeufs. Pour cela il a besoin d'acheter des poteaux en bois, du fil, une pioche et des briques et de payer 2 jours de travail à des salariés. Cela va lui coûter 25 000 FCFA. Il a prévu d'économiser 5000 FCFA tous les mois à partir du mois de Juin (donc pendant 5 mois)

Après avoir lu les deux histoires, **le conseiller demande aux auditeurs**: *"Que pensez-vous de la différence entre les deux histoires? Quels projets est le plus facile à réaliser et pourquoi ?"*

#### Réponses :

**Histoire 1** : l'objectif de Senou est très général, c'est un objectif positif que tout le monde a. Mais il n'a aucun plan pour atteindre cet objectif ; il n'a aucune idée des ressources qu'il va devoir mobiliser pour atteindre cet objectif

**Histoire 2** : Adama a un objectif bien spécifique qu'il pourra évaluer : doubler les rendements de coton. Il sait comment il va faire : avec quelles ressources (plus de fumier en construisant une étable fumière) et sur quelle période (5 mois d'économies). Son objectif est donc réaliste compte tenu des moyens dont il dispose. Il a identifié des étapes intermédiaires (économiser 5000 F tous les mois).

**Le conseiller récapitule** les clés de réussite d'un projet: l'objectif doit être Spécifique, Mesurable, Réaliste, avec des Etapes et un Calendrier.

# Chapitre 4

## MES FICHES TECHNIQUES D'ANIMATION



## CHAPITRE 4

### TECHNIQUES D'ANIMATION

La démarche de conseil CEF-Bio est une approche de conseil plus participative que les formations ou actions de vulgarisation actuellement menées. Cela demande des changements importants de comportements, d'attitudes et d'habitudes des paysans et des agents techniques. Ceci passe principalement par l'instauration d'un dialogue entre les agents techniques et les producteurs, et entre les producteurs. Les agents techniques doivent veiller à réaliser un travail d'écoute et de diagnostic pour connaître les préoccupations effectives des agriculteurs et les aider dans la recherche de nouvelles références, de nouvelles activités. Pour permettre aux agents d'encadrement de s'appropriier ces approches participatives, des formations aux techniques d'animation, des ateliers d'échanges doivent être organisés périodiquement. La maîtrise des techniques d'animation de groupes est un travail de longue haleine qui va nécessairement s'étaler sur plusieurs années.

Ce chapitre propose différentes techniques d'animation que vous pourrez utiliser lors de vos rencontres, ce sont des pistes que vous pouvez (devez) réinventer en fonction de la situation. Vous êtes appelés à adapter ces techniques au contexte et à privilégier toujours les échanges d'expériences et de savoirs entre les producteurs.

Voici une liste non exhaustive de différentes techniques d'animation en fonction des objectifs que vous voulez atteindre :

- **Lever un blocage**

Fiche 1      Technique du débat

- **Travailler sur des cas fictifs**

Fiche 2      Technique des jeux de rôles

Fiche 3      Méthode du conte

- **Favoriser les échanges d'expérience et la prise de parole de chacun**

Fiche 4      Plusieurs techniques facilitant l'expression individuelle

- **Résoudre un problème**

Fiche 5      Technique du brainstorming

- **Accompagner les producteurs dans leur réflexion**

Fiche 6      Technique de l'écoute active

## Fiche 1 : Technique du débat

### Principes du débat :

Un débat est un temps de parole sur une question précise où des opinions différents peuvent s'exprimer. Chacun peut donner son opinion, argumenter, s'exprimer autour d'un thème prédéfini. L'objectif d'un débat est de confronter les opinions tout en améliorant l'esprit critique des participants. Il permet de prendre du recul par rapport à certains comportements.



#### Quand ? :

Cette méthode est à utiliser pour introduire un sujet, un débat. Elle peut être intéressante au début de la démarche CEF ou à chaque fois que vous ressentez un blocage sur un sujet.



#### Pourquoi ? :

- pour comprendre et cerner le groupe avec lequel vous allez travailler,
- pour débloquer une situation quand vous sentez que les personnes ne sont pas d'accord,
- pour introduire un sujet et comprendre le niveau de compréhension de ce sujet par les producteurs.

Attention : ne pas utiliser cette méthode si le clivage entre des groupes de producteurs est déjà trop marqué et si vous sentez des difficultés à temporiser les débats.



#### Comment ?

Identifiez une question qui fait débat, qui vous permettra d'introduire un sujet. Énoncez cette question, désignez deux endroits : un pour ceux qui sont d'accord et un autre pour ceux qui ne sont pas d'accord. Laissez les producteurs choisir leur camp. Une fois dans leur camp, ils doivent y développer leur argumentation et l'expliquer à l'autre camp. Chacun est libre de changer de camp et d'expliquer pourquoi. Il s'agit de privilégier le débat, l'échange d'idées et l'argumentation. Votre rôle est de mener les débats, laisser chaque personne parler, temporiser si besoin est ou raviver si c'est trop calme.

#### Exemples d'utilisation:

- 1) Lors des modules CEF, si des opinions divergentes s'expriment lors d'un diagnostic  
Une question : Faut-il donner plutôt du fourrage aux bœufs ou les laisser divaguer et pâturer ?  
2 tableaux : un 'Fourrage' et un 'Pâturage et divagation'  
Demander aux producteurs de se positionner devant un des tableaux et de noter ses arguments.  
Possibilité de changer de camp et d'expliquer pourquoi on change de camp.
- 2) Lors de formation à des techniques agricoles : mettre en débat les recommandations des fiches techniques de vulgarisation  
Ex : fabrication de compost en tas  
Prendre point par point les recommandations techniques et demander aux auditeurs s'ils font comme ça eux aussi, si non pourquoi. Comparer les pratiques des uns et des autres, les faire débattre de ces différences. Noter toutes les adaptations réalisées par les auditeurs.



## Fiche 2 : Technique du jeu de rôle

### Définition :

Le jeu de rôle est un jeu de simulation (il s'agit de faire semblant) qui permet à chaque participant d'incarner un personnage, de se mettre à la place de ce personnage et de faire vivre ce personnage dans différentes situations.



### Quand ?

Faire recours à un jeu de rôle peut se faire à n'importe quel moment de la démarche CEF Bio. Il s'agit principalement d'utiliser un exemple fictif pour illustrer la démarche CEF Bio et de demander à un producteur de jouer le rôle de cet exemple fictif.



### Pourquoi ?

Quand il est difficile d'utiliser des exemples réels car les producteurs ne veulent pas expliquer leur situation propre (exposer leur revenu, leur argent ou leur perte). Quand il est intéressant de mettre un producteur à la place d'un autre (par exemple un homme pour comprendre la situation des femmes...) et parce que cela peut dynamiser la rencontre et la rendre plus intéressante.

Attention à choisir des personnes assez dynamiques qui pourront bien comprendre le concept et incarner réellement les rôles qu'on leur demande de jouer. Dans vos exemples, utilisez des chiffres réalistes au risque de perdre toute crédibilité.



### Comment ?

En préparant quelques cartes de profil de producteurs avec les données essentielles sur sa situation qui seront utiles lors du déroulement du module CEF. Demander à un volontaire s'il veut bien incarner un rôle et lui donner cette carte de profil que lui seul connaîtra afin qu'il puisse s'en imprégner et se mettre dans le rôle de ce producteur.

#### Exemple 1 : jeu de rôle simple

Faire un profil de producteurs suivants :

- Saliou a 10 personnes à charge.
- Il cultive 2 ha de maïs, 0,5 ha de mil et 0,5 ha de Sorgho
- A partir du module 1 se demander si Saliou a assez de cultures vivrières pour nourrir sa famille ?

#### Exemple 2 : jeu de rôle collectif

Définir différents profils de producteurs (femmes, hommes, jeunes, instituteurs, agriculteurs,...)

Faire différentes cartes 'profil-rôle' :

- je suis une femme qui 25 ans et je tiens un cahier CEF, j'ai 5 personnes à charge et je cultive 2 ha de coton et 1 ha de maïs....
- je suis un homme de 45 ans et je ne tiens pas un cahier CEF, j'ai 15 personnes à charge et je cultive 10 ha de coton et 3 ha de sorgho....
- je suis un instituteur de 35 ans et je note mes dépenses, j'ai 8 personnes à charge et ma femme cultive 2 ha de coton...
- je suis une commerçante de 55 ans et je ne note pas mes dépenses, j'ai 6 personnes à charge et mon fils aîné cultive 1 ha de coton, 1 ha de riz et 0,5 ha de culture maraîchère,...



Lister les événements qui peuvent arriver :

- je dois vendre mon coton à un négociant,
- il y a une attaque d'insectes,
- j'ai une dépense imprévue : un décès
- j'ai une dépense prévue : inscription des enfants à l'école

Chaque personne doit expliquer ce qu'elle ferait (en fonction de son rôle) dans cette situation.

### Pour aller plus loin : le jeu de rôle avec le 'pas en avant'



#### Quand ?

Peut s'utiliser vers la fin de la démarche CEF, quand les producteurs ont compris plusieurs notions. Vous pouvez l'utiliser quand vous sentez qu'il est important de faire comprendre pourquoi ces nouveaux concepts sont importants et utiles.



#### Pourquoi ?

Pour faire prendre conscience aux producteurs de l'importance des outils CEF et de la démarche dans son ensemble. Attention, il faut utiliser cet outil quand les producteurs ont déjà expérimenté l'outil jeu de rôle simple et quand vous sentez qu'ils sont prêts à jouer le jeu.



#### Comment ?

Il s'agit d'un principe un peu plus évolué que le jeu de rôle classique, où toutes les personnes du groupe reçoivent une carte avec un profil d'un figurant et où chacun doit jouer un rôle.

Une fois que chacun a un rôle défini, l'animateur émet plusieurs affirmations, celui qui peut répondre OUI aux questions fait un peu en avant. Il y a alors un écart qui se creuse entre les producteurs qui peuvent répondre OUI et ceux qui ne peuvent pas.

#### Exemple :

Même cartes 'profil - rôle' que l'exemple 2 ci-dessus.

Différentes affirmations :

- Je peux amender mes parcelles avec de la fumure organique.
- Je sais combien j'ai dépensé ce mois.
- Je sais à quel prix je dois vendre mes légumes.
- J'ai prévu de payer l'école de mes enfants et je sais si j'ai l'argent pour.
- Je sais quand je dois vendre mon maïs et si je dois le stocker.
- Je sais sur quelle parcelle je dois faire mon coton bio l'année prochaine.
- Je sais combien de fumure organique j'aurai cette année et combien je dois en acheter.
- Je peux calculer ce que j'ai vendu ce mois.

## Fiche 3 : Technique du conte



### Quand ?

Pour introduire un sujet, un concept à travers une histoire imagée. Comme phase d'introduction des modules.



### Pourquoi ?

Pour ancrer le concept dans une histoire imaginaire et faire passer certaines notions. Afin d'utiliser les histoires collectives, les expressions et les paraboles pour soutenir les notions qui seront abordées dans le module.

Attention, racontez et utilisez un conte si vous vous sentez à l'aise avec ce type d'expression et si vous sentez que les producteurs peuvent être réceptif à cette histoire (ancrée dans le réel des producteurs).



### Comment ?

En racontant un conte connu ou en inventant un conte avec des personnages du village à partir d'une croyance collective qui viendra soutenir vos propos.

#### Exemple :

Charles Péguy va en pèlerinage à Chartres. Il voit un type fatigué, suant, qui casse des cailloux.

Il s'approche de lui : "Qu'est-ce que vous faites, monsieur ?

- Vous voyez bien, je casse des cailloux, c'est dur, j'ai mal au dos, j'ai soif, j'ai chaud. Je fais un sous-métier, je suis un sous-homme."

Il continue et voit plus loin un autre homme qui casse les cailloux ; lui n'a pas l'air mal. "Monsieur, qu'est-ce que vous faites ?

- Eh bien, je gagne ma vie. Je casse des cailloux, je n'ai pas trouvé d'autre métier pour nourrir ma famille, je suis bien content d'avoir celui-là."

Péguy continue son chemin et s'approche d'un troisième casseur de cailloux, qui est souriant, radieux : "Moi, monsieur, dit-il, je bâtis une cathédrale."

Le fait est le même, l'attribution du sens au fait est totalement différente. Et cette attribution du sens vient de notre propre histoire et de notre contexte social. Quand on a une cathédrale dans la tête, on ne casse pas les cailloux de la même manière...

#### **Une fable de Charles Péguy**

## Fiche 4 : Techniques pour faciliter l'échange d'expériences

Le rôle de l'animateur est d'instaurer un climat de confiance favorable à la libre expression de tous. L'animateur doit souvent jouer le rôle de facilitateur et doit inciter la participation de chacun tout en veillant à ce que la prise de paroles soit équitablement répartie entre les producteurs.

Pour l'agriculteur, l'échange permet d'approfondir la réflexion sur la faisabilité économique et le sens du projet (objectif à atteindre). Le regard et la parole des autres aident à se poser plus de questions. D'autres niveaux de réflexion qu'on n'avait pas envisagés aident à se remettre en cause. Cela avec des nouvelles perspectives, nouvelles idées, nouveaux possibles. L'expérience permet d'ajuster les décisions. L'échange entre les voisins crée plus des liens : Des idées en dormance se réveillent et prennent forme. L'agriculteur, interpellé par les autres, prend plus de temps à regarder ce qui se passe autour de lui, les besoins émergents : La réflexion intègre son environnement (ceci confirme le rôle que peut jouer un groupe dans la prise de décision : rôle constructif, de soutien, moteur(aider à faire le pas), mais aussi aider l'agriculteur à lever la tête du guidon, à prendre un recul...Ce travail en groupe est une forme possible qui doit évidemment laisser la porte ouverte aux idées nouvelles, à partir des souhaits de l'agriculteur lui-même.

Voici différentes techniques :

- 1.1 **Le bâton à parole** : la parole est symbolisée par un objet. Seule la personne qui détient cet objet peut s'exprimer. Quand elle a fini, elle transmet l'objet à qui le demande. Vous pouvez ainsi visualiser la circulation de la parole et faire attention aux éventuelles monopolisations du temps de parole.
- 1.2 **Le 'je prends, je laisse'** : avant chaque prise de parole, la personne dit 'je prends' quand elle commence à parler et dit 'je laisse' lorsqu'elle a fini. Personne ne peut l'interrompre entre ces deux phrases.
- 1.3 **Le ticket à parole** : chaque personne détient un nombre déterminé de tickets et doit à chaque intervention, même brève, en donner un. Quand on n'a plus de ticket, on ne peut plus s'exprimer.
- 1.4 **Le tour de table** : chaque participant s'exprime le temps qu'il veut sur le sujet du débat, à tour de rôle, jusqu'à ce que tous aient pris la parole.
- 1.5 **Par sous-groupe** : pour les groupes nombreux, des sous-groupes peuvent être constitués pour discuter des questions posées en effectif réduit, avec une restitution plénière ensuite.

## Fiche 5 : Technique du brainstorming

Le processus de résolution des problèmes et la prise de décision comprend les étapes suivantes :

- Définir précisément le problème ou les objectifs de la séquence de créativité : Que cherchons-nous précisément ?
- Rassembler les éléments qui expliquent le contexte et les conséquences qu'engendre le problème posé.
- Imaginer des idées ou des stratégies pour résoudre le problème.
- Opérer un tri parmi les différentes solutions possibles.
- Appliquer la solution ou la décision : C'est la phase de résolution

La technique du brainstorming est une méthode créative qui permet la production de toutes sortes d'idées sur un thème sans souffrir du jugement extérieur et du fameux complexe d'énoncer une « bonne » ou une « mauvaise » idée car toute peut par association engendrer une autre idée, qui elle sera peut être la meilleur. Qui n'a jamais entendu à l'annonce d'une proposition des réactions assassines du type :

- « ça ne va jamais marcher »
- « c'est une bonne idée MAIS on a déjà essayé »
- « On a pas les moyens »
- « Le président ne voudra jamais »
- « C'est de la théorie »
- « Ce n'est pas dans les priorités »
- « C'est bien joli mais personne ne suivra »...

La liste de ces petites phrases destructives pourrait être plus longue. Si une personne trouve une idée et qu'une autre réagit de façon négative, cela ne l'encourage pas à produire des nouvelles idées. Par contre si toutes les idées sont enregistrées sans être évaluées, le groupe continuera à produire. L'intérêt de la méthode est de transformer la séquence en jeu et de débrider ainsi l'imagination et de stimuler la créativité de chacun des participants. Le brainstorming en situation de formation ou d'animation de groupe peut être pensé et préparé.

L'animateur ou le formateur doit être attentif aux occasions où il pourrait utiliser cette technique pour faire participer le groupe et l'encourager à produire par lui-même. Il s'agit donc ici de :

- Trouver des idées
- Trouver des solutions
- Avoir de l'imagination

Les conditions de réussite d'un brainstorming :

- La taille minimum du groupe se situe entre six et douze personnes
- Prévoir des conditions matérielles et organisationnelles favorables
- Entretenir un rythme rapide, ajouter une idée drôle ou redémarrer sur une idée saugrenue pour encourager la fantaisie, maintenir l'éveil et stimuler le flot d'idées.
- Féliciter le groupe sur l'importance de la production collective.

## Fiche 6 : Technique de l'écoute active



### Pourquoi ?

Lors d'une animation en groupe, les méthodes de communication sont essentielles afin de faire passer les messages. La communication de groupe comporte un certain nombre de pièges. Il existe plusieurs types de mauvaise écoute qui font référence à des comportements naturels mais qu'il serait préférable d'éviter.

On peut citer par exemple :

- **Les problèmes affectifs** : recherche systématiquement d'attention ou de sympathie en posant de fausses questions.
- **Les attitudes négatives** : manque de respect, jugements indirects, retrait, silence.
- **Les tentatives de prise de pouvoir** : agression, blocage, influence excessive d'un ou plusieurs individus, l'opposition rivale.

Les attitudes de mauvaise écoute que l'on observe le plus souvent sont les suivantes :

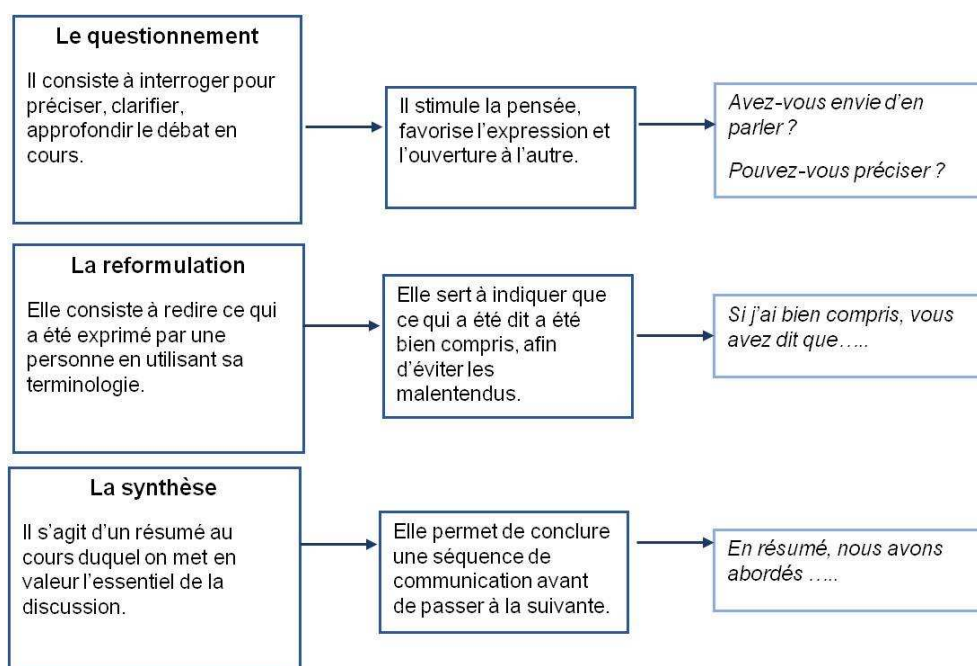
- **La fausse écoute** : parler à une personne qui pense complètement à autre chose.
- **La mise en vedette** : la personne monopolise la conversation et essaie de se placer au centre de la conversation.
- **L'écoute sélective** : la personne ne répond qu'à une partie du message, celle qu'elle juge d'un certain intérêt.
- **L'écoute fuyante** : écoute utilisée quand le sujet de conversation est embarrassant et que l'on cherche à amener le sujet de conversation sur autre chose.
- **L'écoute défense** : lorsqu'une personne réagit vivement à un message banal. Cette personne perçoit le message comme une menace.
- **L'écoute piégée** : suivre la conversation dans le but de recueillir des arguments pour pouvoir réfuter ce que l'interlocuteur a dit.



### Comment ?

Définition : Une action qui consiste à adopter certaines attitudes et à utiliser certaines techniques dans un effort pour comprendre la personne dans ce qu'elle vit afin de l'amener à prendre conscience par elle-même de ses besoins, de ses attentes et de ses possibilités et, par conséquent, à mieux s'assumer ou se prendre en charge.

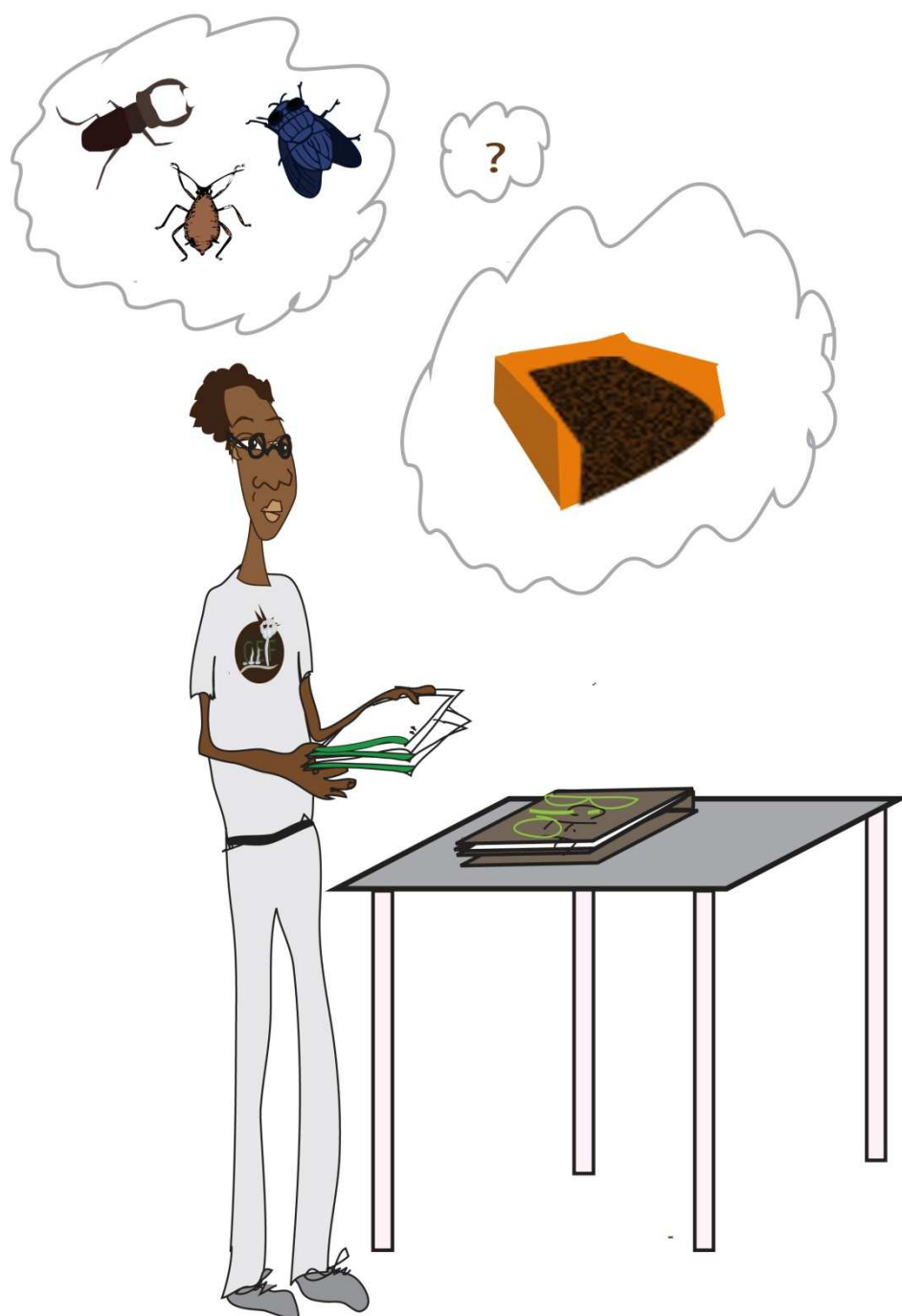
Les techniques de l'écoute active visent à créer un climat propice à l'expression de l'autre en mettant en œuvre certains procédés. Les outils de l'écoute active sont le questionnement, la reformulation et la synthèse.



L'écoute active implique une réelle disponibilité à la parole de l'autre : adopter une écoute neutre et objective, savoir se taire pour laisser parler l'autre, faire preuve d'empathie (pouvoir se mettre à la place de la personne) et réagir aux propos de son interlocuteur pour montrer qu'on les entend. L'écoute active n'est pas un mécanisme 'naturel', c'est une technique qui s'acquiert et qui se travaille.

# Chapitre 5

## MES FICHES TECHNIQUES DE VULGARISATION





## CHAPITRE 5

### MES FICHES TECHNIQUES DE VULGARISATION

Ce chapitre doit regrouper l'ensemble des fiches techniques de vulgarisation qui vous semblent utiles à votre travail de conseiller. Il est important de disposer de **références technico-économiques** pour pouvoir **comparer** les différentes pratiques des agriculteurs, leur **donner une idée** de là où ils se situent par rapport à des normes régionales ou nationales ainsi que de leur donner une idée des améliorations qu'ils peuvent apporter à leurs pratiques.

Les fiches techniques existantes sont répertoriées ci-dessous. Libre à vous de **compléter cette liste**, d'imprimer celles qui vous semblent nécessaires à discuter avec les producteurs. Un premier jeu de fiches techniques dont vous avez besoin pour réaliser les modules CEF-Bio vous a été déjà imprimé.

Il vous est proposé de noter dans le tableau 1, les commentaires des producteurs sur les recommandations techniques faites dans les fiches ainsi que vos propres observations sur le contenu de la fiche, afin de pouvoir **les améliorer par la suite** en les adaptant davantage aux **réalités locales** ou en signalant des **techniques innovantes développées par les producteurs**.

#### Liste des fiches techniques disponibles :

##### I Lier agriculture-élevage

###### I.1 Le compost

- I.1.1 Technique de compostage en tas
- I.1.2 Fiche technique de compostage en fosse ou en bassin fumier

###### I.2 Le Fourrage

- I.2.1 Fauche et conservation fourrage
- I.2.2 Règle des fourrages et calendrier

###### I.3 L'alimentation et stabulation des animaux

- I.3.1 Guide bien s'occuper des animaux
- I.3.2 Stabulation des ovins et bovins

###### I.4 La fumure

- I.4.1 Plan de fumure à l'échelle de l'exploitation

##### II Les cultures et plantations pour le fourrage, pour la protection et l'enrichissement des sols

- II.1 Comment déterminer le potentiel productif d'une parcelle à partir d'observations simples
- II.2 Niebé fourrager
- II.3 Mucuna
- II.4 Fiche technique Albizia

##### III L'aménagement des champs

- III.1 Fiche technique CES/DRS
- III.2 Les haies de Jatropha curcas (2 fiches)

##### IV Le coton

- IV.1 Itinéraire technique du cotonnier
- IV.2 Préparation des sols pour la culture du coton bio
- IV.3 Reconnaissance et gestion des ravageurs
- IV.4 Programme de coton bio-équitable au BF
- IV.5 Gestion de la qualité du coton graine bio et équitable

##### V Les équipements

- V.1 Méthode de conseil à l'équipement de traction animale

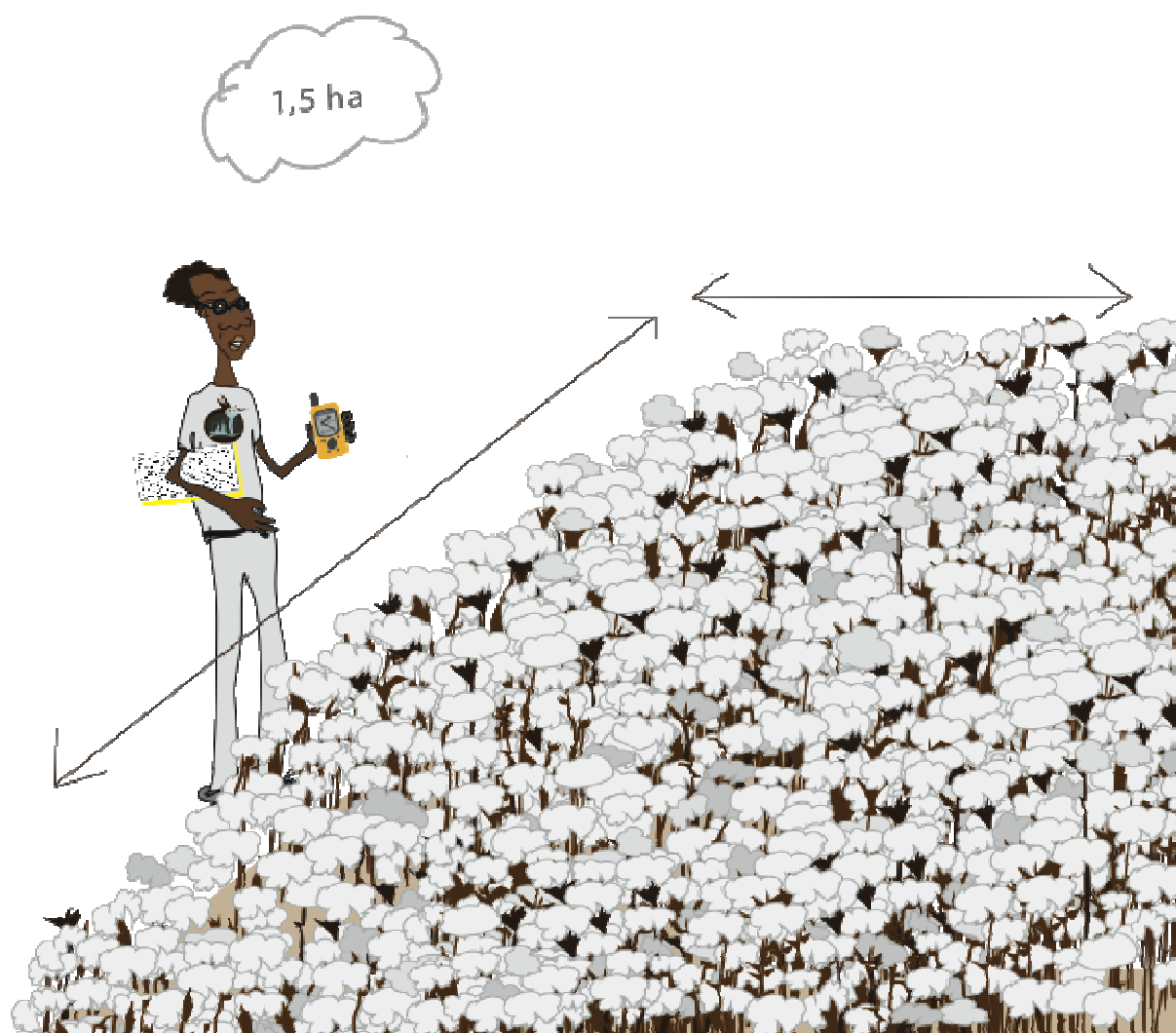
Tableau 1 : Commentaires sur les fiches techniques de vulgarisation

Num	Intitulé	Commentaires ou techniques innovantes des auditeurs CEF	Observations du conseiller
<b>I</b>	<b>Liens agriculture-élevage</b>		
<b>I.1</b>	<b>Le compost</b>		
I.1.1	Compostage en tas		
I.1.2	Technique de compostage en fosse ou en bassin fumier		
<b>I.2</b>	<b>L e Fourrage</b>		
I.2.1	Fauche et conservation fourrage		
<b>I.3</b>	<b>Alimentation et Stabulation</b>		
I.3.1	Guide bien s'occuper des animaux		
I.3.2	Stabulation des ovins et des bovins		
<b>I.4.</b>	<b>Fumure</b>		
I.4.1	Plan de fumure à l'échelle de l'exploitation		
<b>II</b>	<b>Les cultures et plantations pour le fourrage, pour la protection et l'enrichissement des sols</b>		
II.1	Comment déterminer le potentiel productif d'une parcelle à partir d'observations simples		
II.2	Culture de Niébé fourrager		

II.3	Culture de Mucuna		
<b>III</b>	<b>L'aménagement des champs</b>		
III.1	Mise en place de haie vive et cordons pierreux		
III.2	Fiche technique Albizia		
<b>IV</b>	<b>Le coton</b>		
IV.1	Itinéraire technique du cotonnier		
IV.2	Préparation des sols pour la culture du coton biologique		
IV.3	Reconnaissance et gestion des ravageurs		
<b>V</b>	<b>L'équipement</b>		
V. 1	Méthode de conseil à l'équipement de traction animale		

# Chapitre 6

## MES FICHES DE SUIVI POUR LA CERTIFICATION



## Données producteur/trice

<b>Prénom &amp; Nom</b>		<b>Genre</b> <input type="checkbox"/> M <input type="checkbox"/> F	<b>Code</b>
EA2 <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non			
Année naissance :	Année 'intégration	Qualité producteur <input type="checkbox"/> Membre <input type="checkbox"/> Resp. bur	
Zone	Groupe	Village	
No. tél.	Statut social	alphabétisé <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non Si oui <input type="checkbox"/> alpha. fonctionnel <input type="checkbox"/> scolarisation	
Principale source de revenu : Agriculture Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>		Signature producteur	

## Données de l'exploitation

<b>Superficies cultivées (ha)</b>		<b>Cultures</b>	
Bio. ha	Conv. ha	<input type="checkbox"/> coton	<input type="checkbox"/> sésame
<b>Actifs agric.</b> .....H .....F		<input type="checkbox"/> Arachide	<input type="checkbox"/> bissap
<b>Cheptel /</b> Bovins elev ..... Bovin trait .....	<b>Outils /</b> charrettes ..... charrues ..... sarcler ..... buteur ..... pulvéris. .....	<input type="checkbox"/> Karité	<input type="checkbox"/> Niébé
Anes .....	.....	<input type="checkbox"/> maïs	<input type="checkbox"/> sorgho/mil
Mout .....	.....	<input type="checkbox"/> soja	<input type="checkbox"/> légumes
chèv .....	.....	<input type="checkbox"/> riz	<input type="checkbox"/> arboricultur
Porc .....	.....	Sup. totale ..... ha	
		Superficie en réserve ..... ha	

## Visites niveau supérieur Nom : \_\_\_\_\_

	Date	Observations / Recommandations
1)		
2)		
3)		
4)		

## Population      Nombre      Emigration et sources de revenus

Population totale		Combien de personnes de votre famille ont émigré lors des 3 dernières années -----
dont sexe masculin		
Nbre de scolarisés/Nbre d'alphabétisé fonctionnel		Autres sources de revenus, forge <input type="checkbox"/> artisanat <input type="checkbox"/> commerce <input type="checkbox"/> pêche <input type="checkbox"/> Autres <input type="checkbox"/> Si autre préciser .....
Nombre d'enfants/Nombre d'enfants scolarisés		
Nombre d'enfants âgés de 0 à 15 ans/Scolarisés		
Nombre d'enfants de plus de 15 ans/Scolarisés.		
Nombre de filles/ Scolarisées		
Filles scolarisées âgées de 0 à 15ans/de plus de 15 ans		
Nombre d'ouvriers agricoles		

## Intrants

Type		Quantité	Source appro (a)	Mode (b) Acquisit.
Semence coton		(kg)		
Fumure organique		Si oui, quantité		
Parc d'hivernage	Oui Non	(ch.)		
compost	Oui Non	(ch.)		
Parcage	Oui Non	(ch.)		
<b>Bio-pesticide</b>	<b>Acheté</b>	<b>Collecté</b>		
Neem	(kg)	(kg)		
Batik	(sach)			
Autre (préciser)	(kg)	(kg)		

Signature agent technique / traduct.: \_\_\_\_\_

Signature producteur/trice / traduct.: \_\_\_\_\_

## Données des parcelles biologiques (coton et cultures de rotation certifiées et commercialisés en bio)

Code parcelle	N° Parcelle	GPS en UTM		(**)Dist. (Mètre)	Sup. (ha)	Pieds de karité	Intrants apportés (*)				Culture 2013	Statut	Culture 2012	Statut	Culture 2011	Statut	Culture 2010	Statut
		X	Y				Sem	batik	neem	F.O								

Statut : B = biologique, C = conventionnel, C1 = conversion 1<sup>ère</sup> année, C2 = conversion 2<sup>e</sup> année, Nt= Non traité ; (\*\*) Distance.: Distance parcelle Bio et parcelle OGM / Conventionnelle voisine.

## Parcelles en rotation

Code parcelle	N° Parcelle	Nom de parcelle / lieu	GPS en UTM		Sup. (ha)	Pieds de karité	Cultures			Intrants		
			X	Y			Campagne 2013/14	Campagne 2012/13	Campagne 2011/12	Campagne 2013/14	Campagne 2012/13	Campagne 2011/12

N.B: Lister les intrants et donner si possible les quantités totales utilisées pour chacun



Données parcelle

Visites encadrement Nom: \_\_\_\_\_

Historique de la parcelle

N° parcelle : .....

Culture et Variété	Code parcelle.
Nom ou lieu parcelle	Superficie ha
Culture(s) associée(s)	Quantité semences utilisés/ _____ Kg
Niveau de fertilité <input type="checkbox"/> bas <input type="checkbox"/> moyen <input type="checkbox"/> haut	Cultures voisines à risque
(**) Dist. parcelle bio et parcelle OGM / Conv : _____ Mètres	Production réalisée _____ Kg

N°	Dates/	Observations, recommandations

Années	Cultures	Intrants utilisés
2012		
2011		
2010		
Informations utiles :		

## Activités menées sur la parcelle biologique

Dates	Activités	Intrants *		Dates	Activités	Intrants *	
		Types	Qté			Types	Qté

(\*) semences, biopesticides, fertilisants

(\*\*) Distance entre parcelle bio et parcelle OGM /Conventionnelle voisine

Nom &amp; Prénom producteur/trice:

Code :

Signatures: En mi-campagne \_\_\_\_\_ En début récolte \_\_\_\_\_

## Plan parcellaire

Existe-t'il des  
aménagements CES/DRS

☐ Oui ☐ Non

Si oui, lesquels?

☐ Cordons pierreux

☐ Diguette

☐ Haie vive

☐ Bande enherbé

☐ Zaï

☐ Demi-lune

Nom du producteur		Code producteur	
Contrôleur interne		Date de contrôle	
Mesures correctives de l'an précédent		Présence du producteur pendant la visite de contrôle	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non
Cultures contrôlées : <input type="checkbox"/> coton <input type="checkbox"/> sésame <input type="checkbox"/> arachide <input type="checkbox"/> bissap <input type="checkbox"/> karité <input type="checkbox"/> soja			

## Contrôle de conformité avec le règlement bio interne

	Point de contrôle	bonne	pass-able	pas accept.	Commentaires, détails
<b>Exploitation</b>					
1)	<b>Participation régulière</b> dans les formations et réunions	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
2)	<b>Documentation</b> (fiches exploitation et parcelles complètes et à jour)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
3)	<b>Toute l'exploitation</b> est gérée en mode biologique (toutes les cultures)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
4)	<b>Pas de doublon</b> (pas de cultures bio et conventionnelles)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
5)	<b>Intégration de l'élevage</b> (suffisamment de bétail)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
6)	<b>Biodiversité</b> encouragée (haies, arbres etc.)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
7)	<b>Gestion des déchets</b> (séparation, recyclage des matériels organiques)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<b>Parcelles</b>					
8)	<b>Historique des parcelles</b> selon les règles (documenté, traitements)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
9)	<b>Rotation des cultures</b> (pas de répétition, cultures légumineuses)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
10)	<b>Isolement des parcelles</b> OGM, conventionnelles (distance, séparation)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
11)	<b>Marquage des parcelles</b> biologiques (arbres, arbustes ou autres choses)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
12)	<b>Données GPS et superficies</b> documentées et correctes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<b>Activités et intrants</b>					
13)	<b>Préparation du sol</b> (pas de feu de brousse, conservation du sol)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
14)	<b>Semences</b> selon les règles (source connue, pas traités, non-OGM)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
15)	<b>Fertilisation</b> (fumure organique, pas des fertilisants chimiques)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
16)	<b>Gestion des mauvaises herbes</b> (sans herbicides, sarclage régulier)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
17)	<b>Gestion des ravageurs et maladies</b> (sans pesticides, mesures préventives)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
18)	<b>Récolte</b> (fréquence, triage, sacs en creton, transport sans contamination)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
19)	<b>Stockage</b> (séparation, sans risque de contamination)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

**Point de contrôle sur le travail des enfants**

	Points de contrôle	Oui	Non	Age si Oui	SC	NSC	Commentaires, détails
20)	Des enfants sont-ils embauchés par le producteurs ?						
21)	Ya-t'il des indications que des enfants de moins de 8 ans participent à la production ?						
22)	Ya-t'il des indications que des enfants de 8 à 15 ans participent à production ?						
23)	Ya-t'il des indications que des enfants de 15 à 18 ans participent à la production ?						
24)	L'aide familiale respect-il les conditions fixées dans la zone ?						
25)	L'aide familiale est-elle faite sous la supervision d'un adulte ?						

**Statut des cultures bio**

Cultures bio	Coton	Sésame	Arachide	Bissap	Karité
<b>Etat de culture</b> (bon/moyen/faible)					
<b>Rendement attendu *</b> (kg/ha ou kg/pied de karité)					

\* estimation sur la base de la fertilité de la parcelle, de la gestion et de l'état de la culture

**Conformité au règlement interne (Recommandation d'approbation du contrôleur)**

<input type="checkbox"/> Bonne	<input type="checkbox"/> Acceptable	<input type="checkbox"/> Manquant*	<input type="checkbox"/> Pas acceptable*
<b>Remarque:</b>			
<b>Mesures correctives demandés</b> (en cas de conformité acceptable ou manquant)			<b>Délais</b>
1)			
2)			
3)			
4)			

\* nécessite l'information immédiate du niveau supérieur

**Déclarations**

Le producteur/la productrice confirme d'être en conformité avec les standards internes bio et déclare que toutes les données dans cette fiche sont vraies. Il/elle a noté les mesures correctives établies.	
Signature du producteur:	Signature du contrôleur interne :

**Visite de contrôle additionnelle** (en cas des mesures correctives à vérifier)

Date de contrôle :	Contrôleur :	<input type="checkbox"/> Mesures réalisées	<input type="checkbox"/> Mesures pas réalisées
Observations :		Signature :	

**Décision d'approbation par l'instance supérieure** (en cas de conformité manquant ou pas acceptable)

<input type="checkbox"/> Approuvé sans conditions <input type="checkbox"/> Approuvé avec conditions <input type="checkbox"/> Pas approuvé		
Conditions additionnelles ou sanctions		Actions immédiates à mener
1)		
2)		
3)		
<input type="checkbox"/> Décision du comité d'approbation Date de réunion du comité : _____	Nom du responsable :	Date & Signature

# Chapitre 7

---

## MES RESSOURCES DOCUMENTAIRES





## CHAPITRE 7

### MES RESSOURCES DOCUMENTAIRES

Ce chapitre doit vous permettre de regrouper des articles, guides, fiches techniques, documents pédagogiques qui vous apportent des idées, des informations, des outils sur votre métier de conseiller.

Dans les revues et les journaux nous trouvons essentiellement des articles scientifiques sur la vulgarisation et le conseil. Les connaissances scientifiques ne sont pas utilisables directement par les acteurs des services de conseil agricole et rural (agents de vulgarisation, conseillers et bénéficiaires), ni par les enseignants des écoles et des universités dans les programmes de formation et d'enseignement. Ces connaissances demandent à être retravaillées afin de les rendre accessibles et compréhensibles par les acteurs des services de conseil agricole et rural :

- les conseillers, animateurs, vulgarisateurs, etc. ont besoin de références techniques, de guide, d'outils et de méthodes d'approches, etc..
- les bénéficiaires, qui ont besoin d'informations sous différentes formes : média, fiches, séances de conseil, etc.
- les écoles, universités et lycées ont besoin de programmes et modules d'enseignement et de formation.

Dans tous les pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre, de nombreux organismes de recherche, de développement, mais aussi de formation et d'enseignement, ainsi que des ONG éditent et produisent des :

- documents et fiches techniques sur les cultures, les animaux, les produits transformés, etc. ;
- programmes et modules d'enseignement et de formation sur le conseil agricole, l'organisation des producteurs, le financement des activités agricoles et rurales, les dispositifs de service aux acteurs (agriculteurs, organisations de producteurs, transformateurs, etc.)
- guides techniques et de gestion des activités agricoles et de transformation (gestion d'une unité de transformation, etc.) ;
- programmes de radio et de télévision ;
- etc.

On trouve ainsi de nombreux produits (documents, guides et fiches techniques, programmes de formation, etc.) similaires entre les pays qui pourtant partagent peu ces informations. Le recensement et la collecte de tous ces produits valorisables dans les activités de conseil agricole et rural est une activité importante.

Un premier recensement ci-dessous, non exhaustif, montre la diversité et la quantité d'informations disponibles, que vous pouvez trouver sur internet et qui méritent d'être partagées entre conseillers pour améliorer l'appui apporté aux producteurs.

## 1. Structures de recherche et organismes internationaux

### Site ISRA. Institut Sénégalais de recherche Agricole

<http://www.isra.sn/>

### Site CNRA. Centre National de Recherche Agronomique. Côte Ivoire

<http://www.cnra.ci/prod.php?typ=produit&mat=vegetal>

voir la rubrique produits

### Site INERA Burkina Faso

[http://www.inera.bf/produits/nos\\_produits.htm](http://www.inera.bf/produits/nos_produits.htm)

De nombreuses fiches techniques pas encore accessibles sur le site, mais elles existent sur CD ROM

### CILSS. Comité permanent Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel

<http://www.cilss.bf/spip.php?article186>

Faire revivre ses sols avec les savoirs et savoir-faire paysan

Gestion durable des terres au Burkina Faso. Comment utiliser les matériaux locaux pour construire des fosses fumières ?  
Etc.

### PRASAC. Pôle Régional de Recherche Appliquée au Développement des Systèmes Agricoles d'Afrique Centrale

<http://www.prasac-cemac.org/>

Pour les fiches produits : <http://www.prasac-cemac.org/base/produits/Produprasaclist.asp>

- Fiches résultats tomate séchée
- Fiche technique arboriculture fruitière
- Fiches techniques sur coton
- Fiche technique ennemis des cultures
- Fiches techniques études filières
- Etc...

### IRAD. Institut de Recherche Agricole pour le Développement. Cameroun

<http://irad.pootcha.com/>

Voir les onglets espaces producteurs, acquis de la recherche.

- Des documents spécifiques
- Recueils de fiches techniques par zone agro-écologique
- Plaquette semences en 2010
- Etc.

### IITA, CARE, USDA

Guides sur maïs, manioc, pomme de terre, tomate, mécanisation, réalisés en collaboration avec l'IRAD

## 2. Autres structures

### CTA

<http://www.cta.int/>

A édité de nombreux guides pratiques

<http://publications.cta.int/publications/series/guides-pratiques-du-cta/>

### Site RECA. Réseau des Chambres d'Agriculture. Niger

<http://www.reca-niger.org/spip.php?article369>

- Guide vulgarisateur gestion des nuisibles en cultures maraîchères
- Fixer les dunes
- Oignon hivernal
- Guide du paysan/niébé
- Manuel technique/irrigation
- Aviculture villageoise
- Etangs d'aquaculture
- Aménagements
- Embouche CIRDES

- Guide Pomme de Terre
- Etc.

#### Site Chambre Régionale d'Agriculture de Ségou au Mali

<http://www.cra-segou.org/spip.php?rubrique2>

Beaucoup de documents dans la bibliothèque numérique

#### Réseau Gestion au Burkina Faso avec Agriculteurs Français pour le Développement International

##### Inter-réseaux

Beaucoup de guides accessibles sur le site : <http://www.inter-reseaux.org/mot/guide-technique>

Un exemple avec le Guide opérationnel stockage matériaux locaux : [http://www.inter-reseaux.org/IMG/pdf/guide\\_operationnel\\_stockage\\_materiaux\\_locaux-version\\_finale.pdf](http://www.inter-reseaux.org/IMG/pdf/guide_operationnel_stockage_materiaux_locaux-version_finale.pdf)

##### Afrique Verte

<http://www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=86>

- Création d'une banque d'intrants
- Les intrants agricoles
- Gestion d'une banque d'intrants
- Banques de céréales : mise en place, guide d'animation pour le bon fonctionnement d'une banque de céréales, guide de formation des responsables de banques de céréales
- Création d'une unité de transformation
- Gestion d'une unité de transformation
- Etc.

#### PCDA. Programme Compétitivité Diversification Agricole. Mali

<http://www.pcda-mali.org/?-Telechargement->

- Cas de conservation pomme de terre
- Séchoir
- Irrigation différentes cultures : pomme de terre, Manguier, etc.
- Guide Systèmes d'Irrigation